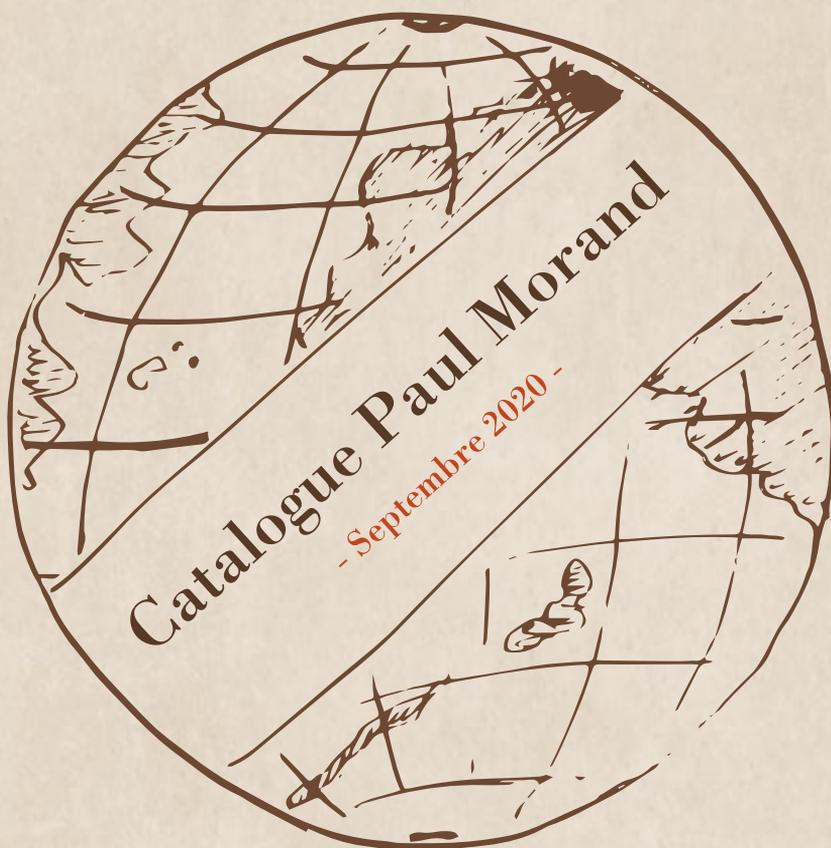


Paul Morand



LIBRAIRIE
— KOEGUI —



Catalogue Paul Morand

Né en 1888 au cœur de la Belle époque, Paul Morand devient dans les années 20, l'auteur majeur du style modernisme, en littérature, et pour les mœurs nouvelles.

Œuvre de jeunesse, ses premiers poèmes sont remarqués par la critique.

Sa notoriété arrive dès la publication de ses premiers recueils de nouvelles, ce nouveau genre littéraire qu'il remet à la mode.

Morand connaît alors un formidable succès public, pendant que son éditeur Grasset, inventeur de la promotion littéraire, le transforme en « Best-seller ».

Ouvert la nuit, 135 éditions.

Lewis et Irène, 118 éditions, est le roman majeur d'une époque : de beaux héros, jeunes et modernes qui sautent les continents, brassent des affaires, résident dans les capitales du monde, passent leurs vacances dans les palaces de la Riviera, conduisent des bolides, s'aiment avec distinction et pleurent des larmes romantiques.

Morand, qui a capté l'air du temps, séduit les lecteurs avec son style vif et précis, sobre et sec.

Chantre du cosmopolitisme, Morand démode le style académique austère et compassé de la NRF, qu'il remplace par la vitesse, l'ellipse, et le bref.

« *Mon art est court* » disait-il.

Sa gloire dure vingt ans, se dilue dans la seconde guerre mondiale et s'étirole lors du « sarrisme » triomphant.

Pas pour longtemps, car Roger Nimier et ses hussards qui admirent l'homme et son style, lui redonnent sa place dans la république des lettres.

Que Morand ne quittera plus.

Qui se souvient encore de l'existentialisme ?

Édouard Labrune

Paul Morand écrivain et voyageur

« Paul Morand a été un grand voyageur : il a écumé la planète, doublé les caps, enjambé les continents... C'est à juste titre qu'il pouvait se targuer d'avoir connu tous les mondes : les anciens comme les nouveaux. Il a été un grand écrivain : pas seulement parce qu'il a écrit pas moins de quatre-vingts ouvrages, mais d'abord et surtout parce qu'il a cultivé un style à nul autre pareil. Grand voyageur, grand écrivain, Paul Morand a également été un grand lecteur. L'homme a beaucoup lu : les autorités antiques, les classiques, les romantiques, ses contemporains... et a fréquemment cité et commenté les auteurs et œuvres qui ont jalonné sa vie. Si voyage, écriture et lecture sont intimement liés chez Morand, c'est que ses lectures ont été chez lui source d'écriture à des degrés divers, dans ses poèmes et fictions, nouvelles ou romans, dans ses comptes rendus et chroniques, mais également dans ses récits de voyage, ses documentaires et ses portraits de ville, où elles sont régulièrement à l'origine d'une comparaison entre ce qu'il voit et ce qu'il a lu, d'une réflexion sur les mœurs et coutumes des autochtones, d'un développement sur tel ou tel aspect de la culture, d'une digression – et elles sont chez lui fort nombreuses. » Astrobale.

Paul Morand, né le 13 mars 1888, est le fils d'Eugène Morand, peintre, dramaturge, traducteur de Shakespeare. Après des études à l'École libre des Sciences Politiques, il dispose d'un an avant son service militaire. Il passe alors deux *terms* à Oxford à partir de mai 1909 en cours de Littérature anglaise. Morand découvre les dramaturges élisabéthains, mais aussi les romantiques anglais, Thomas Gray, Terence Young, Walt Whitman... Il est reçu premier en 1912 au Petit Concours des Affaires étrangères et en 1913 au Grand Concours des ambassades. Il entame alors une carrière de diplomate.

Nommé attaché d'ambassade à Londres, il arrive le 13 mai 1913. Il s'installe à Eaton Mansions, aux confins de Chelsea et de Belgravia. Chaque soir, des bals, la passion des meetings d'aviation, le goût de vivre à pleins poumons ; déjà Morand est ce silencieux qui écoute et parle peu, déjà il a l'art de s'absenter en esprit dans une réunion mondaine. Le 2 août 1914, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Paul Morand revient en France sur ordre de mobilisation. Mis à la disposition des Affaires étrangères, il est affecté à Londres. Il reviendra à Paris en 1916. Durant cette période, il rencontre Hélène Chrisoveloni, princesse Soutzo, une Roumaine d'origine grecque, qui deviendra sa femme en 1927. Au moment où Paul Morand la rencontre, elle habite l'Hôtel Ritz depuis le début de la guerre. Elle est une des figures de ce milieu intellectuel mondain que fréquente Morand. C'est aussi durant cette période qu'il fait la connaissance de Marcel Proust. Après la lecture de *Du côté de chez Swann*, Morand déclare « C'est rudement plus fort que Flaubert ». Un ami rapporte les propos de Morand à Proust qui, un soir, à 23 h 30, sonne à la porte de Morand en disant : « Je suis Marcel Proust ».

Si 1917 est un grand tournant dans « la Grande Guerre » avec l'entrée en lice des États-Unis, c'est aussi une année décisive pour Paul Morand : le 16 mai, il publie au Mercure de

France *Clarisse ou l'Amitié*. Morand a écrit cette nouvelle en 1914 à Londres et emploie pour ce portrait de femme, « connue en des temps heureux », une méthode originale d'écriture qui deviendra sa signature : « J'enlevais tout ce qui n'était pas mon sujet, je grattais tout de l'entour de la figure jusqu'à la laisser isolée et précise au centre ».

Henri de Régnier le complimente : « Clarisse ou l'Amitié me paraît destinée à exercer une certaine influence sur les nouvellistes. » Marcel Proust « lui prédit un bel avenir ».

Paul Morand entre en littérature.

Après une affectation de quelques mois à Rome de décembre 1917 à mai 1918, il est nommé à l'Ambassade de France à Madrid où il restera jusqu'à la fin de 1920.

En 1919, il publie, à la NRF, *Aurore* : un nouveau portrait d'une jeune femme rencontrée à Londres en 1916, inspirée par Lady Cunard.

À l'issue de la guerre, les imaginations frémissent et de nombreux auteurs publient des poèmes. À cette époque, les recueils d'Emile Verhaeren : *Les villes tentaculaires* et *les campagnes hallucinées* vont inspirer à Paul Morand la poésie urbaine toute en acier, en vitesse et en bruit, de *Lampes à arc* (1) publiées en 1920 avec un dessin de l'auteur, de *Feuilles de température* (3, 4, 5) en 1920 et de *25 Poèmes sans Oiseaux* en 1924 ; les 3 livres publiés au Sans Pareil.

C'est dans *Lampes à arc* que l'on trouve la fameuse ode à Marcel Proust « *Ombre née de la fumée de vos fumigations, le visage et la voix mangés par l'usage de la nuit...* ». Saint-John Perse lui écrit alors : « *c'est un don prodigieux que le tien, qui te permet de porter si promptement et si sûrement le doigt au centre de tout tissu humain qui passe sous tes yeux* ».

L'édition illustrée de *Lampes à arc* (2) sera publiée par les éditions René Kieffer en juin 1927 avec des lithographies de Frans Masereel.

En 1920, Paul Morand est nommé au Service des œuvres du Quai d'Orsay où il retrouve son ami Jean Giraudoux. Ils forment « la bande du Quai » avec Edmond Jaloux, Philippe Berthelot et Francis de Miomandre. C'est l'époque du « Bœuf sur le toit ».

Les ouvrages qui suivront dans la première moitié des années 1920 lui sont inspirés par sa vie mondaine et ses premières missions diplomatiques.

En 1921, il publie à la NRF un recueil de trois nouvelles londoniennes, sous le titre de *Tendres stocks* (6, 7). Elles évoquent trois échecs amoureux. La préface est de Marcel Proust pour qui « *le style de Paul Morand est singulier* » et il souligne l'originalité de ce nouvel écrivain « *qui unit les choses par un rapport nouveau* ». Jacques Chardonne admire « *sa phrase de virtuose, musclée d'une belle santé classique où crépite l'intelligence* ».

L'édition illustrée de *Tendres stocks* (8) est publiée chez Émile-Paul Frères en janvier 1924 avec des gravures de Chas-Laborde.

En 1922, Paul Morand, avec l'ambition de dire à la génération d'après-guerre ce qu'est le monde et de lui enseigner une nouvelle manière de vivre, publie, sous la couverture noire et rouge de la NRF, un recueil de six nouvelles : *Ouvert la nuit* qui mettent en scène des femmes. Ce que Morand propose est un billet pour un univers inexploré du Français moyen, plein d'excès et d'extravagance et réservé jusque-là à quelques privilégiés de l'argent, de la débauche, de la luxure... L'année suivante, Morand récidive avec *Fermé la nuit* (9), quatre nouvelles qui mettent en scène des hommes.

À la sortie d'*Ouvert la nuit*, Léon Daudet écrit : « *Il faut savourer chez Monsieur Morand la conjonction d'un lyrique de belle allure, aussitôt repris et comme lancé par un ironiste d'une qualité rare* ». Et il ajoute « *un grand talent qui s'affirme : quelle excellente aubaine!* ». Maurice Barrès loue « *cet accent élégant et brutal et jamais embêtant. J'aime que vous nous donniez une expérience de la vie* ». Jean Cocteau note : « *Ces contes me dérangent, me fatiguent et me ravissent* ».

Le succès est immédiat. « *Un vrai grand écrivain pointe derrière ces nuits paradoxales et saugrenues qui crépitent d'images à vous couper la respiration, brutales, inattendues dans un style syncopé, si exactement rythmé sur l'époque* ». Tant d'éloges pourraient faire tourner la tête, mais Morand est solide et sa situation d'écrivain bien assise. Tous ses ouvrages sont immédiatement introduits dans les pays de langue anglaise. Pour le monde, il représente l'homme littéraire français. Selon Paul Morand, le mérite en revient aussi aux circonstances : « *la rencontre d'un homme et de son époque* ». En fait, les nuits forment un tout indissociable et elles seront rassemblées en seul volume par les éditions du Cheval Ailé dans *Ouvert la nuit Fermé la nuit* (10) publié en 1946 avec un portrait au pinceau de Paul Monnier. Chaque nouvelle offre une synthèse de la vision de l'âme d'une nation avec ses forces et ses faiblesses, ses ridicules et ses harmonies, ses passions, dans une galerie de personnages dont le portrait va parfois jusqu'à la caricature.

En 1922, il rate le prix Goncourt qui est attribué à Henri Béraud, mais il reçoit en 1923 le prix Renaissance. La NRF connaît, grâce à lui, ses premiers gros tirages. Paul Morand est célèbre et ses succès littéraires génèrent des amitiés avec, notamment, en 1923, son entrée dans le jury du prix du Nouveau Monde, aux côtés de Jean Giraudoux, de Valéry Larbaud, de Jean Cocteau et de Jacques de Lacretelle.

Parallèlement à la publication de ses premiers recueils de nouvelles et de romans, Paul Morand collabore à divers journaux et notamment « The Dial », trait d'union entre les États-Unis et L'Europe. En 1923, il est sollicité pour y faire paraître sous le titre de *Paris Letters* des comptes-rendus d'ouvrages sous la forme de chroniques. Les *Paris Letters* comptent 28 chroniques parues entre juillet 1923 et mars 1929.

En 1924, il publie :

- *Poèmes 1914-1924*, (11), au Sans Pareil, un livre de poèmes qui reprend ses deux premiers recueils, *Lampes à arc* et *Feuilles de température*, qui étaient épuisés. L'édition illustrée de *Poèmes* sera publiée en novembre 1926, aux éditions Richard avec 16 aquarelles de Georges Gaudion (12, 13).
- l'édition illustrée de *Ouvert la nuit* (14, 15), chez Gallimard, avec 6 aquarelles par Raoul Dufy, André Favory, R. De La Fresnaye, André Lhôte, Luc-Albert Moreau, A. Dunoyer de Segonzac.
- *La Fleur double* (16) chez Émile-Paul Frères avec un frontispice dessiné et gravé au burin sur cuivre par Daragnès. Malgré une évidente volonté de Paul Morand de traiter avec soin et délicatesse le sujet de cette nouvelle, de gommer toute tendance racoleuse, *La Fleur double* a « *un petit côté artificiel de cas limites, de cas théoriques, de cas d'école et vraiment pas d'expérience de vie* ».

C'est aussi en 1924 que paraît chez Bernard Grasset le premier roman de Paul Morand qui s'intitule *Lewis et Irène* (17). Bernard Grasset a réussi à l'arracher à Gallimard en lui

proposant un fabuleux contrat. Avec Maurois, Mauriac, Montherlant, Morand fait partie de l'écurie des « quatre M » lancée par Grasset pour frapper l'imagination des lecteurs.

Lewis et Irène, le premier roman qui fasse entrer en littérature une femme d'affaires, raconte l'amour d'un homme et d'une femme et s'inspire de la liaison de Chanel avec Boy Capel. Héros moderne, heureux en affaires mais malheureux en amour, Lewis sacrifie la profondeur à l'étendue et il est victime, comme tous ses contemporains, de l'esprit de vitesse. Lewis ressemble beaucoup à Morand passionné de voitures rapides. À cette époque, son grand plaisir était, à cinq heures du matin, de monter dans sa Bugatti pour faire une course de Paris à Rouen avec Derain, lui aussi en Bugatti.

Trente ans après *L'Argent* d'Émile Zola, c'est le grand retour du thème de la vie économique dans la fiction.

Le relevé des expéditions morandiennes à l'étranger entre 1921 et 1925 est impressionnant. En 1921, il découvre les Baléares, site enchanteur, vierge de touristes, « *le coin le plus enviable du monde* ». En 1922, il voyage en Turquie et en Irlande et en 1923, en Grèce par la Dalmatie. En 1924, il est à Lisbonne où il retrouve Giraudoux, puis part à Madrid, en Sicile et Palerme. L'édition illustrée de *Lewis et Irène* est publiée par Émile-Paul Frères avec des gravures à l'eau-forte de Jean Oberlé (18). Une autre édition illustrée est publiée en 1929 par le Cercle Lyonnais du Livre avec des illustrations de Louis Caillaud (19, 20).

En décembre 1924, il publie au Sans Pareil, *Les amis nouveaux* (25), une nouvelle illustrée d'images dessinées et gravées sur cuivre par Jean Hugo.

En avril 1925, Morand publie chez Grasset un livre de nouvelles intitulé *L'Europe Galante (Chronique du XX^e siècle)* (21, 22). Dans cette succession de tableaux d'un érotisme osé, Morand va plus loin que dans *Les Nuits*. Paul Claudel écrit : « *Ce que j'ai lu m'a suffi pour reconnaître une fois de plus votre prodigieux talent, votre poésie, votre verve, votre imagination, qui font de vous un des premiers écrivains de ce temps, mais aussi pour voir que ce livre ne m'était pas destiné* ».

Fraîcheur, ironie douce et humour, jamais Paul Morand ne se fait dans ces quatorze nouvelles le géographe ironique de l'Europe qui se relève de la Première Guerre mondiale... ou se couche ?

L'Europe Galante fera l'objet d'une édition illustrée publiée par Les Arts et le Livre en 1927 avec 15 lithographies originales de Vertès (23). Une autre édition illustrée sera publiée en 1933 par le Livre Moderne Illustré, avec des bois gravés de Clément Serveau (24).

La vie à Paris paraît insupportable à Paul Morand : « *Le feu d'artifice est tiré* ». Comme Lewis, il voit alors dans la France, un « *vase clos* ». Il va la quitter « *comme on quitte une table de casino où l'on gagne trop* ». Dès lors, un seul objectif : le voyage. Il veut « *distancer sa légende* », élargir son horizon. « *Chacun sa drogue, j'avais pour stupéfiant le voyage* ».

Connaissant déjà l'Europe, Morand demande et obtient d'être muté. Il est nommé le 3 juin 1925 à la légation de France à Bangkok, avec instruction de se rendre au Siam par les États-Unis, le Canada, le Japon et la Chine. Il en profite pour faire le tour du monde. Il rend compte régulièrement de son voyage dans des chroniques publiées par le quotidien « L'Intransigeant ». Il raconte ce voyage à travers des documents et des notes prises au jour le jour dans *Rain, Steam and Speed* (26) publié en 1926. Enfin, il parvient au Siam le 1^{er} septembre 1925, « *une terre de bonheur assoupie et de foi vive* ».

Il s'inspire d'une rencontre sur la traversée avec un courtier pour écrire une de ses nouvelles, *East India and Company*, qu'il écrit directement en anglais et qui paraîtra à New York 1927. Très vite, il doit prendre le chemin du retour à la suite d'une très violente attaque de dysenterie. Ce premier voyage en Asie, lui fait dire à son retour, sur l'Europe: « *Ce goût de la vitesse, ces appétits matériels, ces excès dans la production qu'on lui reproche ne sont peut-être que des phénomènes de croissance? Peut-être faut-il y voir non des toxiques mais des ferments?...* » Cette Europe qu'il méprisait avant de partir, l'Asie la lui a fait apprécier.

En octobre 1925, il publie, pour Édouard Champion et ses Amis, *La semaine de Bath* (27) avec, en sous-titre, Les 49 Ronins du Quai Malaquais. Cette nouvelle se situe entre le samedi 10 juin 1916 et le samedi 16 juin de la même année: les Allemands ont débarqué en Angleterre et devant leur avance, la Cour part pour Bath et le corps diplomatique est invité à la suivre.

À peine rentré du Siam, il demande un congé de deux mois pour raison de santé et le 15 mars 1926, il obtient du ministère une mise à disposition avec traitement. Il le restera jusqu'en 1939.

L'année 1926 est riche en publications:

– *Rien que la terre* (28, 29, 31), publié chez Grasset, raconte son tour du monde de 1925. La richesse du livre, comme la nouveauté du ton débarrassé de tout exotisme, lui assure un grand succès.

Morand rapporte de son périple d'assez sombres présages. « *La beauté affreuse de notre époque, c'est que les races se sont mêlées sans se comprendre ni avoir eu le temps de se connaître et d'apprendre à se supporter* ». « *Bientôt, notre globe surpeuplé verra la lutte des races pour les meilleurs climats comme il y a une lutte des classes pour la possession des richesses* ». Avant l'idée même de la bombe atomique, avant l'apparition d'un Tiers-Monde, avant l'aventure de l'espace, ses propos tiennent de la prophétie. Dès sa sortie en librairie, l'ouvrage rencontre un énorme succès. Une édition illustrée paraît en 1928 aux éditions du Nord à Bruxelles avec des illustrations de Pierre Falké (30).

– *La mort de l'amour* (32) chez Émile-Paul est le septième volume de la collection des Introuvables. Le texte, écrit en 1906, était sa seconde nouvelle. « *Année qui fut sous le signe de la lyre, des poèmes en prose de Baudelaire, des Contes Cruels, année si belle et dont il ne reste rien que l'effarante pâleur de cette nouvelle et l'effarante et trop actuelle pâleur d'un auteur retour des tropiques* ».

Brève halte dans la vie de ce nomade: Paul épouse Hélène le 3 janvier 1927 et ils voyagent à Venise.

La fortune de sa femme lui apporte le confort matériel dont tout créateur a besoin. Mais cela n'entravera jamais sa liberté et Hélène saura préserver ce souci d'indépendance. Il fait d'ailleurs dire à son héros de *Montociel*:

« *L'esclavage le plus tendre ferait de moi une bête féroce. J'ai besoin d'être libre pour me sentir raisonnable* ». Hélène apporte à Morand un amour stable, indéfectible, indéracinable, sûr comme celui d'une mère. « *Hélène était une partie de lui-même et le moi de Morand ne s'explique pas sans elle* », juge Michel Déon, ce qui donne l'exacte mesure d'un sentiment absolu de part et d'autre, totalement hors des conventions.

Aussitôt après leur mariage, Paul et Hélène partent en direction des États-Unis.

Les deux livres issus de ces voyages sont *Magie noire* (1928), le troisième volet des Chroniques du xx^e siècle et *Hiver Caraïbes* (1929), un documentaire dans lequel Morand mélange, sans nous en aviser, les impressions reçues au cours des deux voyages. À partir du 10 novembre, le couple repart aux États-Unis. Il séjourne à New-York jusqu'au début de 1928.

L'année 1927 est aussi une belle année de publications pour Paul Morand:

– *Mr. U* (34) aux éditions du Cahier libre avec une pointe-sèche de Foujita, petit livre des plus savoureux tant au niveau du texte fleurant avec le fantastique qu'à celui de la présentation d'une élégante mise en page à la fois sobre et audacieuse. Selon Edgar C. Knowlton Junior, ce court récit est un excellent exemple de la littérature franco-chinoise.

– *Bouddha vivant*, (36, 37, 38) le second volume après *L'Europe Galante* de ce qui formera, avec *Magie noire* et *Champions du monde* « les Chroniques du xx^e siècle », est une étincelante chronique de l'Occident tel qu'il s'offre à un regard asiatique. Dans ce roman, Morand reprend le thème présent dans *Rien que la terre*: le rapprochement de l'Orient et de l'Occident. Bel idéal, mais qui se révèle irréalisable: « *Pour l'Asie, le vrai luxe c'est peut-être de prendre son temps* ». Tandis que pour l'Occident, « *vivre le mieux, c'est vivre le plus vite possible* ». L'Asie est immobile, alors que le moteur de l'Amérique et de l'Europe est le mouvement, la vitesse. « *L'un est renoncement, l'autre est désir* ».

– *Le Voyage* (33) est une série de notes et maximes: « *L'amant de la grande route* » y donne des conseils pour bien voyager. C'est dans cet ouvrage que l'on trouve l'anecdote « *Je voudrais qu'après ma mort on fit de ma peau une valise* ».

– *L'innocente à Paris ou la jolie fille de Perth* (35), aux éditions Kra.

1928 l'année de ses 40 ans, il est célèbre et tient le haut de l'affiche. Morand en mondain, très « diplomate », tiré à quatre épingles, Morand en sportif au volant de sa décapotable, Morand en costume colonial... À cette époque se construit le mythe du Morand milliardaire, détrousseur du globe, « fou de vitesse », homme pressé. Son génie est ailleurs, et interrogé par Stéphane Sarkany, il définit ainsi sa position: « *Ne perdez pas de vue que, quand je prends un sujet ou que je traite une nouvelle, c'est d'un point de vue d'artiste, c'est-à-dire d'un homme qui se réjouit des contrastes de la couleur et qui ne désire pas du tout – comme le ferait un idéologue – les amoindrir ou les effacer* ». « *Ne quittez jamais le point de vue esthétique en ce qui me concerne. Cela explique les contradictions et le reste* ».

Le 20 janvier 1928, tout juste revenu d'Amérique, Morand repart pour un nouveau voyage, seul, en direction de l'Afrique: Casablanca, la Guinée, Bamako, la Somalie, Tombouctou, la Côte d'Ivoire, le Libéria, Dakar où il arrive fin mars. Cette année 1928 est particulièrement riche en publications.

– *USA 1927*, (39) pour la collection Plaisir de Bibliophile, album de photographies lyriques avec des ornements de Pierre Legrain. Sur les USA, Paul Morand écrit: « *Certainement les États-Unis sont tout engourdis de poésie, de cette poésie qui accompagne en chantant les travaux et les jours et descend peu au sous-sol de la conscience* ».

- *Influences et Imitations* (40), À La Lampe d'Aladdin publie en petit nombre. Ce livre est une réponse à un journal qui lui demandait si les inventions des écrivains d'imagination pouvaient et devaient être protégées comme des marques de fabrique. Paul Morand répond : « *Un écrivain doit se défendre lui-même, s'il ne le peut pas, il est juste qu'on le détrouse* ».
- *Excelsior* (41) chez le même éditeur.
- *Bâton Rouge* (42), chez A.A.M. Stols, Maastricht, avec un frontispice de J.E. Laboureur
- l'édition illustrée de *Bouddha vivant* (47) chez Bernard Grasset avec des eaux-fortes d'Alexeïeff.
- *Le peuple des étoiles filantes* (48), À la Lampe d'Aladdin, avec un portrait de Bécane.
- *Nœuds coulants* (49, 50), aux éditions Lapina dans la collection « Les Panathénées », avec des bois originaux de R. Grillon et un portrait de l'auteur par Marie Laurencin.
- *Magie noire* (43, 44, 45, 46) à la fois dans la collection « Les Cahiers Verts » et chez Bernard Grasset. Il s'agit du troisième ouvrage de la Chronique du xx^e siècle, après *L'Europe Galante* (1925) et *Bouddha vivant* (1927). Paul Morand avait d'abord songé à rédiger un roman sur les manifestations de la magie noire par-delà le temps et l'espace, d'où un roman ayant pour cadre Paris et la Nouvelle-Orléans. Sa traversée du Sud des États-Unis où il découvre la violence de la ségrégation, les essais d'émancipation des noirs, les lynchages express et des informations sur la disparition du Vaudou conduisent Paul Morand à modifier son projet et à produire un recueil de nouvelles sur la magie noire dans les grands territoires où s'est implantée la race noire : Les Antilles, les États-Unis, l'Afrique. Il écrit alors les quatre nouvelles qui vont former la partie américaine de son recueil, centrées chacune sur un aspect particulier : *Charleston U.S.A.* / *Congo U.S.A.* : Le Retour du Vaudou / *Excelsior U.S.A.* : le refoulé sexuel / *Syracuse U.S.A.* : le refoulé racial. Dans les nouvelles de l'ouvrage, il nous plonge au cœur de l'univers mystérieux et envoûtant du fétichisme, du culte vaudou, et de la magie. Il nous montre le noir comme un symbole sexuel. S'il n'apprécie guère les métisses, il loue souvent la race noire, sa beauté, sa joie de vivre. Ce livre connaît un formidable succès.
- *Paris-Tombouctou* (51, 52) chez Ernest Flammarion, dans la collection la Rose des Vents. Dans son avant-propos, il nous éclaire sur cet ouvrage : « *Ces mots d'un voyage africain, je les avais pris en notes au jour le jour, sans songer à les publier* ». Morand célèbre les qualités des Noirs, leur beauté physique, leur démarche souveraine, leur gaieté... sans oublier leur art et leur musique.
- *Comme le vent* (53, 54) aux éditions des Cahiers Libres, avec un portrait par Adophe Hoffmeister.

À cette époque, Paul Morand est certainement au faite de sa célébrité et il est désigné comme le jeune écrivain « *destiné en premier à l'Académie* ». Il suscite des imitateurs mais « *ce qu'on imite de moi c'est ce que je dois abandonner, celui qui copie va droit à tout ce qui est ornemental, artificiel, périssable* ». Sa légende commence à lui peser. On le dit snob, alors qu'il fuit les mondanités. On le croit brillant causeur, mais il préfère écouter et écrire car il ne parvient pas à parler.

La fièvre du départ le reprenant au début de 1929, il repart à New-York où il reste deux mois. Paul Morand parcourt la ville en tous sens dans une espèce d'euphorie, séduit par

son futurisme, frappé par sa violence, son activité telle qu'il faut la saisir dans le mouvement. « *New-York c'est un homme qui court, tombe et se relève.* »

En 1929, Paul Morand est encore prolifique en publications :

- *Hiver-Caraïbe* (55) chez Ernest Flammarion constitué de notes de voyage et, en avril,
- *Le Rhône en hydroglisseur* récit de son voyage avec Gabriel Voisin, dans la collection « Portraits de France » aux éditions Émile-Paul Frères.
- *Ma légende* (56) dans la collection « Les Amis d'Édouard (n° 144) » : un autoportrait qui répond à une demande de l'éditeur. « *Je ne puis vous parler de moi tel que je suis, vous donner la clé de ce qui est encore pour moi un mystère* »... « *Ce dont vous m'avez demandé de parler ici, c'est de ce faux moi-même que je nommerai : Ma légende. Cela va me permettre enfin de corriger cette affreuse image apocryphe qui court les rues, non pas, comme les personnages pirandelliens en quête d'auteur, mais, au contraire fuyant l'auteur et échappés de lui comme d'une prison* ». Cet article, rédigé à New-York, finit ainsi : « *À travers l'Atlantique, je vous envoie mon self-portrait de l'auteur par lui-même. Ce n'est pas mal peint, direz-vous, mais ça n'est pas ressemblant* ».
- *De la vitesse* (57, 58) aux éditions KRA qui peut être considéré comme un livre emblématique de Morand, avec la célébration du xx^e siècle grâce aux progrès techniques qui permettent la vitesse.
- *Le Voyageur et l'Amour* (59), pièce de théâtre éditée par la Grande Maison de Blanc à Paris. Il s'agit d'une courte fantaisie composée sur les rapports de l'absence et du cœur. La pièce sera jouée au Théâtre Français avec Madeleine Renaud, « incomparable Régine », Jean Yonnel, « voyageur romanesque », et Pierre Bertin, en parisien sédentaire. Il reviendra plusieurs fois au théâtre sans y trouver son meilleur mode d'expression, *Le lion écarlate* (1959) excepté.

L'année 1930 commence tristement pour P. Morand, avec le décès de son père, Eugène Morand, pour lequel il avait une grande admiration et une profonde affection. « *Mon père était dans l'ordre moral la réussite que je passe pour être dans l'ordre matériel* ». Il écrit à Valéry Larbaud « *Mon père m'avait appris à aimer beaucoup de choses que vous aimez. Grâce à lui, j'étais préparé à vous rencontrer lorsque je vous lus pour la première fois. Et je vous aime comme je vous admire* ».

Cette même année, Paul Morand se tourne vers l'époque de son père : 1900 (60, 61), qui paraîtra l'année suivante aux Éditions de France. Dans cet ouvrage qui se présente comme un pamphlet souvenir, il analyse cette année charnière entre deux siècles : « *Cime de bonheur avant le typhon, une arête vive entre deux siècles qui sert de frontière à deux mondes* ». D'un côté, l'aisance bourgeoise, la stabilité financière depuis 1871, la stagnation d'un pays lové dans sa routine, ses égoïsmes et ses aveuglements. De l'autre, la vitesse et le sport, l'inquiétude, l'affaiblissement qui succède toujours aux délices de la prospérité.

L'année 1930 est une nouvelle année fertile en publications :

- *Champions du monde* (62, 63, 64, 65, 66), chez Grasset, un roman qui constitue le quatrième et dernier volet des Chroniques du xx^e siècle. Morand emmêle le destin de quatre hommes et de trois femmes très typés, chargé d'incarner les réactions de l'Amérique du Nord entre 1909 et 1929, moment où elle joue un rôle mondial : vingt années choisies pour occulter les rapports entre

l'Amérique et l'Europe comme Morand l'avait fait pour l'Orient et l'Occident dans Bouddha vivant.

- *New-York* (67, 68, 69), portrait de ville chez Ernest Flammarion
- *À la frégate* (70, 71), aux Éditions du Portique. Les six nouvelles nous promènent avec des femmes, de Paris à Venise, de la Bavière à Londres ou Paris, divertissements parfaitement agencés où le tragique masque le plus souvent l'ironie.
- *Conseils pour voyager sans argent* (72) chez Émile Hazan et Cie, avec un constat initial : « *Quand le désir de partir triomphe du manque d'argent, c'est signe d'une véritable vocation* ».

Après un séjour à Saint-Moritz, il embarque le 1^{er} mars pour l'Égypte, la Syrie, les îles grecques, Constantinople. En août, Morand fait un tour en Bavière pour visiter les châteaux de Louis II, Munich, le lac de Constance et la Forêt-Noire. Il s'embarque ensuite pour un périple de quatre mois en Amérique du Sud où il doit donner six conférences, à Rio de Janeiro et Buenos Aires. Partout, il est accueilli triomphalement dans ce pays imprégné de culture française. Après l'Argentine, le Chili, La Paz en Bolivie, les vestiges du temple du soleil, Lima et l'Équateur, il retourne par la mer des Antilles, la Louisiane, Detroit, Chicago, Boston et New-York, ce sera son cinquième passage dans cette ville. « Jamais elle n'a été plus belle, plus neuve, jamais les buildings n'ont poussé plus roses, plus jeunes, plus confiants, vers un ciel indien adoré du soleil ».

À partir de 1931 et jusqu'en 1940, la production de Paul Morand est associée largement à ses fonctions de diplomate et à l'actualité. Durant cette période, il ne publie que trois romans :

- *Flèche d'Orient* (73), en janvier 1932 chez Gallimard, pour saluer l'ouverture de la ligne aérienne entre Paris et Bucarest ;
- *France La douce* en 1934 (74, 75, 76) satire du milieu cinématographique. Dans sa conférence, *Mes débuts* (77), publiée en août 1933, il ne mâchait déjà pas ses mots pour révéler avec le cinéma une incompatibilité d'humeur : « *On y va avec l'espoir de voir son œuvre sous un aspect nouveau ; on y cède parce qu'on a entendu dire qu'on y gagne beaucoup d'argent : quelle erreur ! Le cinéma n'est pas le règne de la plume, c'est le règne des ciseaux. Ce n'est pas de la littérature, c'est de la couture. On n'y parle jamais d'écriture mais de découpage et de montage* ». Pour lui, un film n'est que par hasard une œuvre d'art, « *c'est avant tout un papier de commerce, il doit être vendu avant d'être tourné* ». Avec un humour grinçant, Paul Morand dénonce une certaine dégradation des mœurs et l'envahissement de la profession « *par des pirates, naturalisés ou non, qui se sont frayé un chemin, parmi l'obscurité de l'Europe centrale et du Levant jusqu'aux lumières des Champs-Élysées. L'art, on s'en fout si l'argent rapplique* ». Cette expérience ne lui laissera pas que des mauvais souvenirs. C'est sur le plateau du tournage de *Don Quichotte* qu'il rencontre Josie Day la future héroïne de *La Belle et la Bête*. Très vite, une liaison s'installe entre l'écrivain célèbre et la jeune débutante. Leur relation s'espacera à partir de 1935, mais elle continuera à le voir jusqu'à sa mort, une longue fidélité de la part de cette infidèle.
- *L'homme pressé* en 1941 chez Gallimard auquel on l'a souvent assimilé. Après avoir parcouru le monde en tous sens, Morand réfléchit sur ce cancer de l'époque : la vitesse. *L'homme pressé* finit par devenir victime de sa précipitation : « *Il voulait manger le temps mais c'est le temps qui l'a mangé* ».

Il publie également deux recueils de nouvelles :

- *Rococo* (78, 79) en décembre 1933 chez Grasset qui rassemble 6 récits écrits en 1916 et 1933.
- *Les Extravagants* (80) en 1936 chez Gallimard qui reprend deux nouvelles : *Milady*, *Monsieur Zéro*.

Il publie aussi deux portraits de ville : *Londres* (83, 84, 85) publié à la Palatine (Librairie Plon). Doué pour la caricature, Morand l'est aussi pour le portrait. Après New-York, il dépeint Londres qu'il aime amoureusement depuis son adolescence et on sent son plaisir à parler de « *cette ville qui ne nous satisfait pas entièrement mais qui vous gâte toutes les autres* ». Et il formule ses aveux : « *C'est en Angleterre que je me suis nourri de littérature, lui empruntant ce genre : la nouvelle. Londres est ma mascotte ; tout ce que j'y avais reçu m'a porté bonheur* ». Sous l'influence d'Hélène, il consacre un portrait de ville à *Bucarest* (86) en 1935. À travers la peinture « *de ce merveilleux carrefour de races, de figures, de mœurs et d'aventures* », Morand donne libre cours à sa sympathie pour le peuple roumain. À l'image de cette nation courageuse et optimiste, Bucarest « *enseigne à s'adapter à tout, même à l'impossible* ».

Enfin, il publie quatre relations de voyage : *Route de Paris à la Méditerranée* (81) en 1931, qui est le récit d'un de ses voyages en automobile vers la Côte d'Azur ; *Air Indien* (82) en juin 1932, ou l'éloge à la navigation aérienne : « *Je monte dans les airs pour oublier la vie, pour être seul au ciel, pour m'éloigner des hommes et chaque fois l'avion me réconcilie avec eux...* » ; *La route des Indes*, qui paraît en 1936, est un chef-d'œuvre, « *le récit de voyage porté à la perfection* ». Il résume six ou sept voyages dans le Levant et l'Orient « *en paquebot ou en avion, en auto ou en bateau volant, en chemin de fer ou en yacht, de l'Asie mineure au Golfe persique, d'Égypte en Turquie, de l'Italie aux Indes, de la Grèce à la côte d'Arabie, d'Égypte en Syrie* ». Récits d'aventures, études de races, croquis de villes et essai de sociologue politique imbriqués comme dans un puzzle, le tout baigné d'une poésie charmante. Et *Méditerranée mer des surprises* en 1938.

Durant cette période, le cœur de son activité littéraire sont les chroniques qu'il donne à différents journaux et qu'il rassemble en recueils : *Papiers d'identité* (87, 88) en 1931 rassemble des textes variés (portraits d'écrivains contemporains, un hommage à Proust, des récits de lecture, des souvenirs de voyage avec des odes à la vitesse), *Rond-point des Champs-Élysées* en 1934 réunit des billets d'humeurs chargés d'acrimonie sur l'actualité politique auxquels sont associées quelques pages sur la littérature dont *Le suicide en littérature, Hommage à Mauriac, H.G. Wells et La guerre du futur. Apprendre à se reposer* (89) en 1936 consiste en une série de conseils et réflexions pour tirer le maximum de profits de ses loisirs : les voyages et les sports.

Les recueils suivants s'apparentent à Rond-point des Champs-Élysées avec des textes sur l'actualité et des portraits d'écrivains : *Le Réveille-Matin* (90) en 1937, *L'heure qu'il est* (92) en 1938, *Réflexes et réflexions* en 1939, *Chroniques de l'homme maigre* en 1941 (93, 94) avec des commentaires de lectures ou de relectures d'auteurs anciens (Montaigne, Rabelais, Molière, La Fontaine), *Propos de 52 semaines* en 1942 et *Excursions immobiles* en 1944 (91).

Le Morand romancier ou essayiste et le Morand chroniqueur sont de même valeur. Il s'agit de la même plume, du même style avec le même chic. La brièveté lui va si bien que certains de ses articles sont de vrais morceaux d'anthologie.

On s'arrache Morand. Les grands journaux européens sollicitent des articles et des conférences. Depuis *Flèche d'Orient*, il est revenu chez Gallimard pour diriger une nouvelle collection « Renaissance de la nouvelle » qui comprendra 33 volumes, de 1934 à 1939. Il publie notamment *le Journal d'un homme traqué* de Pierre Drieu La Rochelle, *Train de vie* d'Eugène Dabit, ainsi que des œuvres d'Edgar Allan Poe, Joseph Peyre, Georges Simeon... C'est dans cette collection que paraît en 1936 sa fameuse nouvelle *Milady*, merveilleuse histoire d'amour entre un vieil écuyer du Cadre noir de Saumur et sa jument Milady. Morand offre l'un de ses meilleurs crus, ramassé en 120 pages, sans effusion aucune, sans un mot inutile, le sentiment révélé seulement par d'infimes frémissements du style.

En parallèle, il publie des ouvrages sur des thèmes divers :

- Mars 1934 : *Je brûle Moscou* (95)
- Avril 1934 : *Affaires de Cœur* (96), avec Abel Hermant, Abel Bonnard et Colette, illustré par Hermine David, Jean Berque, Deluermoz et Dignimont.
- Novembre 1935 : aux éditions Yvonne Cotnaréanu, *Croisière du Yacht Alphée* (98) qui est le récit des croisières faites à bord de l'Alphée, qui a parcouru 12 344 milles (22 861 km) en 1934 et 5 194 milles en 1933.
- 1935 : *Introduction à la connaissance de l'île de Pâques* à propos d'une exposition au musée d'ethnographie du Trocadéro (95).
- Fin 1936 : *Bug O'Shea* (97), édité par les Laboratoires Deglaude, et illustré par Louis Icart - Parrain de la pègre irlandaise de Chicago, Bug O'Shea se fait passer pour mort. Son corps est expédié en grande pompe dans son village natal d'Irlande où sa tombe ne tarde pas à faire des miracles, devenant un lieu de pèlerinage -.
- 1938 : *Isabeau de Bavière* (100), récit de la vie de la femme du roi Charles VI et entrée de Paul Morand dans le genre biographique.
- En juillet 1941 : *L'art de mourir* (103) aux éditions du Cahier Libre
- Août 1941 : *A.O.F. de Paris à Tombouctou*

C'est en mars 1936 que Paul Morand se présente pour la première fois à l'Académie Française au fauteuil de Jules Cambon : il n'obtiendra que 6 voix et c'est l'Amiral Lacaze qui sera élu. Il racontera plus tard à Chardonne qu'il eût trouvé amusant de devenir immortel à 48 ans.

Sentant la guerre venir, Morand demande à la fin 1938 à réintégrer les Affaires Étrangères : il est nommé représentant de la France à la Commission Internationale du Danube. C'est surtout pour lui l'occasion de voir ce qui se passe en Europe Centrale.

En août 1939, la perspective de la guerre se précisant, Morand est nommé, compte tenu de ses liens avec la société anglaise, chef de la Mission Française de Guerre Économique à Londres. La Mission devient un organisme important. Mais les événements se précipitent : la guerre éclair, les négociations de l'Armistice, l'appel du 18 juin. Morand quitte Londres où l'on vit dans la crainte d'une invasion des armées d'Hitler.

Entre 1942 et 1944, paraissent successivement plusieurs ouvrages :

- *La vie de Guy de Maupassant*, édité à Genève. Beaucoup de choses laissent à penser que Morand s'intéresse à Maupassant par analogie : les deux hommes aiment les chevaux et les femmes, tous deux sont fervents de sport. « Je suis rentré dans la vie comme un

météore et j'en sortirai par un coup de foudre » disait Maupassant à Hérédia. Peut-être Morand était-il aussi séduit par le besoin d'évasion, l'amour de la mer et du soleil de cet autre maître de la nouvelle.

- *Feu Monsieur le Duc* qui, sous des apparences frivoles, dissimule une satire de la société bourgeoise fin de siècle, telle que Morand l'a connue dans sa jeunesse.
- *Le Bazar de la Charité* (101, 102) avec des illustrations originales de Paul Monnier.
- En décembre 1944, *Adieu à Giraudoux* (109) aux Portes de France. Giraudoux décède en début d'année 1944. La presse titre « Avec Giraudoux s'est éteinte la voix la plus raffinée de l'esprit français d'aujourd'hui ». Morand lui rend hommage : « Je perds en Giraudoux un frère... qui a été un des ornements de ma vie ».

Après un poste en Roumanie, il est nommé *in-extremis* le 13 juillet 1944 ambassadeur de France en Suisse. Relevé de ses fonctions quelques semaines plus tard il se fixe en Suisse avec son épouse et apprend qu'il est devenu *persona non grata* en France avec l'interdiction de publier. En exil, au château de l'Aile à Vevey, Paul Morand, loin de l'agitation parisienne, contraint à une mobilité réduite, met à profit le temps qui lui est accordé pour écrire certains de ses plus grands romans et de ses meilleures nouvelles. Ces années sont parmi « les plus heureuses de ma vie ».

Après *À la Fleur d'orange* (110)...., aux éditions Les Clés d'Or sous le titre de la première avec deux autres nouvelles : *Le locataire*, écrit à la manière de Gogol et *Le Bazar de la Charité*, les œuvres écrites durant ces 10 années d'exil ont en commun un fort ancrage historique.

- *Montociel, Rajah aux Grandes Indes*, 1947 (111, 112) aux éditions du Cheval Ailé, sur les guerres napoléoniennes. *Montociel*, un roman picaresque, qui raconte les fabuleuses aventures d'un matelot français devenu Rajah D'Oudore en l'an II de la République. Étouffé par la passion que lui voue sa femme, il retournera en aérostat vers sa terre natale.
- *Le dernier jour de l'Inquisition* (113), 1947 à La Table Ronde suivi de *Parfaite de Saligny*, 1958 à Guilde du livre. À travers les excès de l'Inquisition et de la Terreur, Morand, en artiste, décrit le drame de l'épuration qu'il vient de vivre.

Cette même année, Morand effectue son premier voyage depuis la fin de la guerre et s'installe à Séville pour deux mois. Il travaille chaque jour à l'Alcazar avec l'écrivain-poète Joaquín Romero Murube.

Dans les années qui suivent, il publie :

- *Première visite de Marcel Proust* suivi de *Lettres inédites de Marcel Proust à Paul Morand* (1917-1917) aux éditions du Cheval Ailé, en 1948.
- *Giraudoux, souvenirs de notre jeunesse*, (96) suivi de *Adieu à Giraudoux* avec des lettres et documents inédits, À la Palatine, 1948.
- *L'Europe Russe annoncée par Dostoïevsky*, chez Pierre Cailler, 1948
- *Journal d'un attaché d'ambassade 1916-1917* (105), À la table Ronde, 1948. Ce journal se déroule du 16 août 1916 au 9 décembre 1917. Paul Morand, jeune attaché d'ambassade, vient d'être transféré de Londres à Paris au cabinet du ministre des affaires étrangères. Il est au centre de la vie politique et de la vie mondaine. On contemple un tableau de Paris en guerre qui ressemble encore au Paris de Proust.

- *Le visiteur du soir* (107), suivi de *45 lettres inédites de Marcel Proust*, La Palatine, 1949.
- *Rues et Visages de New-York* (123), Lacourière, 1950. Orné de 15 eaux-fortes de Chas-Laborde et de 33 dessins en noir. L'origine de cet ouvrage fut la commande d'un reportage sur New-York réalisé par Chas-Laborde et qui fut publié dans *Vanity Fair* en 1932. Sa publication tardive ne put se faire qu'après la seconde guerre mondiale.

Avec *Le Flagellant de Séville* (101) qui sort chez Fayard en 1951, Morand évoque les violences de la guerre récente avec ses luttes fratricides entre résistants et collaborateurs. Grâce à ce livre, Morand réintègre l'édition française. S'il est boudé par la critique, l'ouvrage est remarquable, « *Quel souffle!* » s'exclame La Varende.

À cette époque, apparaît une nouvelle génération d'écrivains farouchement indépendants et réunis par la seule amitié. À cause du plus brillant d'entre eux, Roger Nimier, qui a publié *Le Hussard bleu*, on les appelle les Hussards. « *Il était naturel que les fils n'aiment pas les pères et que les petits-fils aiment bien les grands-pères* » dira Morand.

Les Hussards se tournent vers leurs aînés et tirent de l'oubli Jacques Chardonne et Paul Morand, où la libération et la génération sartrienne les avait plongés. Adoptés par Chardonne, les Hussards vont l'être aussi par Morand. « *Leur amitié et leur fraternité auront été ma maison et mon manteau* ».

Jacques Chardonne pose un regard admiratif sur Morand : « *Il a été un prodigieux remueur d'idées, un inventeur d'images, un voyant, un écrivain extraordinaire; la phrase toujours pleine au point qu'elle éclate, les qualités les plus françaises portées à ce degré d'incandescence où elles sont méconnaissables. Il a de l'imagination dans l'intelligence... Il fut applaudi plus que personne, mais les critiques n'ont rien vu. Il était trop brillant, trop vif, trop savant, trop riche, il avait trop de succès...* ». Ces épreuves partagées les rapprochent. Une amitié naît entre eux. À partir de 1952, ils s'écrivent plusieurs fois par semaine jusqu'à la mort de Chardonne en 1968 qui disait, peu avant sa mort : « *Seule la lettre quotidienne de Morand me distrait* ». Ensemble, ils confieront ces lettres à la Bibliothèque Universitaire de Lausanne avec pour mission de ne pas les publier avant l'an 2000. « *Le meilleur de son œuvre est là* » dira Chardonne de Morand. Ainsi, remis en selle, Morand n'oubliera pas de quelle manière, ni grâce à qui. « *Depuis Chardonne, je crois aux anges-gardiens, il a été mon ange-gardien écartant par sa présence des nuées d'anges exterminateurs* ».

Après sa réintégration dans l'administration en 1953, Paul Morand qui s'était porté une première fois candidat à l'Académie française en 1936 et n'avait obtenu que 6 voix, est de nouveau candidat en 1958. Sa candidature soulève l'hostilité des gaullistes conduite par François Mauriac et donne lieu à une séance de votes houleuse et une suspension du scrutin. Pierre Benoit animateur de la candidature, démissionne de l'Académie.

Il poursuit ses publications dans les années 1950 :

- *Le Coucou et le Roitelet* (124), en 1953 aux éditions du Tambourinaire avec un frontispice de Maurice Brianchon.
- *Hécate et ses chiens* (125) en 1954, Flammarion, un récit auquel il travaille depuis longtemps : dans lequel il aborde un sujet nouveau : les rapports de l'érotisme et de l'imagination, « *cette autre planète où un jeune homme puritain et fermé se trouve face à une femme mystérieuse et ambiguë* ».

- *L'Eau sous les Ponts*, (114, 115), 1954, chez Bernard Grasset.
- *La folle amoureuse* (116), 1956, chez Stock, qui se passe dans la Californie hispano-russe de 1805. Les quatre nouvelles confirment que nos actes les plus simples viennent d'instincts inavouables et souvent même inconnus de nous.
- *Fin de siècle* (117), 1957, chez Stock.
- Il traduit *Katherine de Heilbronn* de Kleist et *La fausse épouse* de Thomas Middleton.
- *Le prisonnier de Cintra*, 1958, Arthème Fayard.
- *Le lion écarlate* (118), 1959, chez Gallimard, qui met en scène le révolutionnaire Lasalle dans l'Allemagne de 1863. Précédé de *La Fin de Byzance* dont l'action se déroule de 1452 à 1453 et d'*Isabeau de Bavière*, fresque d'une des principaux épisodes de la Guerre de Cent Ans.

En 1960, il publie, à la Guilde du Livre à Lausanne, *Bains de mer, bains de rêve*, (119) illustré par des dessins et des photographies. Dans cet ouvrage, il se consacre à un autre sujet de prédilection : la mer « *où il a plongé tant de fois depuis son enfance* ». Dans une version espagnole, il publie un livre sur *Mallorca* dont la version française sortira en 1963 chez Noguer.

C'est peut-être son échec à l'Académie qui fait naître en lui l'envie d'écrire *Fouquet ou le soleil offusqué* (120) publié en 1961. Morand veut réhabiliter un personnage injustement accablé par le destin et par l'histoire. Sur celui-ci, il écrit : « *Les maladroites des hommes très habiles ont quelque chose de fascinant* ». Cet ouvrage est l'ouvrage préféré de Morand et pourtant, ajoute-t-il, « *il n'a eu aucun succès. C'est le moins lu de tous mes livres* ».

Le Nouveau Londres (121), écrit en dix jours, publié chez Plon en décembre 1962 avec des photographies de Tony Armstrong Jones, n'est plus celui qu'il a tant aimé en 1914. « *Ce qu'on découvrait autrefois, on vous le montre aujourd'hui. L'aventure individuelle a fait place à des migrations collectives* ».

En 1963, *La dame blanche des Habsbourg* paraît chez Robert Laffont. Cette ombre, qui traversant à gué le Styx sur la pointe des pieds, enjambe les siècles autour de la famille des Habsbourg. Pour certains, après l'inoubliable *Fouquet*, l'un des plus beaux livres de Paul Morand.

En 1965, il publie chez Gallimard un roman, *Tais-toi* (122), dans lequel il traduit cette angoisse personnelle qui l'étreint depuis l'enfance « *j'étouffe sous d'incroyables épaisseurs de silence* ». Essai sur le langage, *Tais-toi* est aussi un essai sur soi-même. C'est le roman du silence, doublé d'un roman-confession. Morand a traversé la vie et les êtres « *la bouche serrée comme les cordons d'une bourse* ». Mais, « *il laissera derrière lui une œuvre de plus de 80 volumes dénouée seulement devant le papier et faisant de son infirmité de s'exprimer un parfait moyen d'expression littéraire* ».

Morand se livre à un tri dans son œuvre. Il compose une anthologie de ses meilleures chroniques publiées en deux tomes sous le titre générique *Nouvelles d'une vie*, chez Gallimard : *Nouvelles du cœur* (juin 1965) et *Nouvelles des yeux* (novembre 1965). Il embrasse cinquante ans d'une vie largement dédiée à la plus concise des formes littéraires où

s'expriment à la perfection l'humeur et le tempérament de l'auteur. Pour Céline « *c'est un satané authentique orfèvre de la langue. Je le reconnais comme mon maître* ».

Suit chez Gallimard *Mon plaisir en littérature en 1967* qui précède *Mon plaisir en histoire* (126) en 1969.

Le 30 mai 1968, Jacques Chardonne décède. Pour Morand, c'est un coup dur. « J'ai perdu ma conscience, il ne me passait rien ». Privé de son correspondant, Morand s'écrit à lui-même des notes qui formeront *Le Journal inutile*, bloqué jusqu'en l'an 2000 pour ne choquer personne.

C'est en 1968 que le général de Gaulle consent après une longue hostilité à une nouvelle candidature de Paul Morand. Toute l'académie est présente à son élection le 24 octobre au fauteuil de Maurice Garçon. Il est âgé de 80 ans. Il est reçu le 23 mars 1969 par Jacques Chastenet : « *En m'accordant vos suffrages, vous contraignez un amant de la grand-route à s'arrêter* ».

Le premier livre de Paul Morand académicien, publié en septembre 1968, est une biographie : *Ci-gît Sophie-Dorothée de Zell*, histoire romanesque des origines de la dynastie royale des Windsor.

Dans *Venises* (128), chez Gallimard en 1971, ils sont deux ; Venise et l'auteur. Paul Morand retrouve son souffle atténué d'une certaine mélancolie. « *Venises, au pluriel, c'est Venise plus toutes les Venises où sont venues s'amarrer les instants d'une vie au long cours* ». *Venises* est un festival Morand, toutes ses manières sont portées là à un haut point de perfection. *Venises* appartient à la famille privilégiée des livres écrits en marge d'une vie. Cet ouvrage demeure un classique du voyage vénitien.

Comme si l'effort de *Venises* l'avait épuisé, Morand attend trois années avant de publier une nouvelle œuvre *Les écarts amoureux* publiés en 1974. Le thème est la monstruosité.

Hélène s'éteint le 26 février 1975. « *J'ai vécu 7 ans avec une mourante. Il faut que j'apprenne à vivre avec une morte* », avoue Morand. Il organise sa succession et fait don de tous ses biens à l'Académie Française, à charge pour elle de créer le Prix Paul Morand.

En 1976, après la mort de Coco Chanel, Paul Morand publie *L'allure Chanel*, (129) Chez Hermann, où les confidences que lui avait faites en 1946 celle qui a révolutionné la mode et qui était son amie depuis 50 ans. À Paul Valéry, il écrit « *Chanel est le plus grand personnage de France* ».

La même année, il publie, aux éditions de Fontainemort, *Monsieur Dumoulin à l'île de la Grenade* (130). Cet ouvrage est l'histoire du peintre Aimé Dumoulin qui, à son retour de l'île de la Grenade au XVIII^e siècle, avait peint toute une série de gouaches retraçant avec précision les combats navals entre Français et Anglais pour la possession des Antilles. Le résultat est magnifique, mais Paul Morand n'aura pas le loisir de voir ce livre qui paraîtra après la mort de l'écrivain le 23 juillet 1976.

À ceux qui s'interrogent sur Morand à une certaine époque, il faut constater qu'il n'y a pas de réponse sensée à une situation d'autant plus insensée que Morand a été dédouané, élu à l'Académie française et une fois mort, louangé sous la coupole par son successeur Alain Peyrefitte, ministre de la Justice, en présence du chef de l'État, Valéry Giscard d'Estaing, le 13 octobre 1977.

Au-delà de ces débats, Paul Morand demeure, comme L.-F. Céline, un écrivain de grand talent à la tête d'une œuvre remarquable qui témoigne de son temps avec un brio incontestable.

Il aime les mots d'un amour physique, attaché à leur donner leur poids exact avec un usage immodéré du dictionnaire. « *Le mot a une couleur, un volume, une densité qui le font unique* ». Chardonne rappelle, *Dans le ciel de la fenêtre*, les propos d'un critique : « *Quand Morand décrit un pont, on dirait qu'il l'a construit* ».

Des ouvrages publiés après le décès de Paul Morand :

131 : *Lettres à des amis et à quelques autres*, La Table Ronde, novembre 1978.

132 : *Lettres du voyageur*, éditions du Rocher.

133 : *Lettres à Lisette Haas (1908-1914)*, éditions des Cendres, octobre 1988.

134 : *Bains de mer*, Arléa, mai 1990.

135 : *Entretiens avec Paul Morand*, La Table Ronde, juin 1990.

136 : *Propos des 52 semaines*, Arléas, septembre 1992.

137 : *Lettres de Paris*, Salvy, février 1996.

138 : *Journal inutile, (1968-1972)*, 2 tomes, Gallimard, 2001.

139 : *Correspondance avec Jacques Chardonne*, 2 tomes, Gallimard, (Tome 1 : novembre 2013, Tome 2 : avril 2015).

Bibliographie :

– Ginette GUITARD-AUVISTE, *Paul Morand 1888-1976, Légende et vérités*, Balland, 2006

– Manuel BURRUS, *Paul Morand, Voyageur du XX^e siècle*, Librairie Séguier, 1993.

1. Lampes à arc.

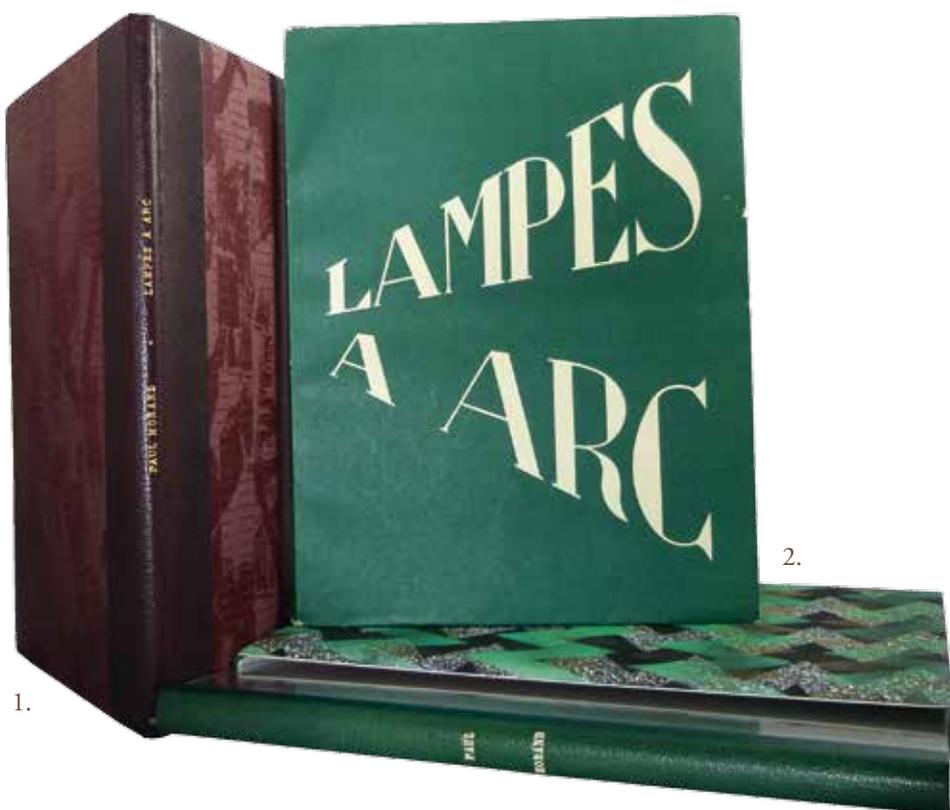
520 €

Paris, Au Sans Pareil, Collection de Littérature, 1920. 1 volume, in-8, relié, 50 pp.

Reliure postérieure demi-maroquin prune à bandes. Dos lisse avec titre doré en long. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE POÈMES PUBLIÉ PAR PAUL MORAND. CELUI-CI UN DES 650 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS IMPRIMÉS SUR VÉLIN.

Il s'agit d'un recueil de poésies en vers libres contenant un dessin de l'auteur tiré en noir à pleine page. Vignette de André Derain en couverture, répétée en page de titre.

**2. Lampes à arc.**

750 €

Paris, René Kieffer, 1927. 1 volume, in-4, broché, 48 pp.

Sous étui bordé et sous chemise avec dos en demi-chagrin vert et plats de plexiglas. Couverture verte rempliée. Texte dans un encadrement vert.

Première édition illustrée de 8 lithographies hors-texte de Frans MASEREEL.

TIRAGE LIMITÉ À 175 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS, CELUI-CI UN DES 165 SUR MADAGASCAR, SECOND ET DERNIER PAPIER APRÈS 10 SUR JAPON IMPÉRIAL.

Très bel exemplaire.**3. Feuilles de température.**

280 €

Paris, Au Sans Pareil, 1920. 1 volume, in-12 carré, broché, 78 pp.

Couverture souple imprimée. En partie non coupé.

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME OUVRAGE DE POÉSIE EN VERS LIBRES DE PAUL MORAND, TIRÉE À 230 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 215 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ BLANC DE HOLLANDE.

Bel et rare exemplaire.**4. Feuilles de température.**

380 €

Paris, Au Sans Pareil, 1920.

1 volume, in-12 carré, relié, 78 pp.

Reliure demi-basane beige. Dos à nerfs. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Reliure exécutée par Lie Bonneau. Usures au dos.

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME OUVRAGE DE POÉSIE EN VERS LIBRES DE PAUL MORAND, TIRÉE À 230 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 215 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ BLANC DE HOLLANDE.

Exemplaire enrichi D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « À Monsieur... l'Europe sur son lit de fièvre ». Le nom du dédicataire est effacé.

Exemplaire plaisant.**5. Feuilles de température.**

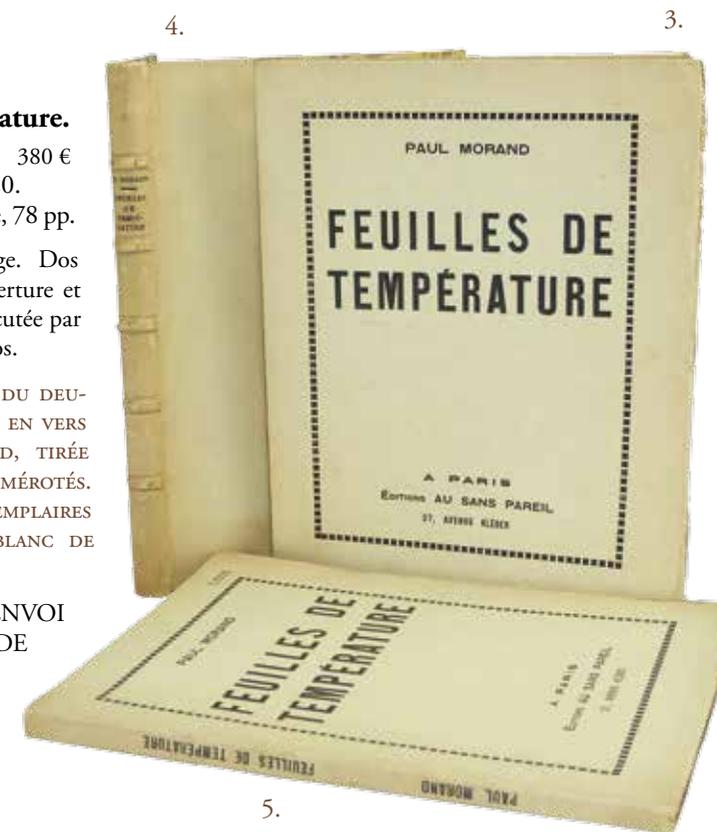
130 €

Paris, Au Sans Pareil, 1920. 1 volume, in-12 carré, broché, 78 pp.

Couverture souple imprimée. Papier bruni, comme souvent.

Seconde édition parue la même année que l'édition originale.

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À MONSIEUR HIRSCH.

Belle condition.

6. Tendres stocks.

300 €

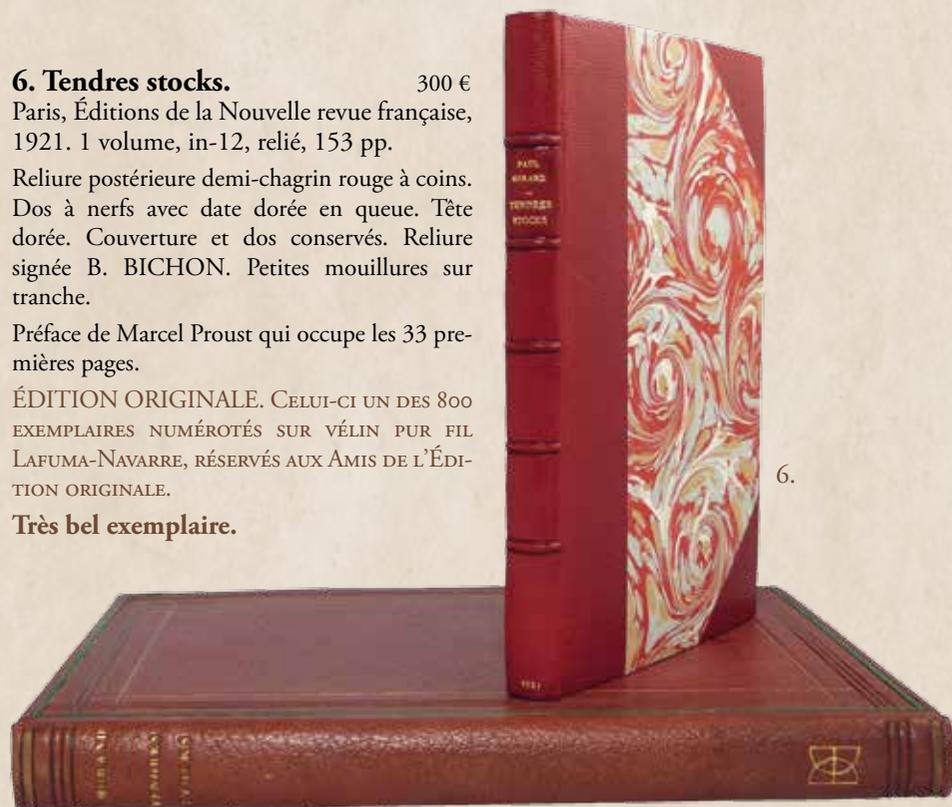
Paris, Éditions de la Nouvelle revue française, 1921. 1 volume, in-12, relié, 153 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin rouge à coins. Dos à nerfs avec date dorée en queue. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON. Petites mouillures sur tranche.

Préface de Marcel Proust qui occupe les 33 premières pages.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 800 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, RÉSERVÉS AUX AMIS DE L'ÉDITION ORIGINALE.

Très bel exemplaire.



8.

7. Tendres stocks.

350 €

Paris, Éditions de la Nouvelle revue française, 1921. 1 volume, in-12, relié, 153 pp.

Reliure bradel demi-percaline rouge, pièce de titre de basane fauve et fleuron doré au dos, tête dorée. Couvertures et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 30 EXEMPLAIRES D'AUTEUR NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU CRITIQUE ET BIBLIOPHILE FERNAND VANDÉREM.

Bonne reliure de l'époque.

8. Tendres stocks.

350 €

Paris, Émile-Paul frères, 1924. 1 volume, grand in-8, relié, 104 pp.

Reliure plein maroquin vieux rose. Dos lisse avec titre doré. Filets dorés et à froid encadrant les plats. Couverture et dos conservés. Reliure signée ZIPÉLIUS.

Première édition illustrée de ce recueil de trois nouvelles, précédée, comme l'édition originale de 1921, d'une préface de Marcel Proust. Elle est ornée de treize compositions gravées en couleurs de CHAS-LABORDE, dont une sur la couverture, une en frontispice et trois à pleine page.

TIRAGE LIMITÉ À 550 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS, CELUI-CI UN DES 475 SUR PAPIER VERGÉ DE RIVES.

Bel exemplaire.

9. Fermé la nuit.

180 €

Paris, Gallimard, 1923, in-12, broché, 208 pp.

Couverture souple imprimée. Papier jauni.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION (SANS MENTION), AVEC UN DÉFÉRENT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À LÉON HENNIQUE, ROMANCIER NATURALISTE, MEMBRE FONDATEUR DE L'ACADÉMIE GONCOURT.

10. Ouvert la nuit, Fermé la nuit.

70 €

Paris, À l'enseigne du cheval ailé, 1946. 1 volume, in-8, broché, 302 pp.

Couverture grise rempliée.

Collection « Classiques Français du xx^e siècle », avec une introduction de Constant Bourquin et un portrait au pinceau de Paul Monnier.

TIRAGE LIMITÉ À 2 200 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ IMPONDÉRABLE.

Très bel état.

11. Poèmes (1914-1924).

280 €

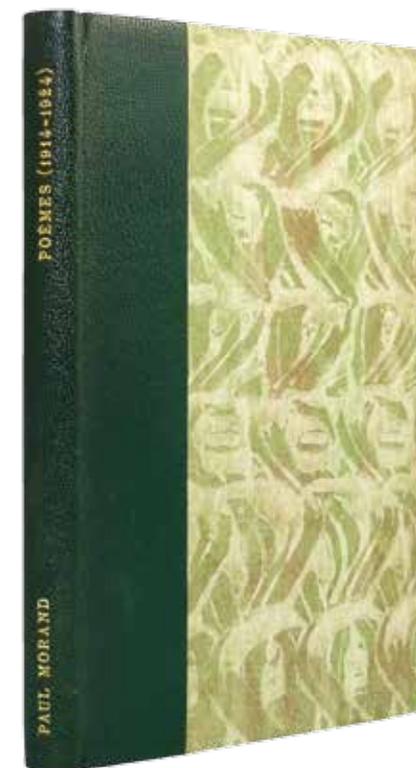
Lampes à arc, Feuilles de température suivies de Vingt-cinq poèmes sans oiseaux.

Paris, Au Sans Pareil, 1924. 1 volume, in-12, broché, 136 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin vert. Dos lisse avec titre doré en long. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

PREMIÈRE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 800 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN LAFUMA DE VOIRON. AVEC LES DEUX PREMIERS RECUEILS DE POÈMES DE MORAND, « Lampes à arc » et « Feuilles de température » alors épuisés, tandis que Les « Vingt-cinq poèmes sans oiseaux » paraissent ici pour la première fois.

Très bel exemplaire dans une élégante reliure de Bichon.



12. Poèmes (1914-1924).

2 200 €

Lampes à arc, Feuilles de température suivis de Vingt-cinq poèmes sans oiseaux.
Toulouse, Éditions Richard, 1926. 1 volume, in-4, relié, 161 pp.

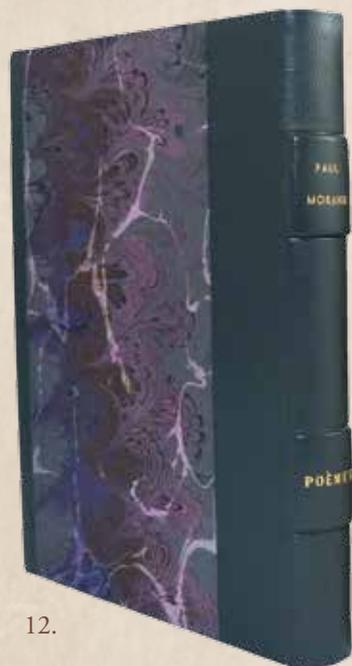
Sous étui bordé. Reliure postérieure demi-chagrin gris à bandes. Dos à deux larges nerfs. Couverture et dos conservés.

Édition ornée de 16 aquarelles de Georges GAUDION reproduites par Jean Saudé : une collée sur la couverture, une en frontispice et 14 hors texte.

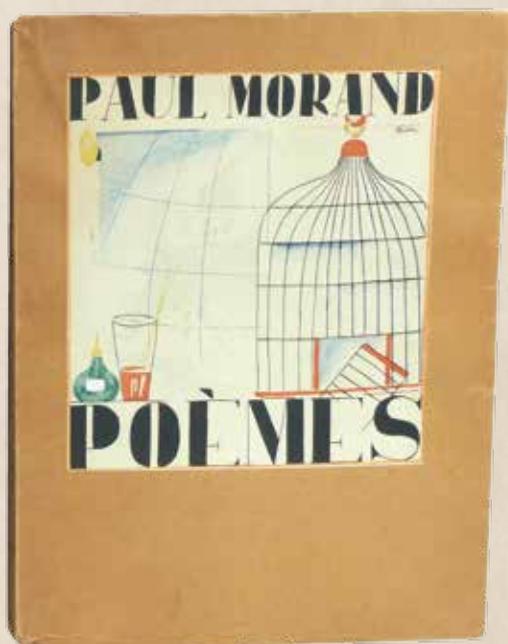
Georges Gaudion (1885-1942) est un poète-musicien peintre et illustrateur qui a fortement marqué la vie intellectuelle toulousaine dans l'entre-deux-guerres.

TIRAGE LIMITÉ À 400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 35 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER HOLLANDE VAN GELDER ZONEN AVEC UNE SUITE DES AQUARELLES SUR PAPIER DU JAPON (SECOND PAPIER APRÈS 16 EXEMPLAIRES SUR JAPON).

Exemplaire très rare sur ce papier.



12.



13.

13. Poèmes (1914-1924).

700 €

Lampes à arc, Feuilles de température suivis de Vingt-cinq poèmes sans oiseaux.
Toulouse, Éditions Richard, 1926. 1 volume, in-4, broché, 161 pp.

Couverture rempliée illustrée.

Première édition illustrée, ornée de 16 aquarelles de Georges GAUDION reproduites par J. Saudé.

TIRAGE LIMITÉ À 400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 349 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER VÉLIN D'ARCHES.

Magnifique exemplaire tel que paru.

14. Ouvert la nuit.

750 €

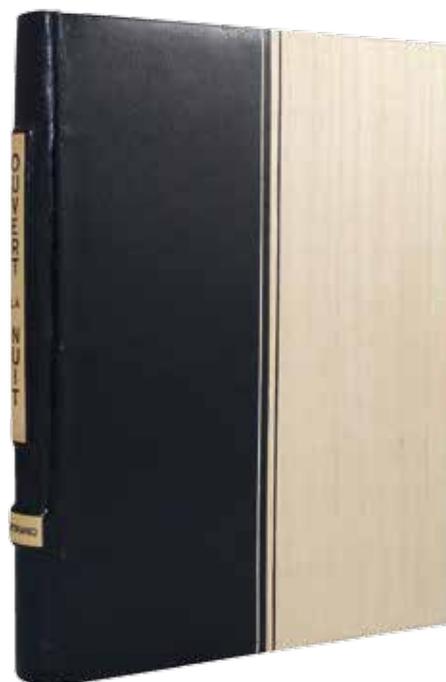
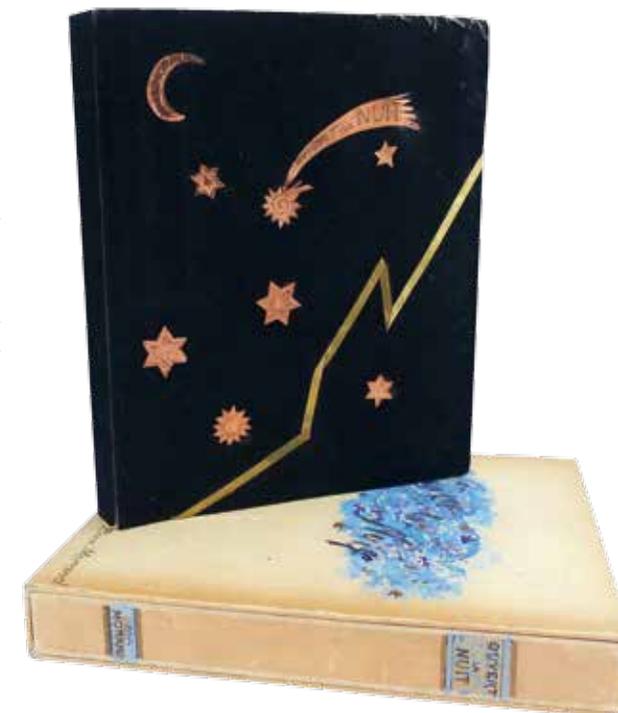
Paris, Gallimard, 1924.
1 volume, in-4, broché, 184 pp.

Sous étui et chemise cartonnés d'éditeur. Sous sa double couverture noire étoilée, l'une sur papier velours et l'autre sur papier très fin.

Édition illustrée de 6 aquarelles originales reproduites au pochoir de Raoul Dufy, André Dunoyer de Segonzac, André Favory, Roger de La Fresnay, André Lhote et Luc-Albert Moreau.

TIRAGE LIMITÉ À 320 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 305 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES.

Rare tel que paru.

**15. Ouvert la nuit.**

1 000 €

Paris, Gallimard, 1924. 1 volume, in-4, relié, 184 pp.

Reliure moderne demi-marquin noir large, dos lisse, pièces de titre beiges en relief. Tête dorée. Non rogné. Couvertures et dos conservés. Intérieur très frais.

PREMIÈRE EDITION ILLUSTRÉE: elle s'orne de 6 compositions de Raoul Dufy, André Favory, R. de La Fresnaye, André Lhote, Luc-Albert Moreau et Dunoyer de Segonzac, rehaussées en couleurs au pochoir.

TIRAGE LIMITÉ À 320 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS, CELUI-CI UN DES 305 SUR VERGÉ D'ARCHES.

Exemplaire en belle condition, dans une agréable reliure, bien exécutée.

**16. La fleur double.**

150 €

Frontispice dessiné et gravé au burin sur cuivre par Daragnès.

Paris, Émile-Paul frères, 1924. 1 volume, in-8, broché, 53 pp.

Couverture rempliée vert émeraude. Illustré d'un frontispice dessiné et gravé au burin par Gabriel DARAGNES et de neuf bandeaux imprimés en bistre en tête des chapitres.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 840 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 800 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE RIVES.

Plaisant exemplaire.

17. Lewis et Irène.

80 €

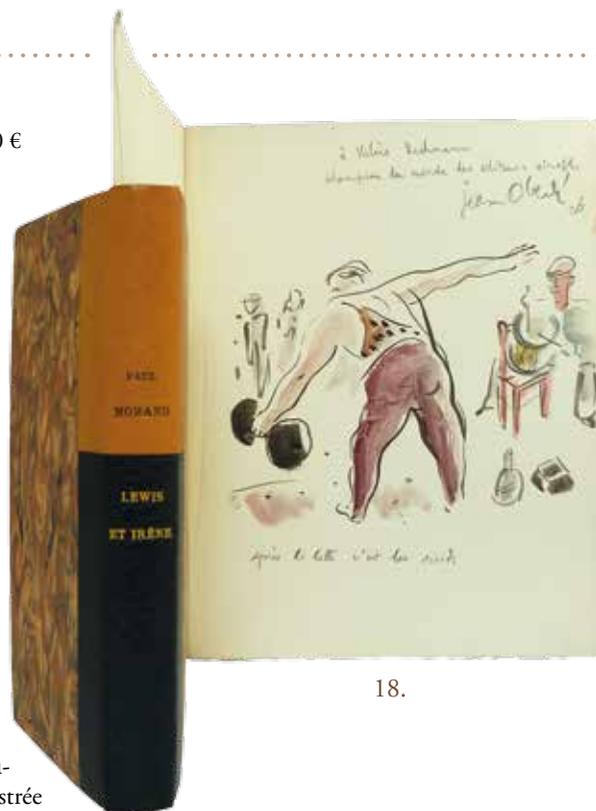
Paris, Bernard Grasset, 1924.

1 volume, in-12, relié, 261 pp.

Reliure postérieure demi-marquin bicolore; noir et caramel. Dos lisse. Couverture et dos conservés. Mention de 83^e édition sur la couverture.

EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UN FAUX ENVOI AUTOGRAPHE SUR LA PAGE DE FAUX TITRE.

Reliure de belle facture.



17.

18.

18. Lewis et Irène.

600 €

Paris, Émile-Paul frères, 1925.

1 volume, in-4, broché, 210 pp.

Sous étui cartonné lie-de-vin. Couverture rempliée, jaune et noir illustrée d'ornements typographiques, une vignette en noir sur la page de titre.

Première édition illustrée de 15 eaux-fortes en couleurs par Jean OBERLÉ, protégées sous serpente.

TIRAGE LIMITÉ À 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 435 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERGÉ DE RIVES NUMÉROTÉS DE 66 À 500, UN DES EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE.

Exemplaire enrichi d'UN DESSIN ORIGINAL EN COULEURS SIGNÉ PAR Jean OBERLÉ dédié à Valère Bachmann « champion du monde des éditeurs aimables » intitulé « Après la lutte c'est les poids ».

19. Lewis et Irène.

350 €

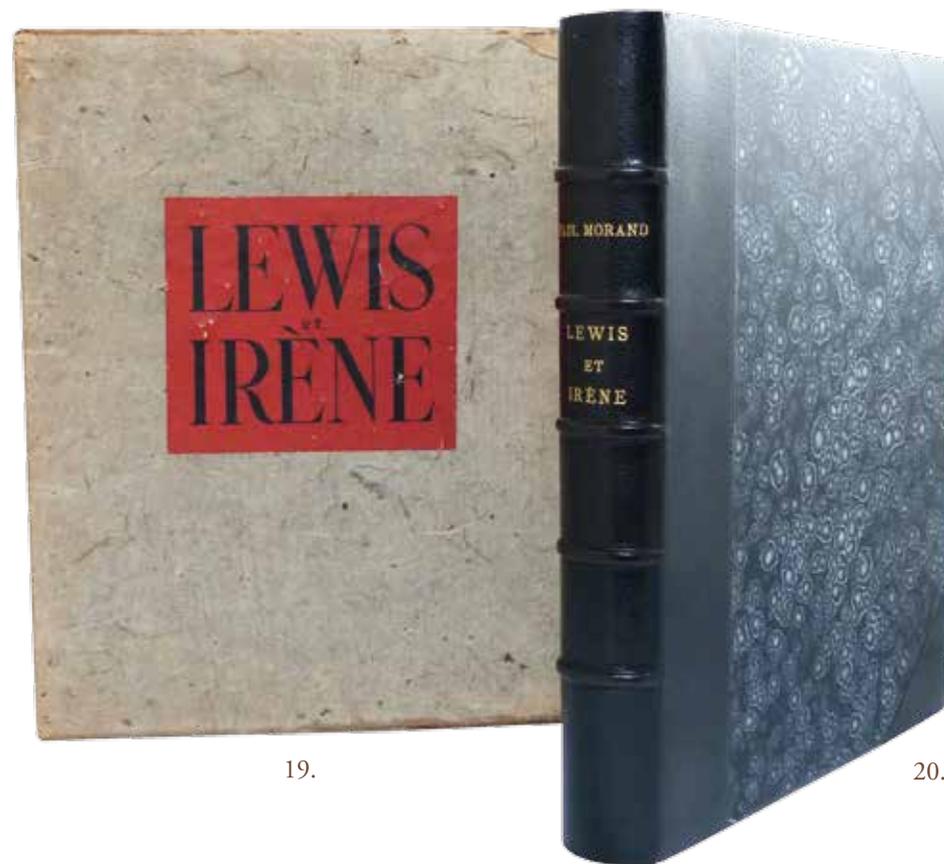
Lyon, Cercle Lyonnais du Livre, 1929. 1 volume, in-4, broché, 255 pp.

Sous étui et chemise cartonnés en papier végétal. Sous chemise rempliée.

Édition illustrée par de 38 magnifiques gravures au BURIN de Louis CAILLAUD, dont 12 hors-texte.

TIRAGE LIMITÉ À 162 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE HOLLANDE PANNEKOEK. CELUI-CI UN DES 120 EXEMPLAIRES NOMINATIFS POUR MADAME JAQUEMIN.

Très bel état de fraîcheur.



19.

20.

20. Lewis et Irène.

550 €

Lyon, Cercle Lyonnais du Livre, 1929. 1 volume, in-4, relié, 255 pp.

Sous étui bordé. Reliure demi-chagrin bleu nuit à coins. Dos à 5 nerfs. Couverture conservée.

Édition illustrée par de 38 magnifiques gravures au BURIN de Louis CAILLAUD, dont 12 hors-texte.

TIRAGE LIMITÉ À 162 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE HOLLANDE PANNEKOEK. CELUI-CI EST UN EXEMPLAIRE NUMÉROTÉ.

Très bel état.

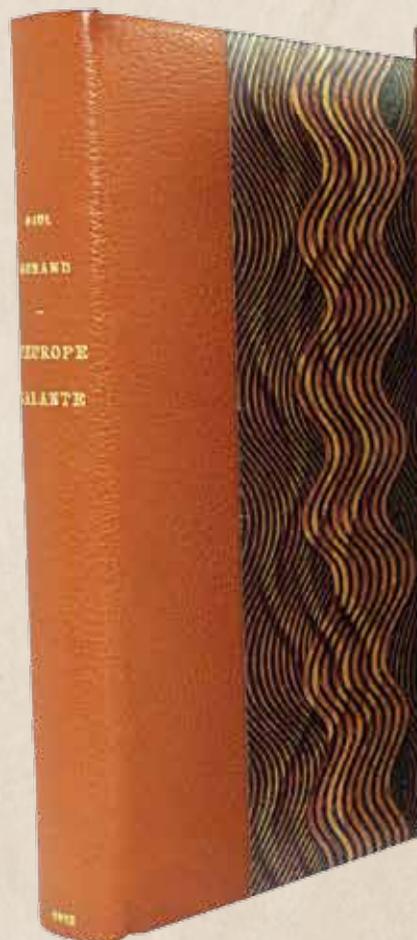
21. L'Europe galante.

400 €

Paris, Bernard Grasset, 1925. 1 volume, in-12, relié, 260 pp.

Reliure postérieure demi-maroquin marron à bandes. Dos lisse avec date dorée en queue. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 21 EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE SUR HOLLANDE JUSTIFIÉS À LA MAIN.

Volume inaugural du cycle des « Chroniques du xx^e siècle ». Dans cette succession de 14 nouvelles d'un érotisme osé, Paul Morand va plus loin que dans « les nuits ».**Exemplaire à l'état de neuf.**

21.

22.

22. L'Europe galante.

900 €

Paris, Bernard Grasset, 1925. 1 volume, in-12, relié, 260 pp.

Reliure postérieure en maroquin marron à encadrement. Dos lisse avec titre doré. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Reliure signée R. DESMULES.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER JAPON, SECOND PAPIER APRÈS 5 EXEMPLAIRES SUR PAPIER CHINE.

Fraîcheur, ironie et humour, jamais Paul Morand n'aura été aussi virtuose que dans les 14 nouvelles de cet ouvrage.

Superbe exemplaire dans une élégante reliure de René Desmules.**23. L'Europe galante.**

70 €

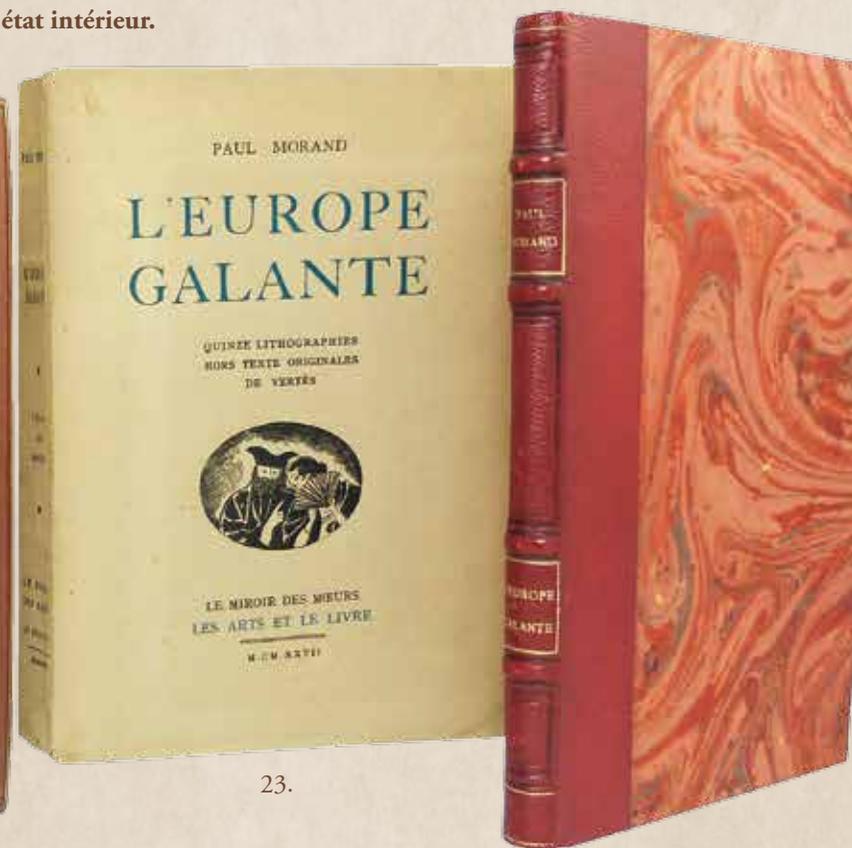
Paris, Les Arts et le Livre, 1927. 1 volume, in-8, broché, 245 pp.

Couverture imprimée. Dos bruni.

Illustré de 15 lithographies originales hors-texte de VERTÈS.

Première édition illustrée, de la collection « Le Miroir des mœurs ».

TIRAGE LIMITÉ À 1 165 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 1 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE RIVES.

Très bel état intérieur.

23.

24.

24. L'Europe galante.

90 €

Paris, J. Ferenczi & Fils, 1933. 1 volume, in-12, relié, 159 pp.

Reliure demi-chagrin rouge. Dos à 4 nerfs sautés. Rousseurs éparses.

ÉDITION DE LA COLLECTION « LE LIVRE MODERNE ILLUSTRÉ », TIRÉE SUR PAPIER ALFA OUTHENIN CHALANDRE. AVEC DES BOIS GRAVÉS PAR CLÉMENT SERVEAU PLACÉS EN DÉBUT ET EN FIN DE NOUVELLES.

Ex-libris de Jean Guiral.

Agréable reliure.

25. Les Amis nouveaux. 100 €

Nouvelle illustrée d'images dessinées et gravées sur cuivre par Jean Hugo.

Paris, Au Sans Pareil, 1924. 1 volume, in-8 carré, broché, 32-(6) pp.

Couverture rempliée bleue. Illustré d'un frontispice et 8 bandeaux à la pointe sèche gravés par Jean HUGO.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 1 245 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES.

Dos légèrement décoloré comme souvent, mais très bel état intérieur.



26. Rain, Steam and Speed. 1 100 €

Pluie, vapeur et vitesse (after Turner).

Paris, Jacomet, 1926. 1 volume, in-4, en feuilles.

Portfolio avec fac-similés protégé dans un élégant boîtier en demi-chagrin noir à bandes avec dos titré.

Recueil de 26 documents reproduits en phototypie relatifs au Voyage de M. Paul Morand en Orient: visas diplomatiques (dont un délivré par St John Perse), papiers à lettres d'hôtels, étiquettes pour bagages, cartes postales et messages divers de Paul Morand.

TIRAGE LIMITÉ À 1 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS, TOUS NUMÉROTÉS ET SIGNÉS PAR PAUL MORAND.

Complet et en bel état.

27. La semaine de Bath.

Les 49 Ronins du quai Malaquais. 1 000 €

Paris, Édouard Champion et ses amis, 1925.

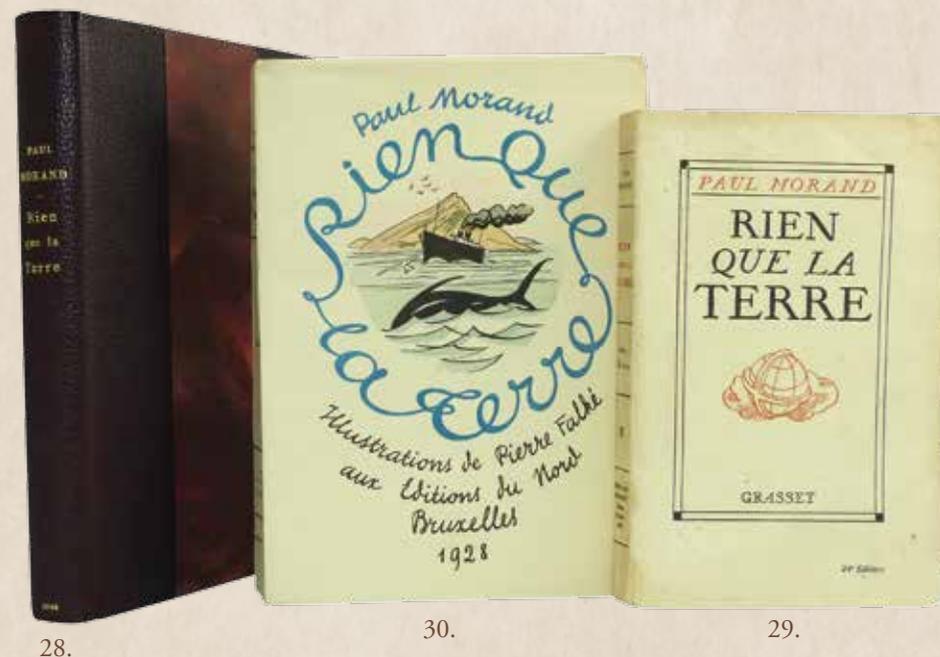
1 volume, in-8 carré, relié, 38 pp.

Reliure bradel demi-basane marron-vert à coins. Dos lisse avec mosaïques dorées en long et date en queue. Tête dorée. Couverture et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 49 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 40 SUR JAPON IMPÉRIAL, TROISIÈME GRAND PAPIER.

Exemplaire portant la mention autographe « De retour » et signé par Paul Morand, alors que la justification annonce qu'en son absence, il devrait l'être par son ami Jean Giraudoux.

Bel exemplaire, très rare.



28. Rien que la Terre.

300 €

Paris, Bernard Grasset, 1926. 1 volume, in-4 tellière, relié, 258 pp.

Reliure demi-marquain prune à coins. Dos lisse avec date dorée en queue. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON. Collection « Les cahiers verts », n° 65.

ÉDITION ORIGINALE DU TIRAGE DE LUXE. CELUI-CI UN DES 515 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS, NUMÉROTÉS SUR PAPIER HOLLANDE.

Très bel exemplaire.

29. Rien que la Terre.

50 €

Paris, Bernard Grasset, 1926. 1 volume, in-12, broché, 258 pp.

Couverture souple avec mention de 24^e Édition. Le second plat porte malicieusement la publicité d'une nouvelle voiture « la 4 places 10 chevaux VOISIN, véritable prototype de la voiture moderne », clin d'œil à la passion de l'auteur pour les voitures de vitesse. Papier bruni.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR à Max Carren.

En bon état.

30. Rien que la Terre.

80 €

Bruxelles, Éditions du Nord, 1928. 1 volume, in-8, broché, 283 pp.

Couverture rempliée illustrée en couleurs. Édition publiée dans la collection « Les Gloires littéraires ». Elle est ornée de 8 illustrations en couleurs à pleine page et de 27 vignettes en couleurs à mi-page par Pierre FALKÉ.

TIRAGE LIMITÉ À 1 076 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 1 000 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL ALLURA.

Bel exemplaire.

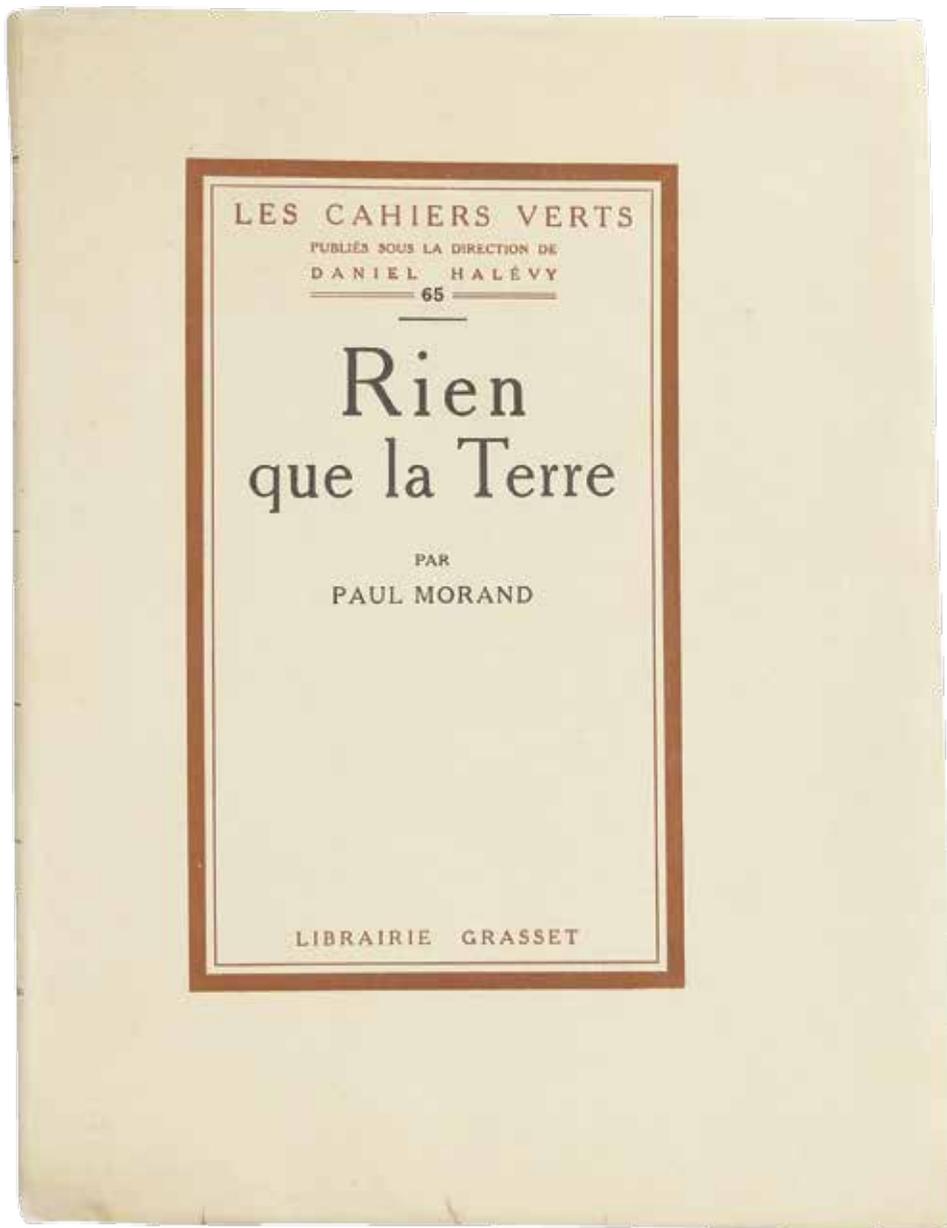
31. Rien que la Terre.

1 500 €

Paris, Bernard Grasset, 1926. 1 volume, in-4 tellière, broché, 258 pp.

Couverture crème et verte. Non coupé et non rogné.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 55 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR CHINE, SECOND PAPIER APRÈS 4 SUR JAPON, DU TIRAGE RÉIMPOSÉ.

Bel exemplaire.**32. La mort de l'Amour.**

1 400 €

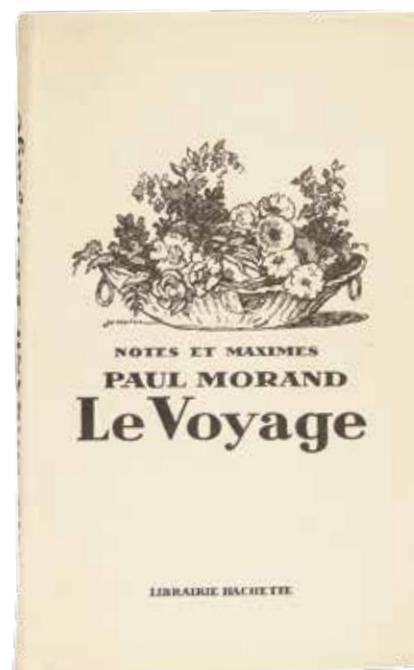
Paris, Pour les Frères Émile-Paul, 1926. 1 volume, in-12 carré, broché, 13 pp.

Couverture rempliée de couleur violette, illustré par une vignette répétée sur la page de titre. Dos légèrement éclairci.

Collection « Les Introuvables », n° 7. Cet exemplaire porte le verseau comme signe du zodiaque à la justification.

Dans la préface, Paul Morand écrit: « Vous m'avez demandé de la prose pour vos Introuvables. Il y aura quelque chose de plus introuvable que le petit livre que vous allez éditer, c'est l'auteur même qui écrit cette nouvelle il y a vingt ans et qui, pourtant, signe de mon nom. "Vingt ans après". 1906 ».

PRÉSENTÉ DANS UNE BOÎTE TRÈS FINEMENT EXÉCUTÉE PAR JULIE NADOT (NON SIGNÉE) EN PARFAITE HARMONIE AVEC L'OUVRAGE.

Bel exemplaire, l'un des plus rares de l'œuvre de Morand.**33. Le Voyage.****Notes et Maximes.**

120 €

Paris, Librairie Hachette, 1928. 1 volume, plaquette in-12, broché, 60 pp.

ÉDITION ORIGINALE DU TIRAGE DE LUXE. CELUI-CI UN DES 250 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE MADAGASCAR.

Ouvrage en excellent état.

34. Mr. U.

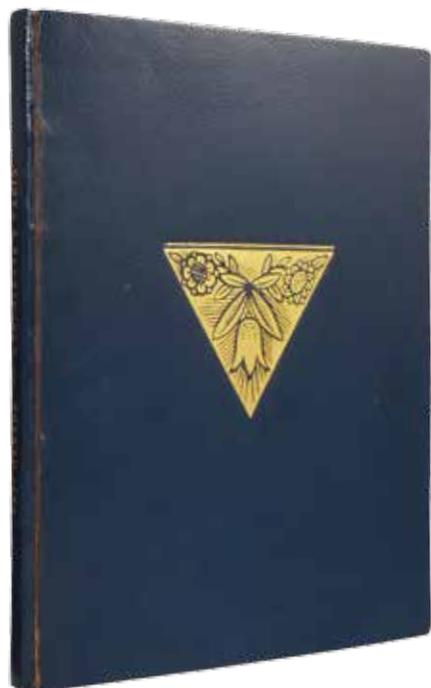
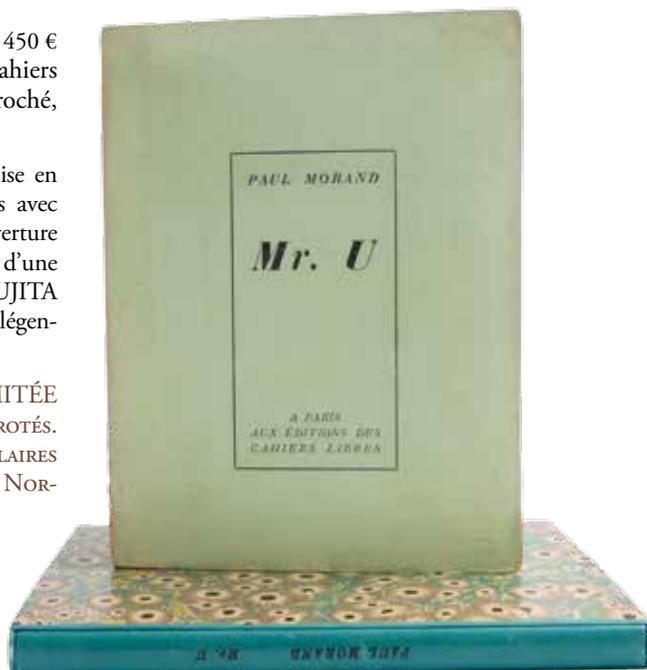
450 €

Paris, Aux éditions des cahiers libres, 1927, in-12 carré, broché, 38 pp.

Sous étui bordé et sous chemise en demi-veau turquoise à bandes avec dos lisse et titre en long. Couverture verte rempliée. Ouvrage illustré d'une pointe sèche macabre par FOUJITA en frontispice, sous serpent légendée. Élégante mise en page.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 510 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 480 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE NORMANDY TEINTÉ.

Très bel état.

**35. L'innocente à Paris ou la jolie fille de Perth.**

120 €

Paris, Simon Kra, 1927. 1 volume, in-8 carré, relié, 75 pp.

Reliure pleine basane bleue. Dos lisse avec titre doré en long. Plats décorés d'un triangle doré central à motif floral. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Reliure signée René KIEFFER. Faiblesse aux mors.

De la collection « Femmes ».

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 825 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 750 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE RIVES.

38.

36. Bouddha vivant. (Chronique du xx^e siècle, II).

1 200 €

Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers verts », 1927, in-4 tellière, relié, 247 pp.

Reliure bradel de papier tramé vert, pièce de titre de maroquin noir, doublures et gardes de papier marron. Tête dorée, non rogné, doubles couvertures et dos conservés. Reliure signée Honnelaître.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CONTE À DEUX VOIX (L'IMPÉTUEUX RENAUD EN MAL D'AVENTURES ET SON COMPAGNON DE ROUTE LE PRINCE HÉRITER JÂLI) SECOUÉ PAR LE RYTHME TRÉPIDANT DES ANNÉES FOLLES. CELUI-CI UN DES 8 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR UN ÉLÉGANT PAPIER ROMA VERT, SOUS DOUBLES COUVERTURES.

En parfait état.

37. Bouddha vivant. (Chronique du xx^e siècle, II).

700 €

Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers verts », 1927, in-12, relié, 247 pp.

Reliure postérieure demi-marocain vert long grain à bandes. Dos lisse avec titre et date dorée en queue. Couverture verte conservée. Reliure signée BICHON. Petites mouillures éparses.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 62 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR MADAGASCAR. Second volume, après L'Europe galante, de ce qui formera avec Magie Noire et Champions du monde, les Chroniques du xx^e siècle.

Très bel exemplaire.

38. Bouddha vivant. (Chronique du xx^e siècle, II).

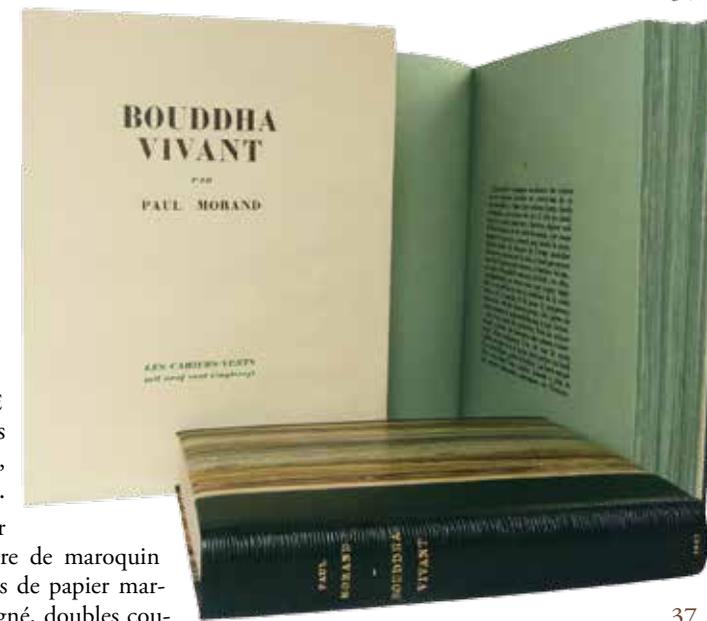
600 €

Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers verts », 1927, in-4 tellière, broché, 247 pp.

Sous étui et chemise cartonnés d'éditeur. Sous couverture beige rempliée. Sous double couverture verte. Très belle fraîcheur du papier.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 260 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES.

En parfait état.



37.



39. U.S.A. - 1927. Album de photographies lyriques.

600 €

Paris, Grasset, coll. « Plaisir du Bibliophile », 1928, in-12 carré, broché, 139 pp.

Sous étui bordé et sous chemise en demi-marquin marron à petits recouvrements avec dos titré en

long. Couverture rempliée. Illustré de bois en noir et bistre de Pierre LEGRAIN dont 18 vignettes à pleine page comprise dans la pagination. Seul livre illustré par Pierre Legrain, fameux relieur.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 650 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE CE RÉCIT EN VERS LIBRES D'UN VOYAGE À TRAVERS LES ÉTATS-UNIS. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES HORS COMMERCE.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR à: « Saint-Granier / pour le faire pleurer / et rire / très sympathiquement / Paul Morand ».

Exemplaire conservé dans un élégant étui-chemise.

40. Influences et imitations.

600 €

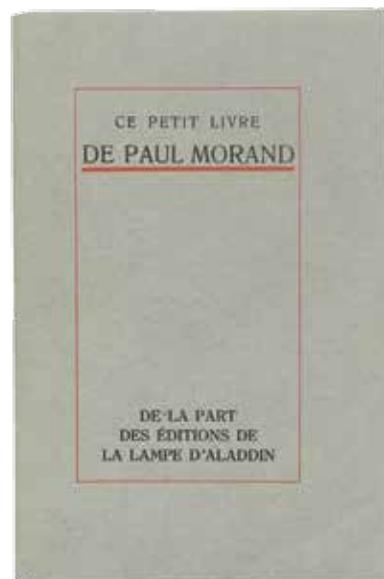
Liège, de la part des éditions de la lampe d'Aladdin, 1928, in-16, broché, 12 pp.

Sous étui cartonné. Couverture souple bleue rempliée. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 52 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN TEINTÉ SIGNÉS PAR L'ÉDITEUR.

Dans ce petit livre, Morand distingue deux types d'imitateurs: les jeunes écrivains qui sont influencés par les auteurs qu'ils admirent. Morand reconnaît lui-même avoir « tiré pendant plusieurs années d'utiles nourritures du Barnabooth de Larbaud ». Et la contrefaçon due à de vieux routiers habiles, spécialistes du demi-succès.

D'une grande rareté.



41. Excelsior (U.S.A.).

300 €

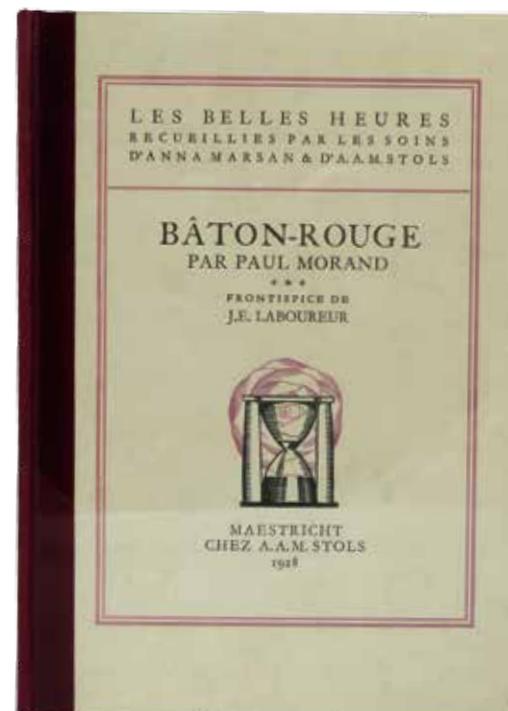
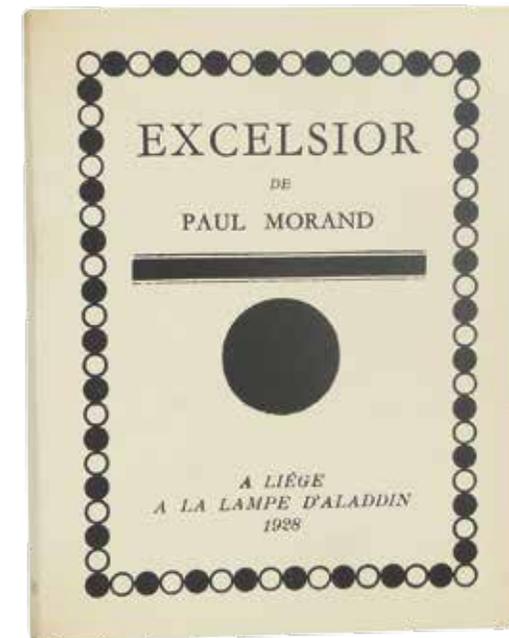
Liège, À la lampe d'Aladdin, 1928, in-12 carré, broché, 40 pp.

Couverture souple rempliée.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 361 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR MADAGASCAR, TROISIÈME PAPIER APRÈS 1 EXEMPLAIRE SUR VIEUX JAPON ET 20 SUR JAPON.

Excelsior est une petite ville en Géorgie.

Bel exemplaire de ce titre qui s'inscrit dans la suite d'U.S.A.-1927 et de Charleston U.S.A.



42. Bâton-Rouge.

400 €

Maestricht, Chez A.A.M. Stols, 1928, in-12 carré, relié, 47 pp.

Sous étui bordé. Couverture souple rempliée. Reliure bradel en demi-chagrín bordeaux. Plats en Plexiglas mettant en valeur la couverture illustrée de l'éditeur. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

Ornée en frontispice d'une gravure à l'eau-forte gracieusement érotique de J.E. LABOUREUR.

Collection « Les Belles heures ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN ANGLAIS.

Très bel exemplaire.

43. Magie noire.

650 €

Paris, Bernard Grasset, 1928, in-8, relié, 303 pp.

Reliure de bakélite noire. Sur le premier plat, plaque de titre posée sur un bandeau avec relief art-déco. Pièce de titre de métal sur le dos lisse. Tête dorée. Charnières articulées. Gardes de papier peint, première de couverture conservée. RELIURE JOTAU BREVETÉ S.G.D.G.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR CHIFFON.

Troisième ouvrage de la « Chronique du xx^e siècle » après L'Europe galante (1925) et Bouddha vivant (1927).

Magnifique reliure parfaitement conservée.



43.

46.

45.

44. Magie noire.

350 €

Paris, Bernard Grasset, 1928, in-4 tellière, broché, 303 pp.

Sous double couverture, couverture beige rempliée et couverture verte de la collection « les cahiers verts ». Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 3 12 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS NUMÉROTÉS, CELUI-CI EST SU PAPIER MONTVAL AVEC LA MENTION MANUSCRITE « PLUS 1 EX D'ARCHIVES SUR MONTVAL » AVEC LES INITIALES DE L'ÉDITEUR.

Tel que paru.

45. Magie noire.

200 €

Paris, Bernard Grasset, 1928, in-12, broché, 303 pp.

Sous coffret recouvert de papier bois. Couverture souple beige avec mention de 46^e édition. Papier bruni.

44.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « Cher ami, / Je m'aperçois que, par erreur, / vous avez été oublié par Grasset / dans les service de presse. / Je m'excuse de réparer cet oubli tardivement, et / en vous envoyant cette édition. Je voulais / surtout qu'un livre sur / l'Afrique et sur les noirs / fut au plus tôt entre vos / mains, car vous êtes ici / comme en beaucoup / d'autres lieux, un merveilleux / précurseur. Très fidèlement / Paul Morand ».

Bel état.

46. Magie noire.

150 €

Paris, Bernard Grasset, 1928, in-12, broché, 303 pp.

Couverture souple verte. Belle fraîcheur du papier. En partie non coupé.

ÉDITION ORIGINALE DU SERVICE DE PRESSE.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « À Marguerite Maurois, ce livre où j'explique (avant Hitler) que les nègres doivent rester noirs. Son ami Paul Morand 1933 »

47. Bouddha vivant.

2500 €

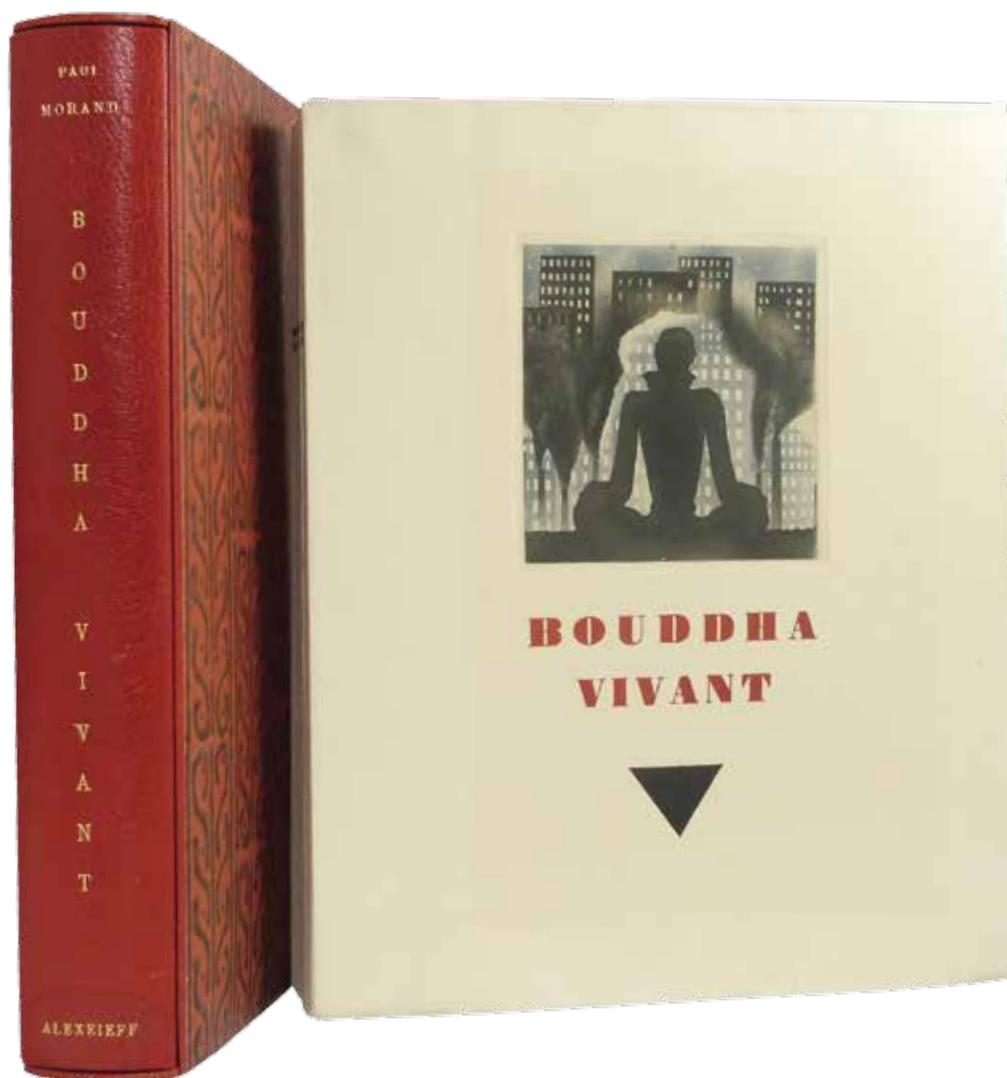
Paris, « Aux Aldes », Grasset, 1928, in-4, broché, 220 pp.

Sous étui bordé et sous chemise en demi-marouquin rouge à bandes avec titre doré en long, signé B. BICHON. Couverture illustrée rempliée.

Première édition illustrée, ornée d'un frontispice et de 13 compositions dans le texte, dont une répétée sur la couverture, gravés à l'eau-forte en couleurs par Alexandre ALEXEÏEFF (1901-1982).

TIRAGE LIMITÉ À 100 EXEMPLAIRES. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE ANCIEN À LA FORME.

Superbe état.



48. Le Peuple des étoiles filantes.

400 €

Liège, À la lampe d'Aladdin, 1928, in-12 carré, broché, 39 pp.

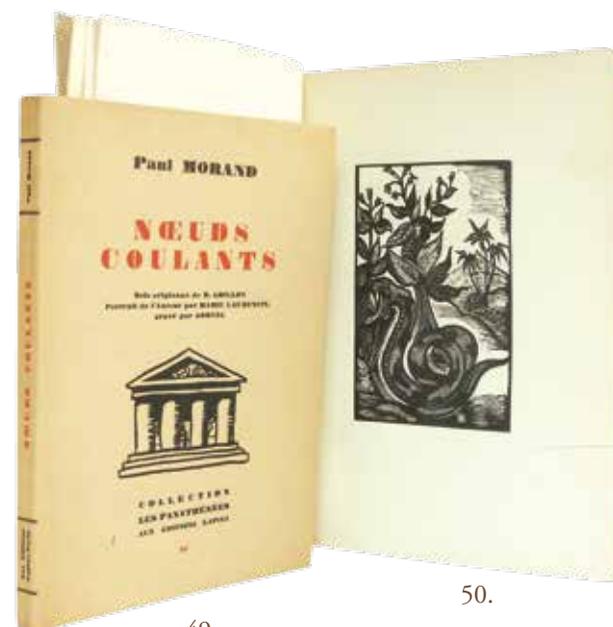
Sous boîtier avec dos titré. Couverture souple à rabats illustrée par une étoile.

Ornée d'un portrait de l'auteur en frontispice par BÉCAN.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 905 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN BLANC DE VIDALON.

Le Peuple des étoiles filantes conte le soulèvement populaire et la destruction complète du village de Krou, en Côte d'Ivoire.

Très bel état.



49. Nœuds coulants.

90 €

Paris, Éditions Lapina, coll. « Les Panathénées », 1928, in-12 carré, broché, 82 pp.

Couverture illustrée rempliée. Illustré de bois originaux hors-texte de Roger GRILLON, du portrait de l'auteur par Marie Laurencin gravé par Gorvel, et d'un fac-similé.

ÉDITION ORIGINALE. EXEMPLAIRE NUMÉROTÉ SUR VERGÉ DE RIVES B.F.K. PUR CHIFFON.

Très bel état.

49.

50.

50. Nœuds coulants.

260 €

Paris, Éditions Lapina, coll. « Les Panathénées », 1928, in-8, broché, 82 pp.

Couverture illustrée rempliée. Illustré de bois originaux hors-texte de Roger GRILLON, du portrait de l'auteur par Marie Laurencin gravé par Gorvel, et d'un fac-similé. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 20 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL MONTGOLFIER RÉSERVÉS À LA LIBRAIRIE F. GALLIANO À NICE.

Parfait état.

51. Paris-Tombouctou.

350 €

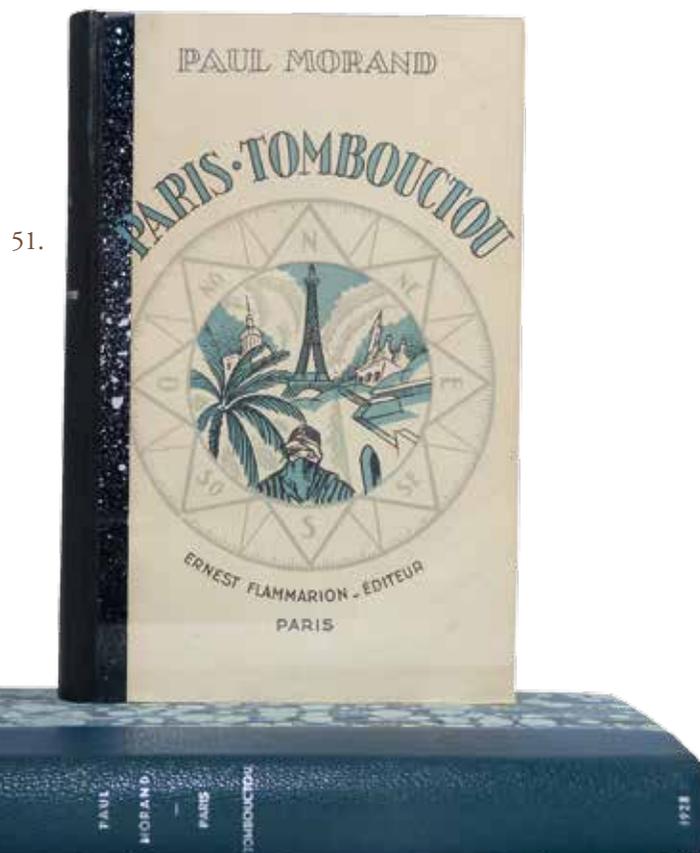
Paris, Ernest Flammarion, 1928, in-12, relié, 281 pp.

Sous étui bordé. Reliure bradel en demi-veau noir. Plats en Plexiglas mettant en valeur la couverture illustrée de l'éditeur. Couverture et dos conservés.

Collection « La Rose des vents ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE, SECOND PAPIER, APRÈS 75 EXEMPLAIRES SUR JAPON.

Très belle reliure qui met en valeur la couverture.



52. Paris-Tombouctou.

100 €

Paris, Ernest Flammarion, 1928, in-12, relié, 281 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin bleu. Dos lisse avec date en queue. Couverture illustrée et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

Collection « La Rose des vents ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 2 000 EXEMPLAIRES SUR PAPIER ALFA.

Très bel état.

53. Comme le vent.

400 €

Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1928, in-8, broché, 45 pp.

Couverture rempliée, non coupé.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE D'UN PORTRAIT-FRONTISPICE PAR L'AVANT-GARDISTE TCHÈQUE ADOLF HOFFMEISTER. UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

En parfait état.



54. Comme le vent.

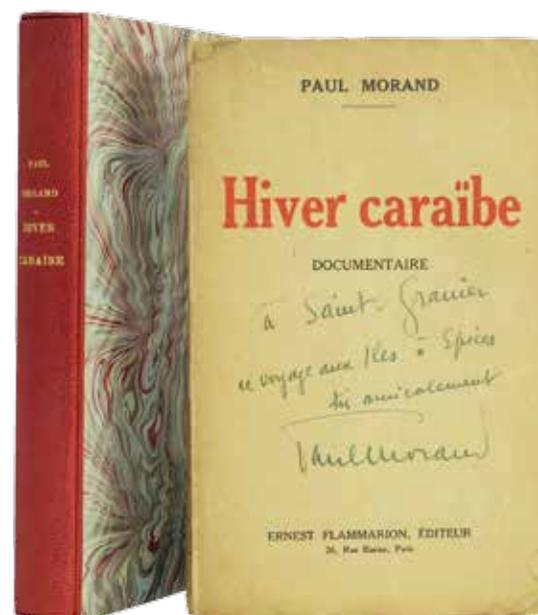
130 €

Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1928, in-8, broché, 45 pp.

Couverture rempliée, non coupé.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE D'UN PORTRAIT-FRONTISPICE PAR L'AVANT-GARDISTE TCHÈQUE ADOLF HOFFMEISTER. UN DES 1 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR LAFUMA, SECOND PAPIER APRÈS 30 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL.

Bel exemplaire.



55. Hiver caraïbe, documentaire.

250 €

Paris, Ernest Flammarion, 1929, in-12, broché, 259 pp.

Sous étui bordé et sous chemise en demi-marroquin orange à petits recouvrements avec dos titré. Couverture beige avec petites taches sur les marges. Bel état du papier. Usures sur les coiffes.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER ALFA.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR sur la couverture: « À Saint-Granier / ce voyage aux îles à Épices / Très amicalement / Paul Morand ».



56. Ma légende. 140 €
Paris, Les Amis d'Édouard n° 144, 1929, in-12, broché, 21 pp.

Couverture bleue rempliée.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 220 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ARCHES.

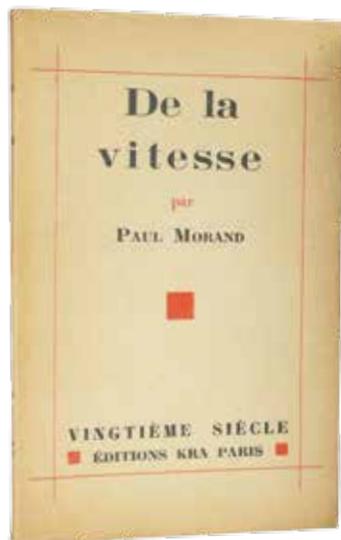
Bel exemplaire.

57. De la vitesse. 430 €
Paris, Éditions Kra, coll. « xx^e siècle », 1929, in-12, relié, 68 pp.

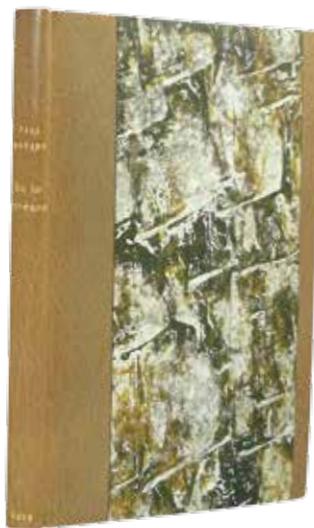
Reliure demi-marouquin beige à bandes. Dos lisse. Plats de papier reprographié à empreintes vertes sur fond dégradé blanc et noir, doublures et gardes de papier vert. Tête dorée, non rogné. Couverture et dos conservés. Reliure signée Honnelaitre.

ÉDITION ORIGINALE D'UN LIVRE EMBLÉMATIQUE DE MORAND, CÉLÉBRATION DU XX^e SIÈCLE À TRAVERS LES PROGRÈS TECHNIQUES QUI PERMETTENT LA VITESSE. CELUI-CI UN DES 100 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES, RÉSERVÉS AUX « AMIS DES ÉDITIONS KRA ».

En parfaite condition.



58.



57.

58. De la vitesse. 240 €
Paris, Éditions Kra, coll. « xx^e siècle », 1929, in-12, broché, 68 pp.

Couverture beige rempliée. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES EXEMPLAIRES DU SERVICE DE PRESSE SUR VÉLIN.

Exemplaire enrichi d'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « À Saint-Granier / vite et bien / Paul Morand ».

Très bel état.

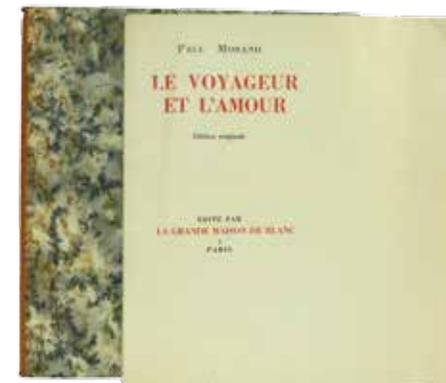
59. Le voyageur et l'amour. 600 €
Paris, La Grande Maison de Blanc, 1929, in-4 carré, broché, 97 pp.

Sous étui bordé et sous chemise en demi-marouquin ocre à bandes. Très grands témoins. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE PANNEKOEK, SEUL GRAND PAPIER. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES HORS COMMERCE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR MONSIEUR PAUL MORAND.

Une des rares incursions de l'auteur dans le domaine théâtral.

Très belle condition.



60. 1900. 300 €
Paris, Les Éditions de France, 1931, in-12, relié, 238 pp.

Reliure demi-marouquin violet à coins. Dos à nerfs passé. Tête dorée. Couverture rose imprimée et dos conservés. Non rogné.

Collection « Marianne ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 10 EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE SUR VÉLIN PUR FIL NOMINATIF pour Max Fischer, avec un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « À Max Fischer, / ces récits préhistoriques, / son ami, / Morand ».

Dans cet ouvrage qui se présente comme un pamphlet souvenir, Paul Morand analyse cette année charnière entre deux siècles.

Reliure de belle facture.

61. 1900. 60 €
Paris, Les Éditions de France, 1931, in-12, broché, 238 pp.

Couverture imprimée rose passée. Dos ridé. Illustré de 25 gravures documentaires reproduits en 8 planches hors texte.

Collection « Marianne ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 1400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA.

Bel état intérieur.



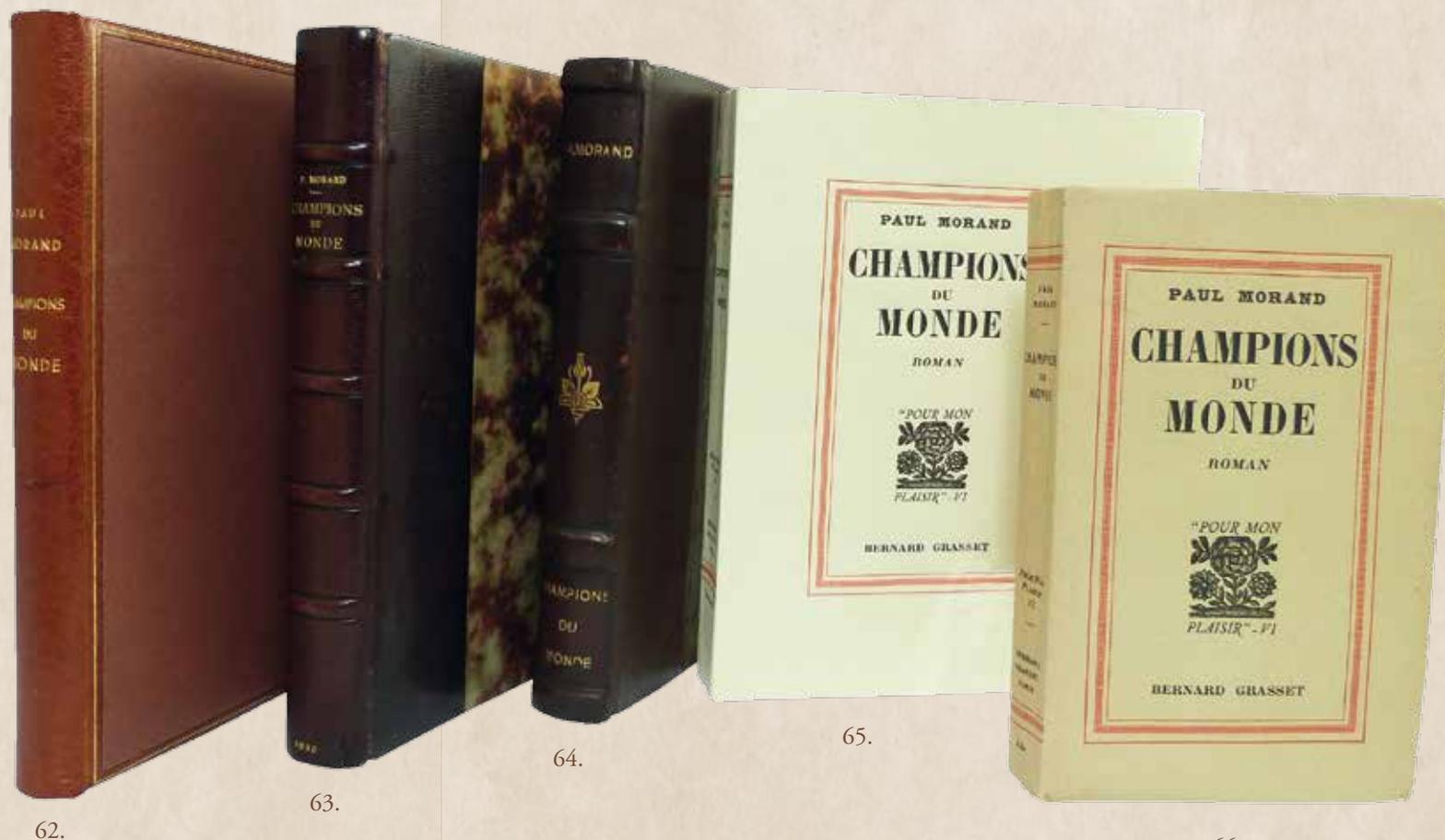
62. Champions du monde. 400 €
Paris, Bernard Grasset, 1930, in-8 carré, relié, 341 pp.

Reliure maroquin havane à encadrement. Dos lisse. Tête dorée. Sous double couverture et dos conservés. Reliure signée R. DESMULES.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 43 EXEMPLAIRES HORS-COMMERCE NUMÉROTÉS SUR PAPIER HÉLIOTROPE. SIGNATURE MANUSCRITE DE L'AUTEUR SUR PAGE DE GARDE.

Quatrième partie des « Chroniques du xx^e siècle », après L'Europe galante, Bouddha vivant et Magie Noire.

Très bel exemplaire.



63. Champions du monde. 150 €
Paris, Bernard Grasset, 1930, in-8 carré, relié, 341 pp.

Reliure demi-chagrin marron à coins. Dos à nerfs et date dorée en queue. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Reliure signée YSEUX suc. De Thierry-Simier.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 186 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DE RIVES.

En bon état.

64. Champions du monde. 200 €
Paris, Bernard Grasset, 1930, in-8 carré, relié, 341 pp.

Reliure demi-marquin marron à coins. Dos à 4 nerfs sautés avec un fleuron doré central. Tête dorée. Couverture et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE.

CELUI-CI UN DES 24 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER OR TURNER.

Très bel état du papier.

65. Champions du monde. 300 €
Paris, Bernard Grasset, 1930, in-4 tellière, broché, 341 pp.

Sous étui et chemise cartonnés. Couverture beige rempliée. Très belle fraîcheur du papier.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 112 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA.

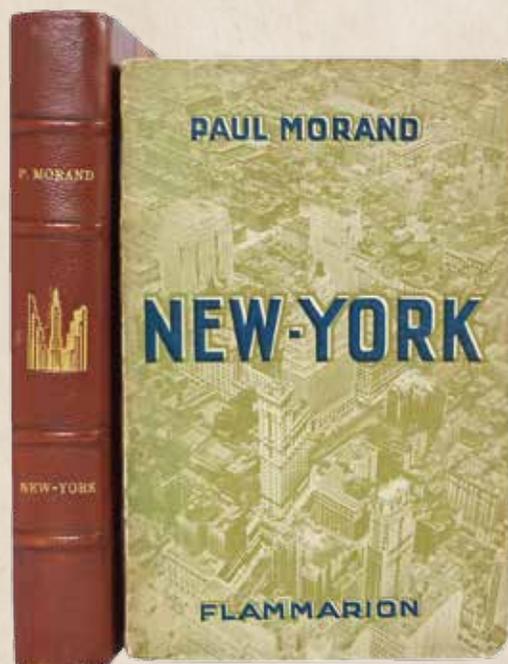
Très bel état.

66. Champions du monde. 80 €
Paris, Bernard Grasset, 1930, in-12, broché, 341 pp.

Couverture beige rempliée. Très belle fraîcheur du papier.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 2 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA NAVARRE.

Bel exemplaire.



69.

69. New-York.

90 €

Paris, Flammarion, 1930, in-8 carré, relié, 334 pp.

Reliure demi-chagrin marron à coins. Dos à 4 nerfs sautés avec des buildings dorés au centre. Tête dorée. Couverture conservée. Carte de l'auteur en frontispice.

Nouvelle édition parue la même année que l'originale.

TIRAGE LIMITÉ À 2 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER PUR FIL DES PAPETERIES OUTHENIN-CHALANDRE.

Bel état.**68. New-York.**

80 €

Paris, Ernest Flammarion, 1930, in-12, broché, 281 pp.

Couverture imprimée. Papier jauni.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION. EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR: « TO PHILIP CAN, / FROM A READER / AND AN ADMIRER / OF NEW-YORK / FAITHFULLY / MORAND ».

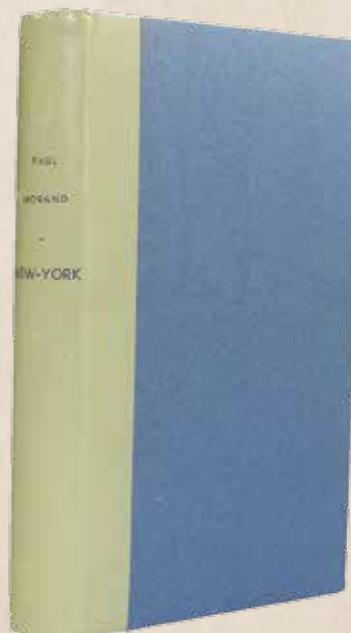
État correct.**67. New-York.**

180 €

Paris, Ernest Flammarion, 1930, in-12, relié, 281 pp.

Reliure demi-basane grise. Dos lisse. Couverture imprimée et dos conservés. Carte de l'auteur en frontispice.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 2 000 EXEMPLAIRES SUR PAPIER ALFA.

Très bel exemplaire.

67.

70. À la Frégate.

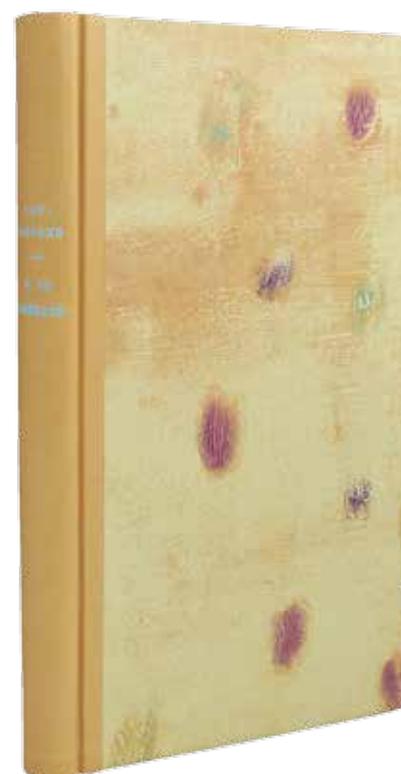
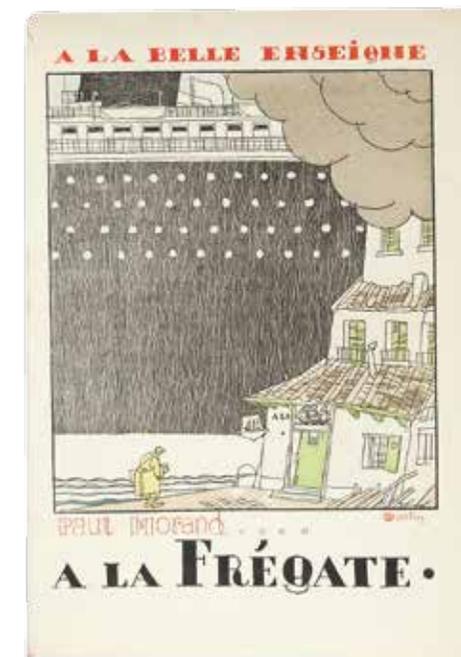
80 €

Paris, Les Éditions des Portiques, 1930, in-8, broché, 111 pp.

Couverture rempliée imprimée en couleurs par Charles Martin.

Collection « A la belle enseigne ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 1 350 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ ALFA DE CORVOL.

Bel état.**71. À la Frégate.**

750 €

Paris, Les Éditions des Portiques, 1930.

1 volume, in-8, relié, 111 pp.

Reliure moderne bradel demi-marquin beige. Dos lisse orné du titre en bleu. Couverture et dos conservés. Non rogné.

Collection « À la belle enseigne ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL, À TOUTES MARGES.

Très bel exemplaire dans une reliure d' amateur finement exécutée.

72. Conseils pour voyager sans argent.

80 €

Paris, Émile Hazan et Cie, 1930, in-12, broché, 40 pp.

Couverture bleue rempliée avec le titre en rouge au centre.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 1 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN.

Très bel état.

73.

73. Flèche d'Orient

400 €

Paris, Gallimard, 1932, in-12, relié, 173 pp.

Reliure à la bradel de papier reprographié dans les teintes marron bordeaux orné en surimpression de lignes courbes verticales que coupent en transparence des bandes noires horizontales. Dos lisse avec pièce de titre de maroquin bordeaux. Doublures et gardes de papier gris. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Non rogné. Reliure signée HONNELAITRE.

Collection « Les Rois du jour ».

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES DU SERVICE DE PRESSE, ENRICHIS D'UN BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À VALENTINE HUGO.

En parfait état.

72.

81. Route de Paris à la Méditerranée.

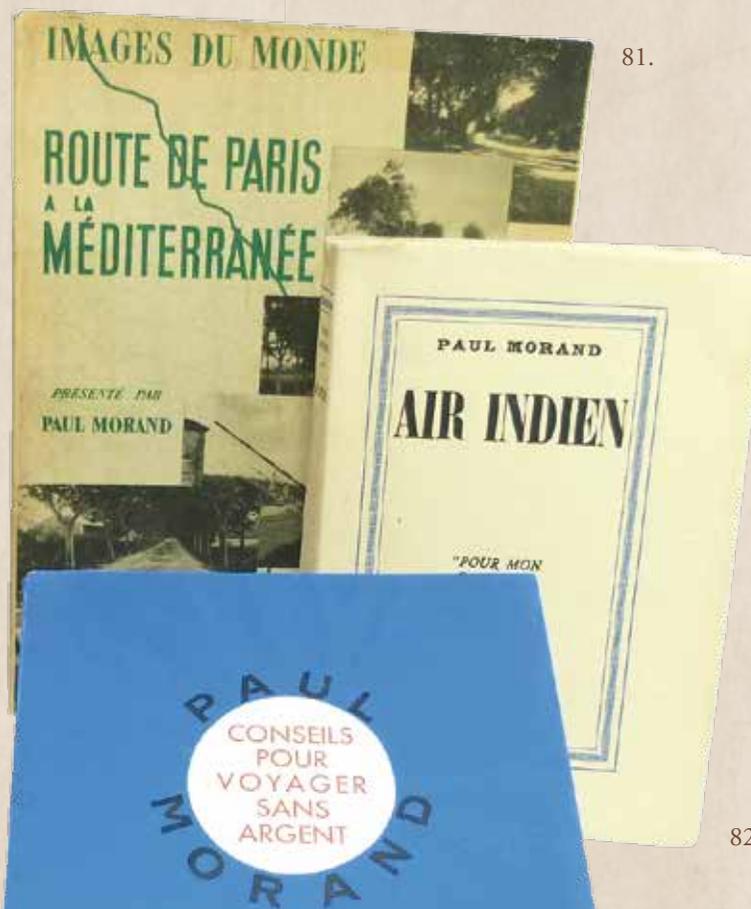
100 €

Paris, Firmin Didot, 1931, in-4, broché, 96 pp.

Sous jaquette imprimée. Couverture verte. Nombreuses photographies en noir, beaucoup sont signées de Germaine Krull.

Collection « Images du monde ».

Récit d'un des voyages de Paul Morand vers la Côte d'Azur.

Exemplaire frais, complet de sa jaquette.

81.

82.

82. Air indien.

350 €

Paris, Bernard Grasset, 1932, in-12, broché, 268 pp.

Couverture beige rempliée. À grands témoins. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS RÉSERVÉS À L'AUTEUR ET À SES AMIS ET PARMIS CES 100, UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERT LUMIÈRE.

Un éloge à la navigation aérienne.

Superbe état.

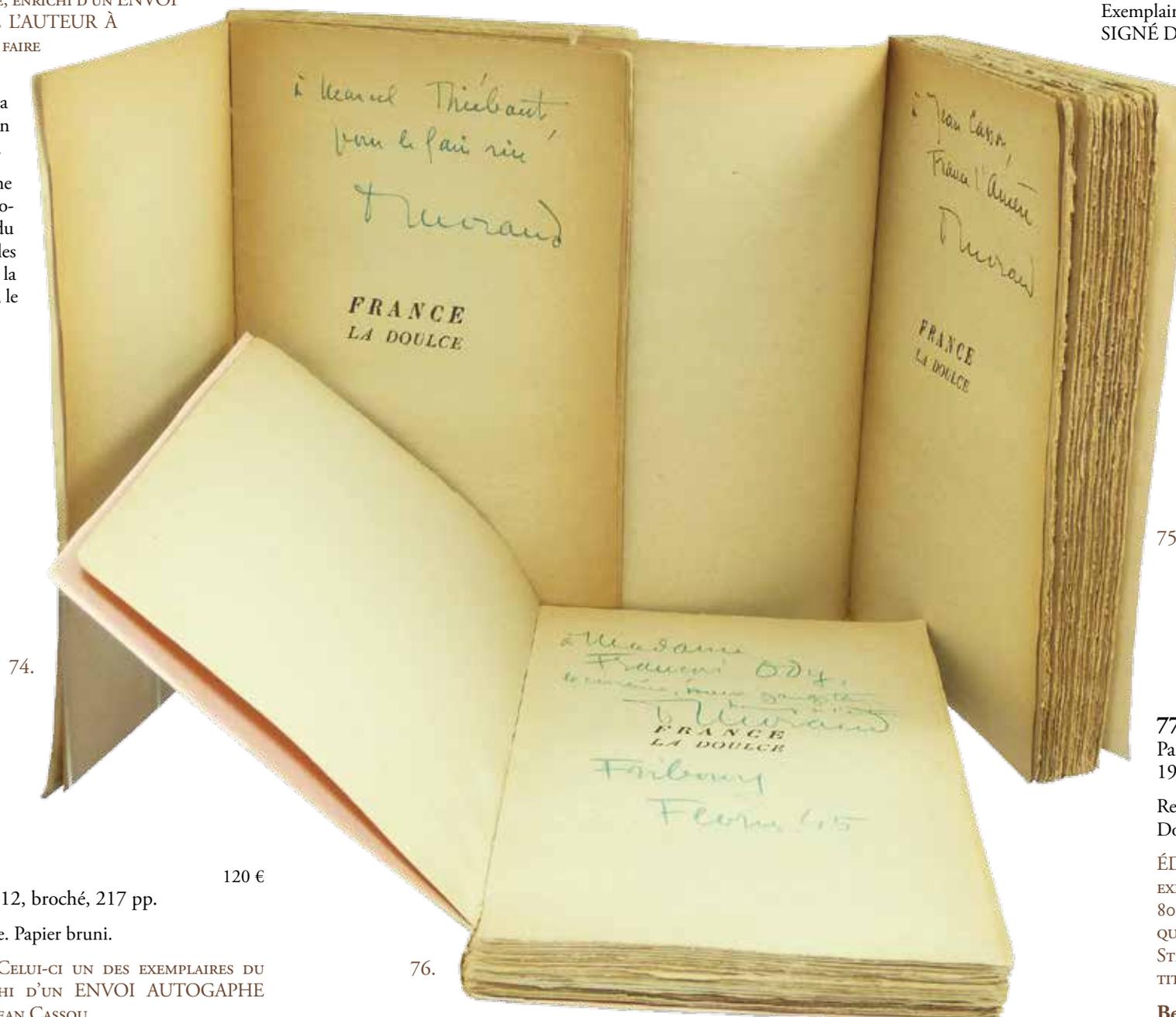
74. France la Douce. 120 €
Paris, Gallimard, 1934, in-12, broché, 217 pp.

Couverture souple imprimée. Papier bruni.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES DU SERVICE DE PRESSE, ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À MARCEL THIÉBAUT « POUR LE FAIRE RIRE ».

Roman à charge sur le cinéma où Morand critique l'action d'un groupe de producteurs.

Cette histoire d'antisémitisme badin et de xénophobie « innocente » reflète bien l'esprit du moment. Morand dénonce les maux qui rongent la France: la juiverie, la franc-maçonnerie, le cosmopolitisme.



75. France la Douce. 120 €
Paris, Gallimard, 1934, in-12, broché, 217 pp.

Couverture souple imprimée. Papier bruni.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES EXEMPLAIRES DU SERVICE DE PRESSE, ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À JEAN CASSOU.

76. France la Douce. 100 €
Paris, Gallimard, 1934, in-12, broché, 217 pp.

Couverture souple imprimée. Papier bruni.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION.

Exemplaire enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À Madame François Ody.

Bel exemplaire.

75.

77. Mes débuts. 160 €
Paris, Les Éditions Denoël et Steele, 1933, in-12, relié, 108 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin bleu nuit. Dos lisse. Couverture conservée.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 814 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 800 EXEMPLAIRES SUR LAFUMA, AVEC L'ÉTIQUETTE DE RELAIS DES ÉDITIONS DENOËL ET STEELE SUR LA COUVERTURE ET EN PAGE DE TITRE.

Bel état.



78.

79.

78. Rococo.

350 €

Paris, Bernard Grasset, 1933, in-12, relié, 244 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin vert. Dos lisse. Tête dorée. Couverture rose illustrée par A. Doderet conservée.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 25 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE.

Recueil de sept nouvelles: I. La mort du cygne. II. La semaine de Bath. III. Nœuds coulants d'Asie: 1- Poissons à échéance. 2 Gone native. 3 La Reine Mab. IV Mort du roi de la chance. V. L'enfant de cent ans. VI. Feu! VII. Mr U.

Très bel exemplaire.**79. Rococo.**

250 €

Paris, Bernard Grasset, 1933, in-12, relié, 244 pp.

Reliure demi-chagrin rouge à coins. Dos à nerfs. Tête dorée. Couverture rose illustrée par A. Doderet conservée. Non rogné. Mors frottés.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 16 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES, SECOND PAPIER APRÈS 14 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL.

Très bel état intérieur.**80. Les extravagants.**

20 €

Paris, Gallimard, 1936, in-12, broché, 256 pp.

Couverture souple imprimée. Collection « La Renaissance de la Nouvelle ».

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION. MENTION DE TRENTE-TROISIÈME ÉDITION.

En bon état.**83. Londres.**

600 €

Paris, La Palatine, À la librairie Plon, 1933, in-12, relié, 334 pp.

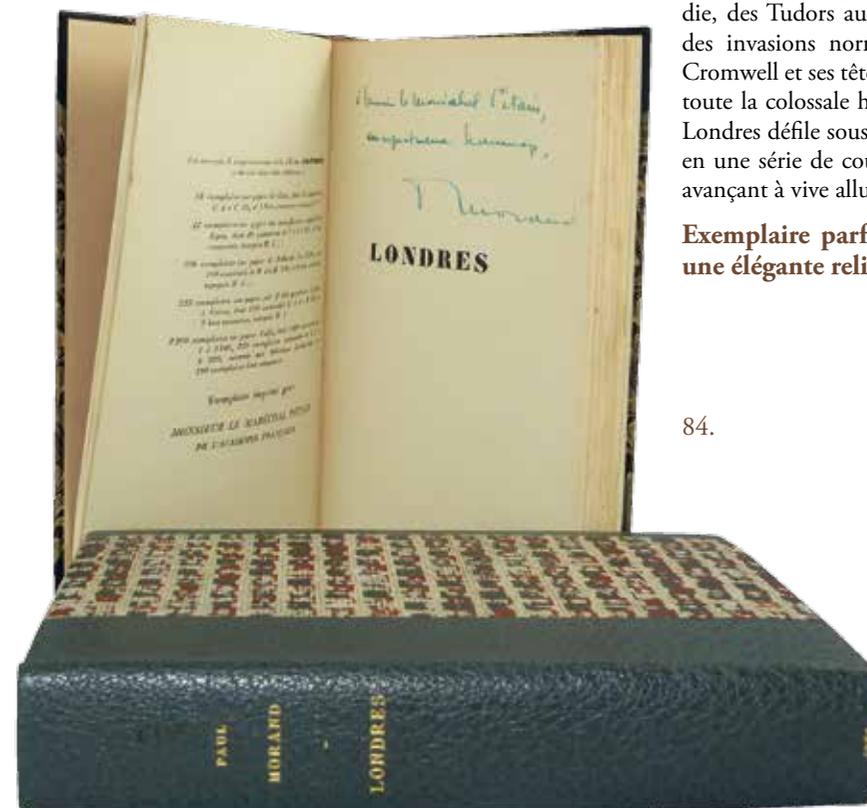
Reliure postérieure demi-buffle gris à bandes. Dos lisse avec date dorée en queue. Tête dorée. Couverture et dos conservés. Non rogné. Reliure signée B. BICHON.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 108 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE VAN GELDER.

Exemplaire enrichi d'un BEL ENVOI AUTOGRAPHÉ SIGNÉ DE L'AUTEUR.

Paul Morand dresse un portrait de sa ville favorite. L'ouvrage propose une véritable géographie de Londres sous la forme d'un inventaire inspiré des différents parcs, palais, rues, quartiers, square et statues. Morand conte aussi à grands traits le passé de la capitale: de la peste noire au grand incendie, des Tudors aux Stuarts,

des invasions normandes à Cromwell et ses têtes rondes, toute la colossale histoire de Londres défile sous nos yeux en une série de courts récits avançant à vive allure.

Exemplaire parfait dans une élégante reliure.

84.

83.

84. Londres.

700 €

Paris, La Palatine, À la librairie Plon, 1933, in-12, relié, 334 pp.

Reliure postérieure demi-chagrin bleu nuit à petits coins. Dos lisse. Couverture et dos conservés. Non rogné.

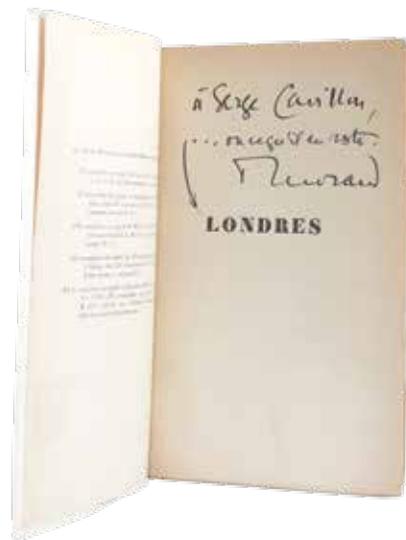
ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire spécialement imprimé pour le Maréchal Pétain de l'Académie française, enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHÉ SIGNÉ DE L'AUTEUR au Maréchal Pétain.

85. Londres. 50 €
 Paris, Les Petits-fils de Plon et Nourrit, 1938.
 1 volume, in-12, broché, 334 pp.

Couverture souple illustrée avec mention de 42^e mille. Dos jauni.

EXEMPLAIRE ENRICHÍ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE PAUL MORAND.



86. Bucarest. 130 €
 Paris, Plon, 1935, in-12, broché, 296 pp.

Couverture souple imprimée. Dos et papier brunis.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION.

Exemplaire enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À Daniel Hirsch.

Morand dresse un portrait de la ville de sa femme, ce « petit Paris » où la société mondaine se salut en se disant « Bonjour ».

87. Papiers d'identité. 150 €
 Paris, Grasset, 1931. 1 volume, in-4 tellière, broché, 348 pp.

Sous étui et chemise d'éditeur. Couverture beige rempliée.

ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 110 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES RÉIMPOSÉS DANS LE FORMAT IN-4 TELLIERE.

Très bel état.

88. Papiers d'identité. 80 €
 Paris, Bernard Grasset, 1931. 1 volume, in-8, broché, 348 pp.

Couverture souple rempliée. Illustrée en frontispice d'une reproduction de l'empreinte de la main droite de Paul Morand prise par Maryse Choisy. Petits frottements au dos.

EXEMPLAIRE NUMÉROTÉ SUR VÉLIN PUR CHIFFON A.

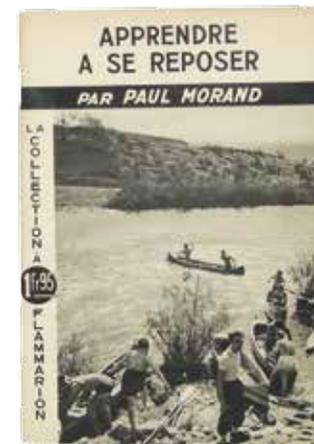
89. Apprendre à se reposer. 20 €
 Paris, Flammarion, 1937. Plaquette in-12, brochée, 47 pp.

Couverture couleurs illustrée d'une héliogravure en noir et blanc.

Collection « La collection à 1fr 95 ».

ÉDITION ORIGINALE DONT IL N'A PAS ÉTÉ TIRÉ DE GRANDS PAPIERS.

Bel état.



90. Le Réveille-matin. 60 €
 Paris, Bernard Grasset, 1937, in-12, broché, 238 pp.

Couverture souple imprimée. Papier bruni.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 230 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. UN DES 230 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA OUTHENIN CHALANDRE.

Bel exemplaire.

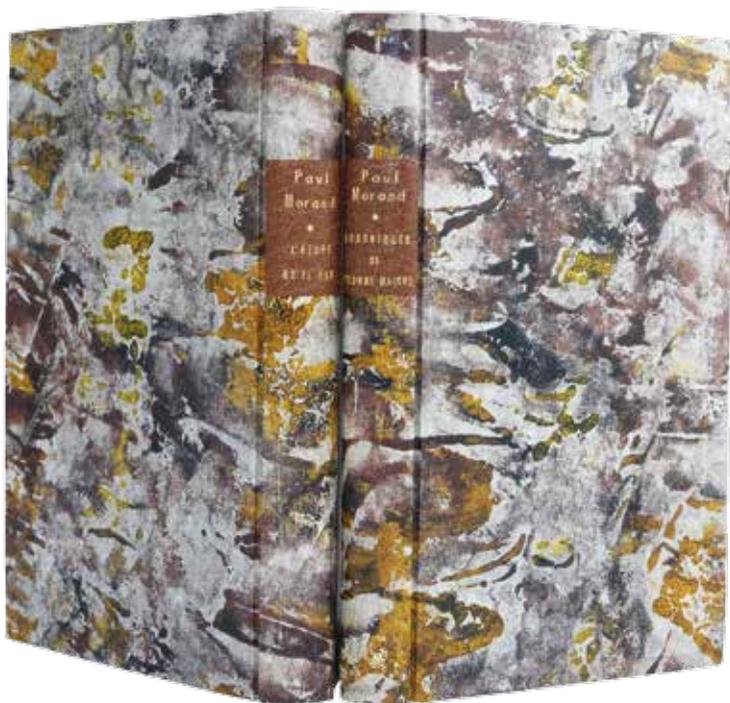
91. Excursions immobiles. 300 €
 Paris, Flammarion, 1944, in-12, relié, 164 pp.

Reliure demi-chagrin noir. Dos lisse avec titre doré en long. Couvertures et dos conservés.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 220 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN DES VOSGES, SEUL GRAND PAPIER.

Très bel exemplaire.





92.

92. L'heure qu'il est.

280 €

Paris, Grasset, 1938, in-12, relié, 271 pp.

Reliure à la bradel de papier reprographié dans les teintes ocre, blanche et marron, pièce de titre de maroquin lavallière, doublures et gardes de papier beige. Tête dorée, non rogné. Couvertures et dos conservés. Reliure signée Honnelaitre.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 222 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 180 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA DE CORVOL L'ORGUEILLEUX.

En parfait état.**93. Chroniques de l'homme maigre. Suivies de Propos d'hier.**

280 €

Paris, Grasset, 1941, in-12, relié, 247 pp.

Reliure à la bradel de papier reprographié dans les teintes ocre, blanche et marron, pièce de titre de maroquin lavallière, doublures et gardes de papier beige, tête dorée, non rogné. Couvertures et dos conservés. Reliure signée Honnelaitre.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 78 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 62 EXEMPLAIRES SUR ALFA, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

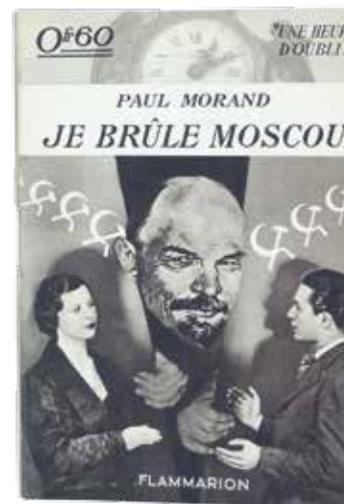
En parfait état.**94. Chroniques de l'homme maigre. Suivies de Propos d'hier.**

50 €

Paris, Grasset, 1941, in-12, broché, 247 pp.

Couverture rose. Papier jauni.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR.

**95. Je brûle Moscou.**

30 €

Paris, Flammarion, 1934. Plaquette in-12, brochée, 61 pp.

Couverture couleurs illustrée d'une héliogravure en noir et blanc.

Collection « Une heure d'oubli. » sous la direction de Max Fischer.

Composé de 4 nouvelles de Paul Morand extraites des recueils *L'Europe galante* et *À la Frégate*.

96. Affaires de cœur.

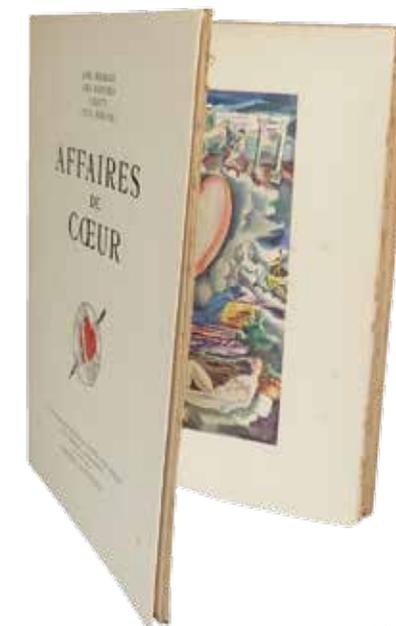
100 €

Paris, Nativelle, 1934, grand in-8, broché, 86 pp.

Couverture souple rempliée. Mouillures éparses.

Si Abel Hermant évoque « le cœur et la littérature », Abel Bonnard, « le cœur sentimental » et Paul Morand « le cœur moteur », pour Colette c'est l'occasion de revenir sur un sujet qu'elle connaît bien « le cœur des bêtes ».

ÉDITION ORIGINALE DE CES QUATRE NOUVELLES ILLUSTRÉES CHACUNE DE TROIS COMPOSITIONS EN COULEURS, RESPECTIVEMENT PAR HERMINE DAVID, JEAN BERQUE, DELUERMOZ ET DIGNIMONT. TIRAGE HORS COMMERCE SUR VÉLIN D'ARCHES RÉSERVÉ AU CORPS MÉDICAL À L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DU LABORATOIRE NATIVELLE.

**97. Bug O'Shea.**

120 €

Paris, Les laboratoires Deglaude, 1934/1935, in-4, broché, 87 pp.

Couverture souple rempliée. Avec 8 illustrations en couleurs à pleine page de Louis ICART. Texte dans un encadrement rouge.

ÉDITION ORIGINALE HORS COMMERCE.

Exemplaire enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR à Paul Brach.

Très bon état.

98. Croisières du yacht Alphée.

900 €

Sans lieu, Yvonne Cotnaréanu, 1934 [1935], in-4, broché, 140 pp.



Sous étui cartonné. Couverture souple imprimée avec petites salissures. Illustré d'une planche photographique et de trois cartes.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 90 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES, NON MIS DANS LE COMMERCE.

Le texte rédigé par Hélène Vacaresco est intitulé: « La croisière bleue » (pp. 5-101), celui d'Yvonne Cotnaréanu: « Les capitales du Nord. Le Cercle polaire » (pp. 103-131) et celui de Paul Morand: « Les fêtes de la voile à Cowes » (pp. 133-140), décrivant les croisières effectuées par le yacht au cours des années 1933 à 1936 en mer du Nord et en mer Méditerranée.

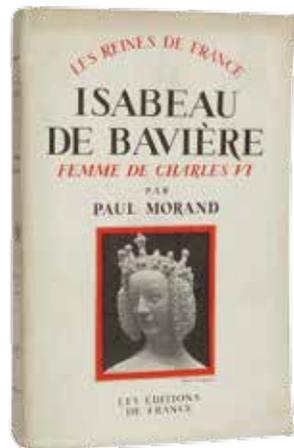
Rare.**99. Introduction à la connaissance de l'Île de Pâques.**

40 €

Muséum national d'histoire naturelle, 1935. Plaquette in-8, brochée.

Couverture couleurs. Préface de Paul Morand. Quelques planches en noir et blanc hors-texte.

Petit livret accompagnant l'exposition du Trocadéro consacrée à l'Île de Pâques inaugurée en grande pompe à l'occasion du retour de la mission franco-belge en Océanie en juin 1935.

Rare.**100. Isabeau de Bavière, femme de Charles VI.**

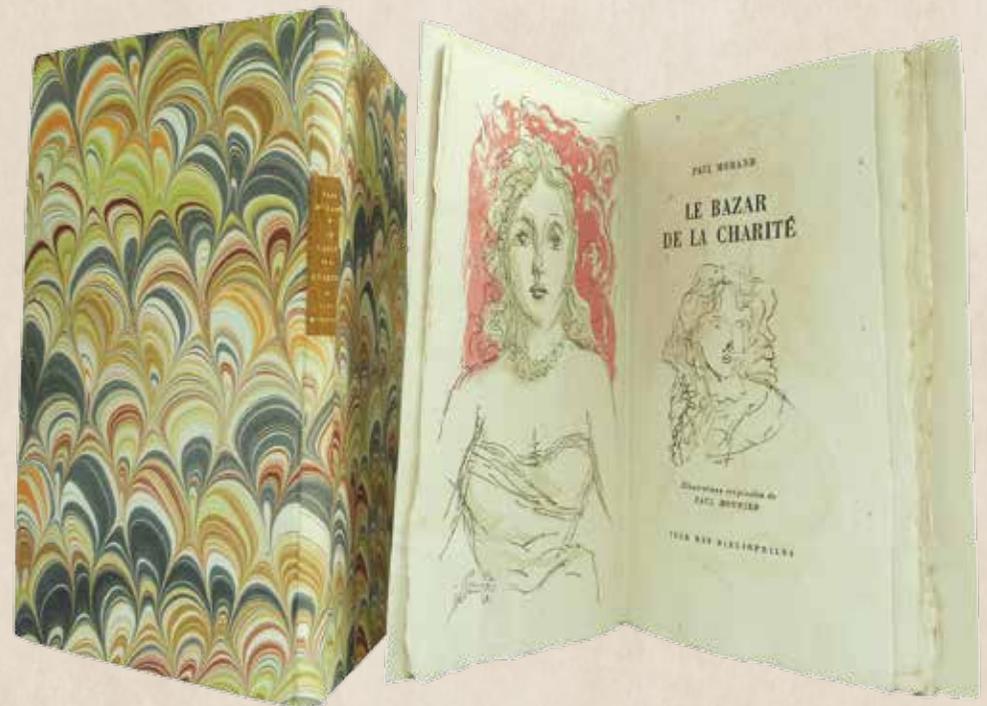
180 €

Histoire tragique.

Paris, Les Éditions de France, coll. « Reines de France », 1938, in-8, broché, non coupé, VII + 370 pp., 3 planches hors-texte.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ÉVOCATION HISTORIQUE OÙ MORAND SE PREND UN PEU POUR SHAKESPEARE (CF. SA PRÉFACE!).

Exemplaire du service de presse avec un bel envoi de l'auteur au romancier Jean Fayard « ce livre qui m'a empêché (c'est fini) d'écrire pour Candide... ».

Bel exemplaire, non coupé.

101.

102.

101. Le Bazar de la charité.

700 €

Genève, Éditions du Cheval ailé, « Club des Bibliophiles », 1944, in-8, relié, 72 pp.

Reliure à la bradel de papier marbré dans des teintes de jaune orangé, blanc et gris, pièce de titre de maroquin lavallière, doublures et gardes de papier beige. Tête dorée, non rogné. Couvertures et dos muet conservés. Reliure signée Honnelâtre.

Illustrée d'un frontispice et de 16 compositions en couleurs in et hors-texte par Paul MONNIER.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 171 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR CHIFFON AUVERGNE À LA MAIN DU MOULIN DE RICHARD À LAGA, LE PLUS ANCIEN MOULIN À PAPIER DE FRANCE (1326).

En parfaite condition.**102. Le Bazar de la charité.**

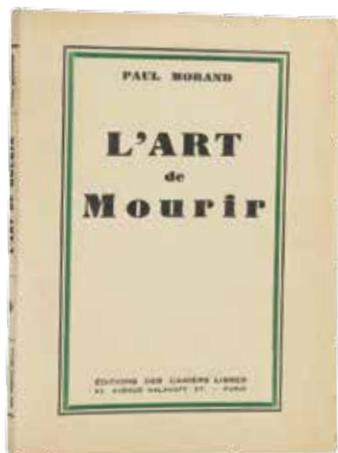
600 €

Genève, Éditions du Cheval ailé, « Club des Bibliophiles », 1944, in-8, en feuilles, 72 pp.

Sous étui et chemise cartonnés. Couverture beige rempliée. Illustrée d'un frontispice et de 16 compositions en couleurs in et hors-texte par Paul MONNIER. Quelques rares piqures.

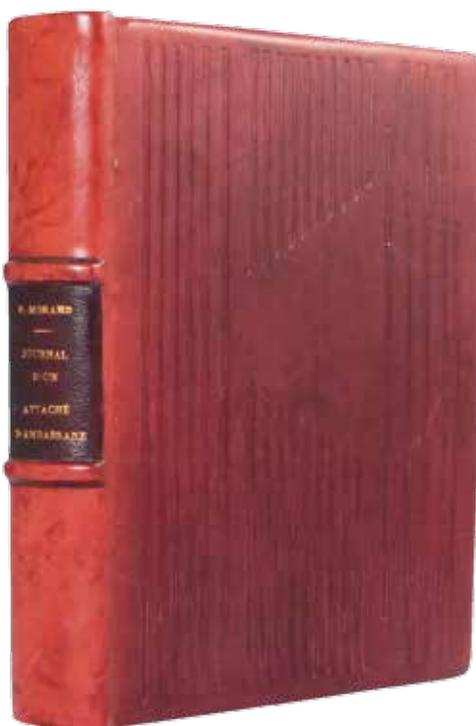
ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 171 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR CHIFFON AUVERGNE À LA MAIN DU MOULIN DE RICHARD À LAGA, LE PLUS ANCIEN MOULIN À PAPIER DE FRANCE (1326).

Très bel exemplaire.



103. L'Art de Mourir, 120 €
Suivi de Le Suicide en Littérature.
 Paris, Éditions des Cahiers Libres, 1932, in-12, broché, 75 pp.
 Couverture souple imprimée.
 ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 610 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 600 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA, SECOND ET DERNIER PAPIER.
 Ouvrage écrit à l'occasion du centenaire du Romantisme.
Très bel état.

104. Giraudoux, Souvenirs de notre jeunesse. Suivi de Adieu à Giraudoux. 30 €
 Genève, La Palatine, juillet 1948, in-12, broché, 154 pp.
 Couverture souple rempliée. Non coupé.
 ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 2 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS.
Très bon état.



105. Journal d'un attaché d'ambassade. 1916-17. 1 500 €
 Paris, La Table Ronde, 1949, in-8, relié, 328 pp.
 Reliure pleine basane bordeaux. Dos à 2 nerfs. Plats décorés de lignes verticales à froid. Couverture et dos conservés.
 ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 155 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 95 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA MOUSSE NAVARRE.
Rare.



106. L'Europe russe, annoncée par Dostoïevski. 60 €
 Genève, Pressédition, 1948, in-12, broché, 77 pp.
 Couverture souple imprimée.
 SECONDE ÉDITION PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE CHEZ PIERRE CAILLER.
Bel état.

107. Le visiteur du soir, Suivi de quarante-cinq lettres inédites de Marcel Proust. 180 €
 Genève, La Palatine, 1949, in-12, broché, 132 pp.
 Couverture souple rempliée. Portrait frontispice et 4 photographies en noir et en hors-texte.
 ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT APRÈS LES 90 EXEMPLAIRES SUR PUR FIL.
Très bon état.

108. Le Flagellant de Séville. 120 €
 Paris, Librairie Arthème Fayard, 1951, in-12, broché, 406 pp.
 Couverture souple imprimée.
 ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU DOCTEUR PAUL BARON.
 Grand roman de Paul Morand qui a pour cadre l'Espagne occupée par les troupes napoléoniennes.
En bon état.

109. Adieu à Giraudoux. 120 €
Porrentruy, Aux portes de France, 1944, in-8 carré, broché, 57 pp.

Couverture rempliée illustrée par les peintres Italo et Vincent de Grandi.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 1 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN FIN VOLUMINEUX.

Hommage de l'auteur à son grand ami.

Bel état.

110. À la fleur d'oranger. Le locataire. Le bazar de la charité. 40 €
Vevey, Les Clés d'or, 1946, in-12 carré, broché, 211 pp.

Couverture rempliée.

ÉDITION ORIGINALE DONT IL N'A PAS ÉTÉ TIRÉ DE GRAND PAPIER.

En bon état.

111. Montociel. Rajah aux grandes Indes. 400 €
Genève, Éditions du Cheval ailé, « Collection Princeps », mars 1947, in-8, broché, 359 pp.

Couverture rempliée. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN D'AVENTURES EXOTIQUE (UNE NOUVELLE FOIS L'INDE), RÉCIT RAPPORTÉ (LE NARRATEUR NOUS FAIT LA LECTURE D'UN JOURNAL INTIME RETROUVÉ) D'UN AUVERGNAT PAUVRE DU XVIII^e QUI DEVIENT ROI EN ASIE. UN DES 25 EXEMPLAIRES MIS DANS LE COMMERCE NUMÉROTÉS SUR VERGÉ À LA FORME (TIRAGE DE TÊTE).

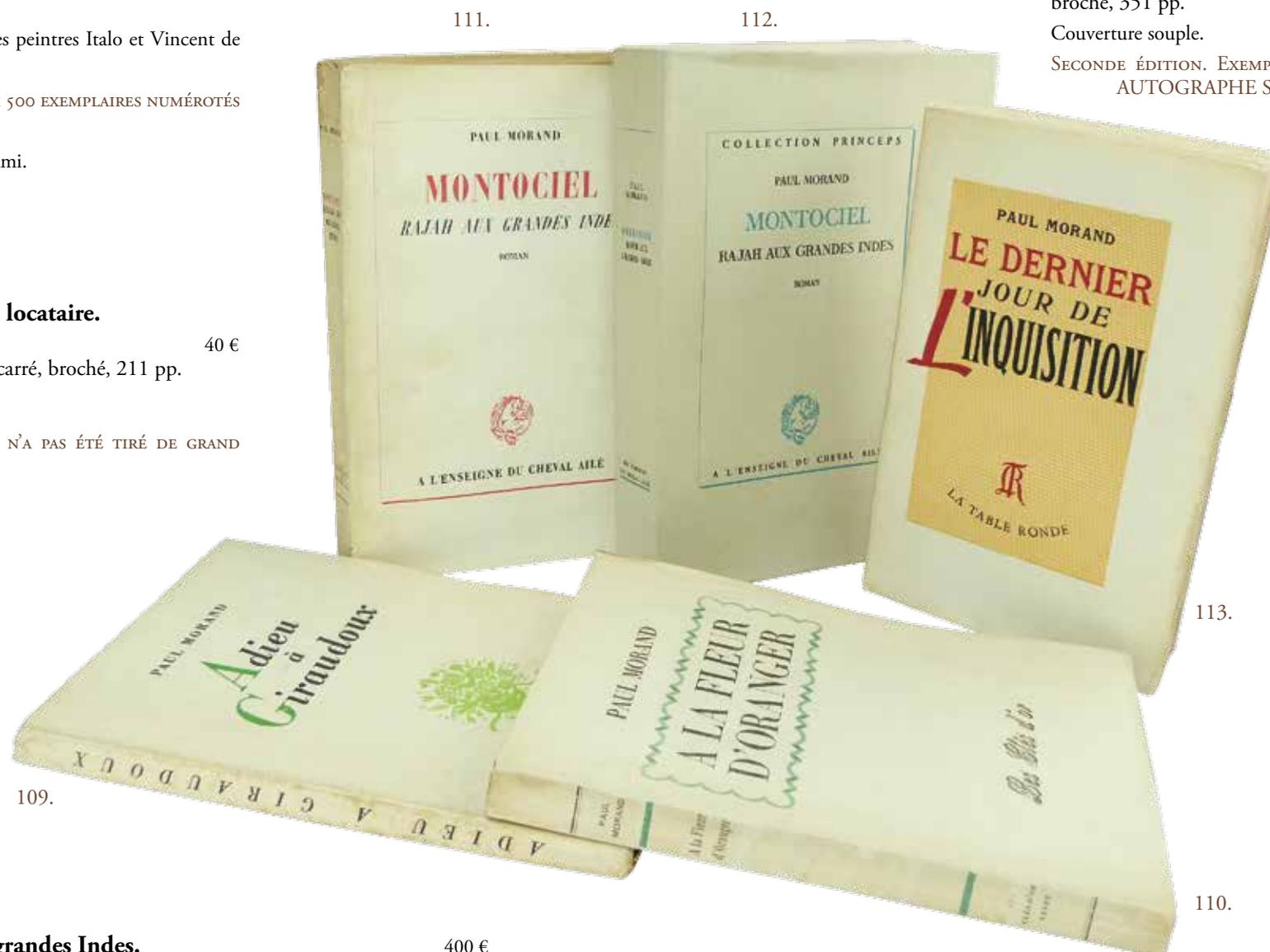
En parfaite condition.

112. Montociel. Rajah aux grandes Indes. 80 €
Genève, Éditions du Cheval ailé, juin 1947, in-8 carré, broché, 351 pp.

Couverture souple.

SECONDE ÉDITION. EXEMPLAIRE ENRICHÍ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR.

En bon état.



113. Le dernier jour de l'Inquisition, Suivi de Parfaite de Saligny. 450 €
Vevey, La Table Ronde, août 1947, in-12, broché, 318 pp.

Couverture souple imprimée. En partie non coupé.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 285 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. CELUI-CI UN DES 65 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA, PREMIER PAPIER.

Bel état.

114. L'eau sous les ponts. 80 €

Paris, Bernard Grasset, 1954, in-12, broché, 236 pp.

Couverture souple verte rempliée.

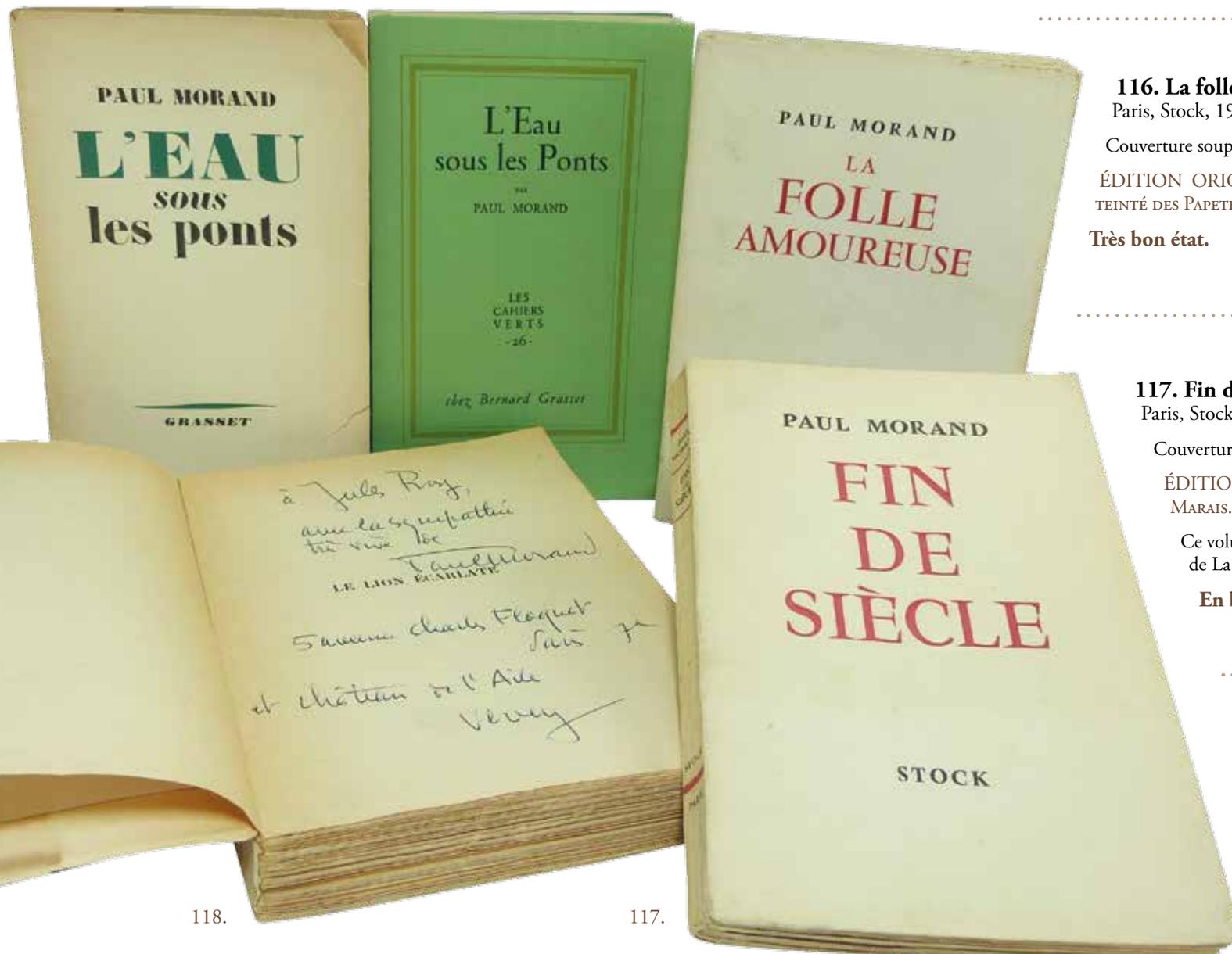
ÉDITION ORIGINALE. CELUI-CI UN DES 1 350 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA MOUSSE DES PAPETERIES NAVARRE.

Très bel exemplaire.

115.

114.

116.



118.

117.

115. L'eau sous les ponts. 50 €

Paris, Bernard Grasset, 1954, in-12, broché, 236 pp.

Couverture souple avec petit manque de papier sur l'angle supérieur.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À « ELVIRE BALZACIENNE » (ELVIRE DE BRISSAC, FILLE BIOLOGIQUE DE PAUL MORAND).

En bon état.

116. La folle amoureuse. 300 €

Paris, Stock, 1956, in-12, broché, 302 pp.

Couverture souple. Non coupé.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN CHIFFON TEINTÉ DES PAPETERIES DU MARAIS, SEUL GRAND PAPIER.

Très bon état.

117. Fin de siècle. 40 €

Paris, Stock, 1957, in-12, broché, 236 pp.

Couverture souple.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION, APRÈS 200 VÉLIN CHIFFON DU MARAIS.

Ce volume contient quatre nouvelles : Fleur-du-Ciel. - La Présidente - Le Bazar de La Charité - Feu Monsieur le Duc.

En bon état.

118. Le lion écarlate. 100 €

Précédé de La fin de Byzance et d'Isabeau de Bavière.

Paris, Gallimard, 1959, in-8, broché, 361 pp.

Couverture souple.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À JULES ROY.

En bon état.

119. Bains de mer bains de rêve.

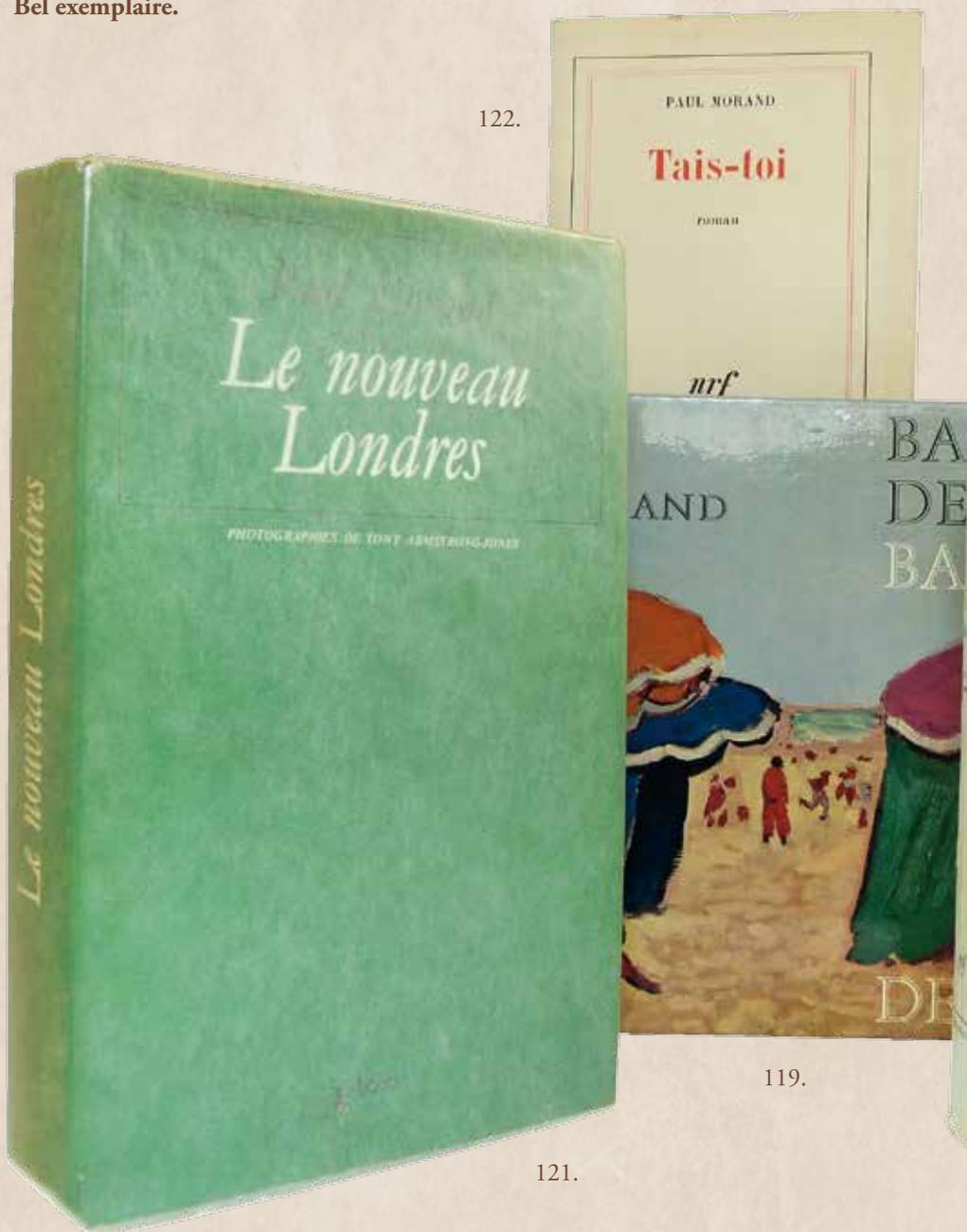
80 €

Lausanne, Guilde du Livre et Clairefontaine, 1960, in-8 oblong, cartonné, 125 pp.

Cartonnage en couleurs d'éditeur. Nombreuses illustrations choisies par l'auteur en couleurs et en noir et blanc hors texte. Texte sur deux colonnes.

ÉDITION ORIGINALE HORS-COMMERCE RÉSERVÉE AUX MEMBRES DE LA GUILDE DU LIVRE.

Bel exemplaire.



122.

119.

121.

120. Fouquet ou le soleil offusqué.

60 €

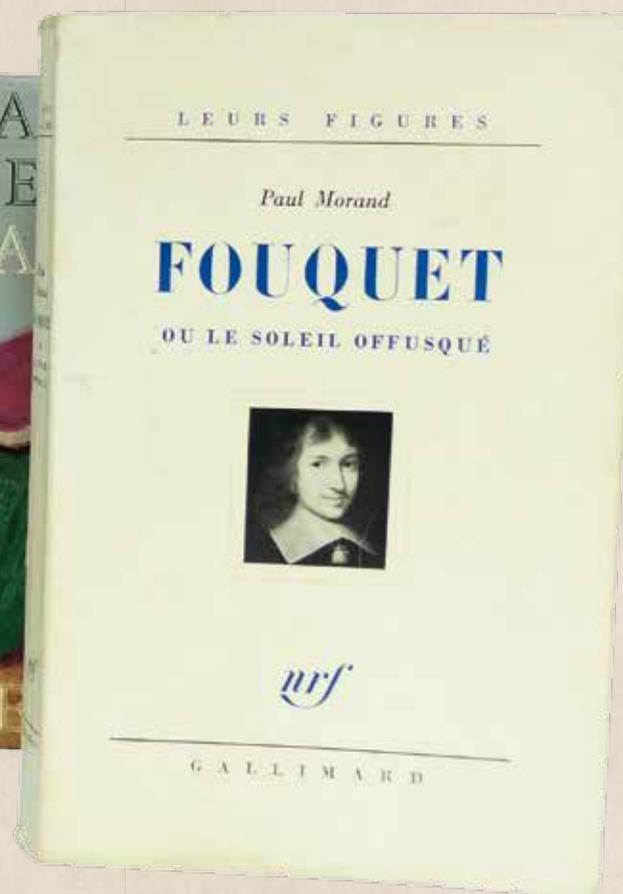
Paris, Gallimard, 1961, in-12, broché, 220 pp.

Couverture souple avec vignette de Fouquet.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT.

Portrait brillant dressé par Paul Morand de Fouquet surintendant des finances à l'époque de Mazarin.

Bel état du papier.



120.

121. Le nouveau Londres, Suivi de Londres 1933.

60 €

Paris, Plon, 1962, in-8, cartonné, 330 pp.

Sous jaquette verte. Pleine percaline grise d'éditeur. Avec de belles photographies de Tony Armstrong-Jones en noir et blanc.

En bon état.

122. Tais-toi.

100 €

Paris, Gallimard, 1965, in-12, broché, 172 pp.

Couverture souple à rabats.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN ATYPIQUE DANS L'ŒUVRE DE MORAND, UNE SORTE DE VARIATION À PLUSIEURS VOIX BÂTIE SUR LE SILENCE, ET PARADOXALEMENT SUR L'IMPOSSIBILITÉ DE SE TAIRE.

Exemplaire du service de presse enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR à Robert Carlier éditeur.

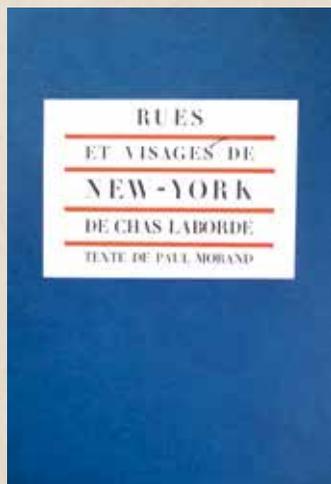
En bon état.

123. Rues et visages de New-York. 1 800 €
Paris, Lacourière, 1950, in-folio, en feuilles.

Sous portefeuille éditeur cartonné bleu en demi-vélin ivoire à rabats avec une vignette de titre blanche, fermé par un lacet. Illustré de 15 gravures originales en couleurs hors texte, protégées par une serpente légendée, gravées au repérage par Lacourière et 33 truculents dessins en noir dans le texte par CHAS-LABORDE.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 220 EXEMPLAIRES
NUMÉROTÉS SUR VÉLIN D'ARCHES.

Très bel exemplaire complet.



124. Le Coucou et le Roitelet. 800 €
Paris, Éditions du Tambourinaire, 1953,
in-12, broché, 19 pp.

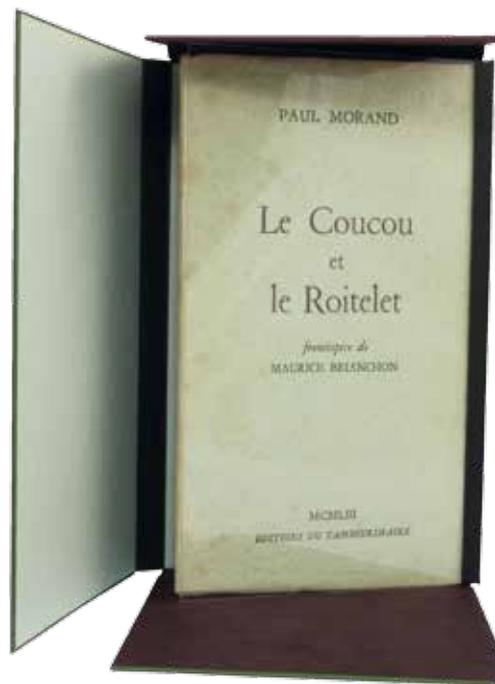
Couverture verte. Frontispice en couleurs de Maurice Brianchon. Non coupé.

Le livre est conservé dans une très belle boîte cartonnée imprimée fabriquée par Julie Nadot (non signée).

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR FIL DE JOHANNOT. CELUI-CI UN DES 50 EXEMPLAIRES MARQUÉS A D T.

Ex-libris de Christian et de Bernardine Melchior-Bonnet à qui Paul Morand écrit un ENVOI SIGNÉ: « À Christian Melchior-Bonnet, pour lire entre Paris et Dinan (en allant très lentement quant à la lecture, pour la faire durer). »

Très bel état.

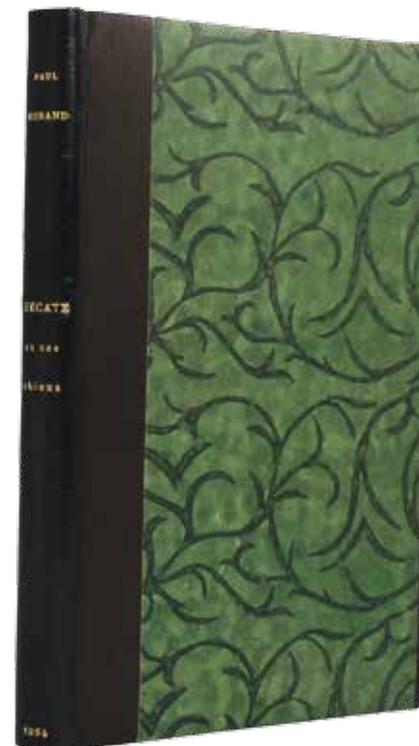


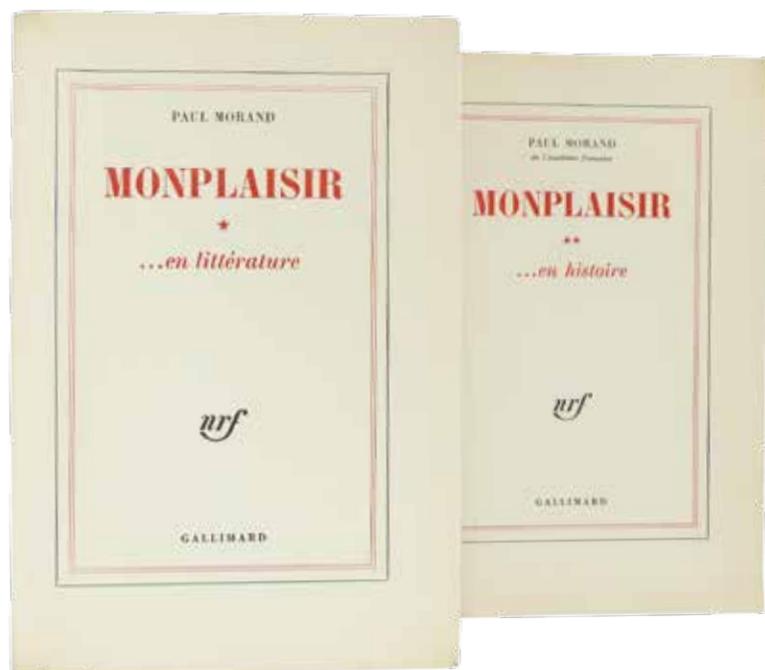
125. Hécate et ses chiens. 500 €
Paris, Flammarion, 1954, in-12, relié, 169 pp.

Sous étui bordé. Reliure demi-marouquin noir à bandes. Dos lisse avec date dorée en queue. Couverture et dos conservés. Reliure signée B. BICHON.

ÉDITION ORIGINALE LIMITÉE À 135 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS. UN DES 110 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER ALFA.

Reliure très élégante de Bichon.





126. Monplaisir... en littérature (T1)... en histoire (T2). 450 €
Paris, Gallimard, 1967-69, 2 tomes in-8, brochés, Tome 1 : 288 pp. Tome 2 : 196 pp.

Couverture souple à rabats.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 65 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, SEUL GRAND PAPIER.

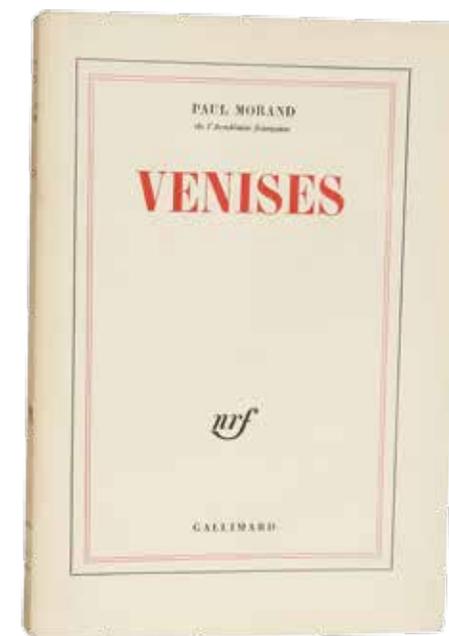
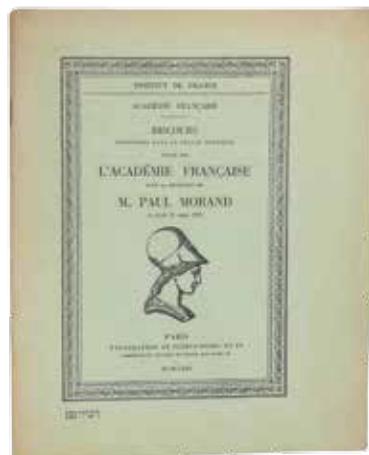
Bel ensemble, rare sur grand papier.

127. Discours de réception à l'Académie Française prononcé le 20 mars 1969. 70 €
Paris, Firmin Didot et Cie, 1969, in-4, broché, 31 pp.

Couverture souple verte.

ÉDITION ORIGINALE.

Rare.



128. Venises. 800 €
Paris, Gallimard, 1971, in-8, broché, 215 pp.

Couverture souple à rabats.

ÉDITION ORIGINALE DU SERVICE DE PRESSE ENRICHIE D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR.

Formidable panorama sur les grandeurs et misères de la première moitié du xx^e siècle, toujours rapportées à la Sérénissime où l'auteur vient et revient se reposer des tumultes de l'époque.

Bel état.



129. L'allure de Chanel. 120 €
Paris, Hermann, 1976, in-4, broché, 165 pp.

Couverture souple à rabats imprimée en noir et rouge. Illustré de cinq photos de Henri Cartier-Bresson et d'une photo de Robert Capa.

Exemplaire enrichi d'un ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE PAUL MORAND, PRÉFACIER.

Bel état.

130. Monsieur Dumoulin à l'Isle de la Grenade. 50 €
Éditions de Fontainemore, 1976, in-8 oblong, cartonné, 165 pp.

Cartonnage illustré d'éditeur sous rhodoïd. Nombreuses illustrations dans et hors texte en noir et couleurs.

Description vraie et pittoresque d'un voyage fait par un citoyen de Vevey, planteur et peintre amateur, entre les années 1773 et 1782 et relation des aventures survenues à celui-ci, naufrages, misères, détreffes et succès dans les mers des Caraïbes.

Bel état.



**Des ouvrages publiés
après le décès
de Paul Morand**

131. Lettres à des amis et à quelques autres. 40 €
Paris, La Table Ronde, Hiver 1978, in-8, broché, 291 pp.

Couverture souple imprimée en noir et rouge. Sans la jaquette.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER D'ÉDITION DE CE CHOIX DE LETTRES ADRESSÉES À LARBAUD, NIMIER, CHARDONNE, DÉON, BONNARD, MARCEAU, GIRAUDOUX...

Bel exemplaire.

132. Lettres du voyageur.

30 €

Paris, Éditions du Rocher, 1988, in-8, broché, 204 pp.

Couverture souple imprimée à rabats.

Lettres de Paul Morand à différents écrivains: Colette, Gide, Giraudoux, Jaloux, Lacreteille, Laurencin, Vilmorin, etc.

En bon état.

133. Lettres à Lisette Haas (1908-1914). 50 €
Paris, Éditions des Cendres, 1986, in-8, broché, 186 pp.

Couverture souple à rabats avec titre imprimé en noir et rouge. Portrait photographique de Lisette Haas en frontispice.

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 1 210 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE FRANCE.

134. Bains de mer. 40 €
Paris, Arléa, 1990, in-8, broché, 167 pp.

Couverture souple imprimée à rabats.

Collection « Lieux dits ».

L'édition originale est parue en 1960 à la Guilde du livre.

En bon état.

135. Entretiens avec Paul Morand. 40 €

Paris, La Table Ronde, 1990, in-8, broché, 135 pp.

Couverture souple imprimée à rabats.

Entretiens menés par Pierre-André Boutang et Jean José Marchand: « Morand s'est confié au-delà de ce qu'il avait jamais consenti ».

Le regard de Morand sur sa vie.

136. Propos des 52 semaines.

30 €

Paris, Arléa, 1992, in-8, broché, 157 pp.

Couverture souple imprimée à rabats.

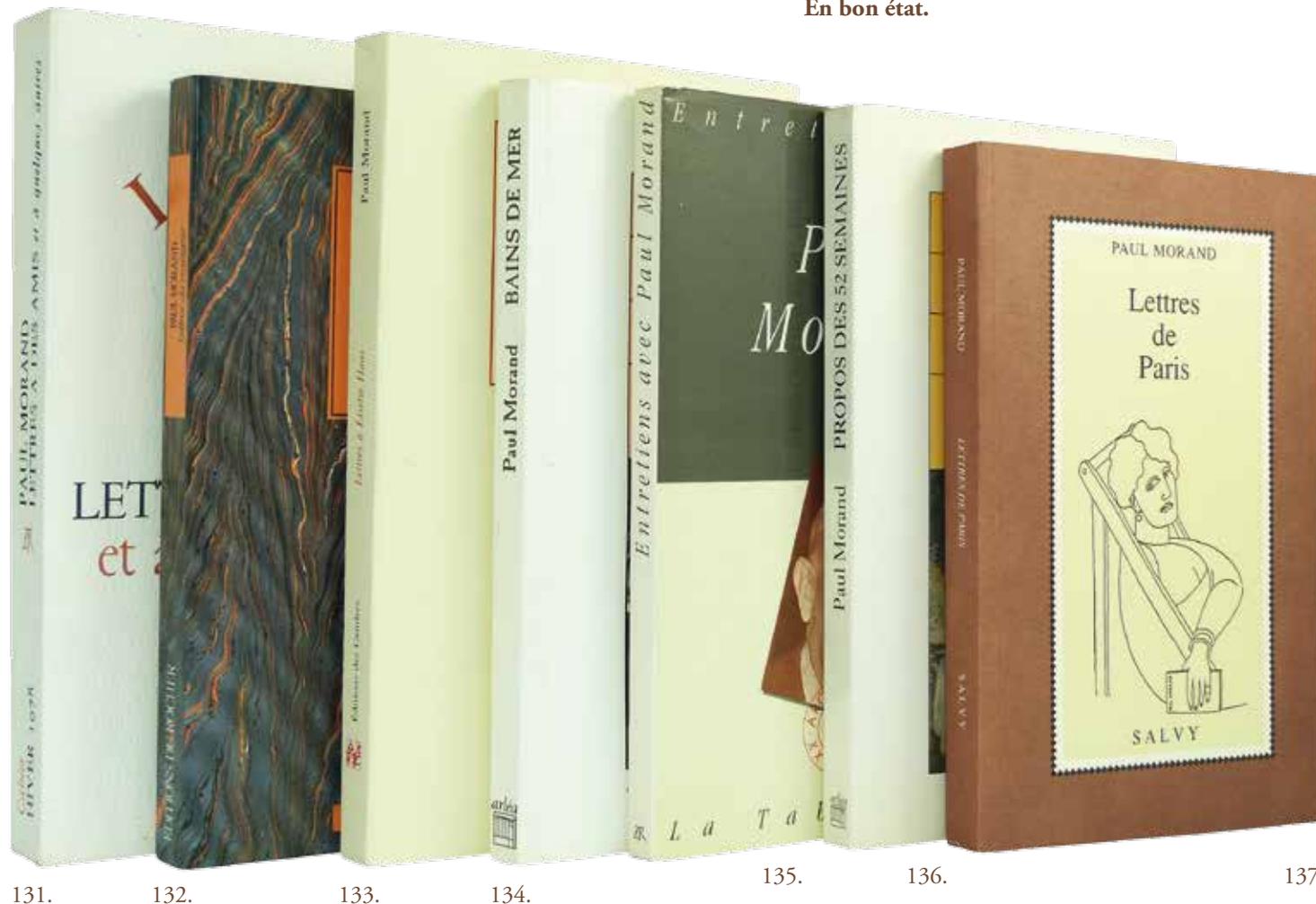
Courtes réflexions de Paul Morand sur tout et rien.

137. Lettres de Paris. 30 €
Paris, Salvy, 1996, in-12, broché, 272 pp.

Couverture souple imprimée à rabats. Portrait frontispice de Morand par Valentine Hugo.

Lettres écrites en anglais par Morand entre 1923 et 1929 adressées au Dial, revue de Chicago, pour tenir informés les lecteurs d'outre-Atlantique de tout ce qui se passait à Paris.

En bon état.



131.

132.

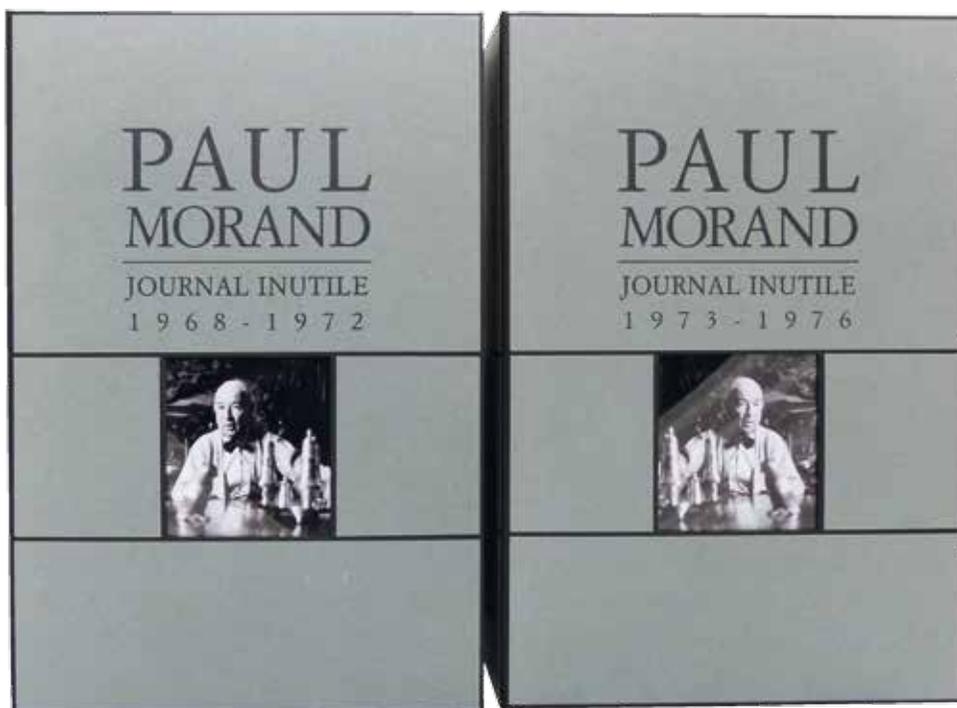
133.

134.

135.

136.

137.

**138. Journal inutile.**

2800 €

Paris, Gallimard, 2001, forts in-8, brochés, Tome 1 : 856 pp. Tome 2 : 876 pp.

Sous coffret individuel de toile noire recouverts de papier bleu-gris ornés d'un portrait photographique de l'auteur sur le plat supérieur, signés par Julie NADOT. Exemplaires non coupés.

Tome 1 : 1968-1972. Tome 2 : 1973-1976. Texte établi et annoté par Laurent et Véronique Boyer.

ÉDITION ORIGINALE PARUE DANS LA COLLECTION DES CAHIERS DE LA NRF, DE CE JOURNAL COUVRANT LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA VIE DE PAUL MORAND, DE JUIN 1968 À AVRIL 1976. UN DES 69 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL DES PAPETERIES MALMENAYDE, SEUL GRAND PAPIER.

Exemplaire tel que paru, à l'état de neuf, conservé dans deux somptueux emboîtages réalisés par Julie Nadot.

139. Correspondance avec Jacques Chardonne.

200 €

Paris, Gallimard, 2013-2015, 2 tomes forts in-8, brochés, Tome 1 : 1 157 pp. Tome 2 : 1 163 pp.

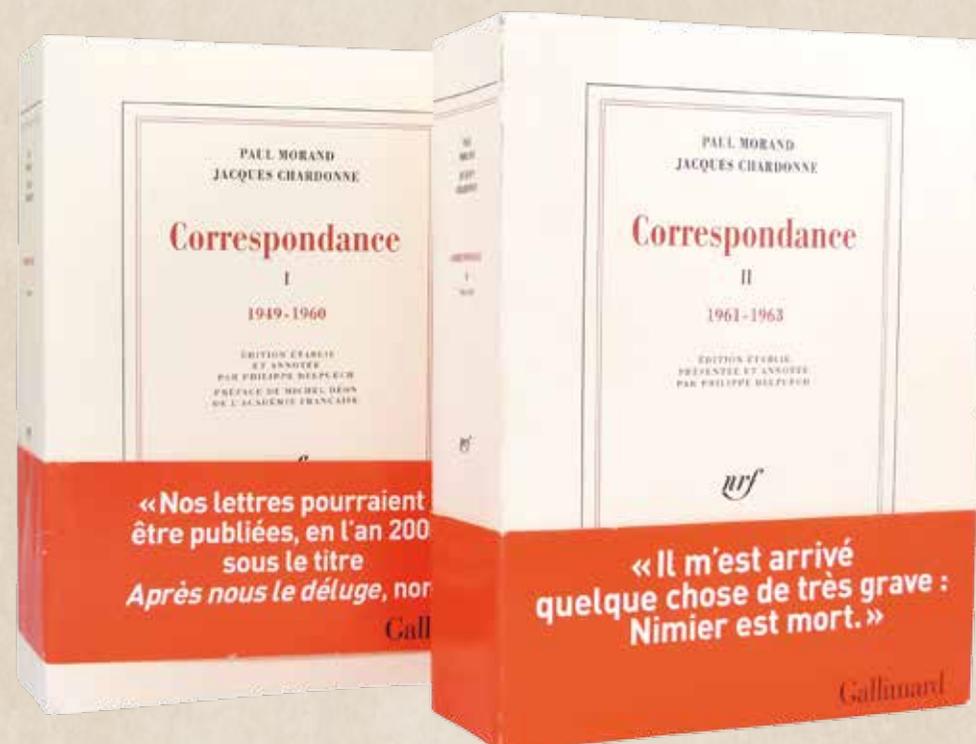
Couverture souple imprimée. Bien complet des bandeaux d'éditeur.

Tome 1 : 1949-1960

Tome 2 : 1961-1963

Dans sa préface, Michel Déon marque bien toutes les différences qu'il existe entre Morand et Chardonne. Et Pourtant, une forte amitié les unit et en particulier leur amour de la littérature.

Rare complet des 2 tomes.



LIVRES RARES

& 18-20 SEPTEMBRE
GRAND PALAIS
WWW.SALONDULIVRERARE.PARIS

**ESTAMPES - DESSINS
AUTOGRAPHES - MANUSCRITS**

INVITÉ D'HONNEUR :
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



Stand H12-H14

Paul Morand

Isabelle BILBAO - Guy NEPLAZ
00.33.645.26.71.60 - 00.33.673.95.62.26
21 Rue Vieille Boucherie - Bayonne - France
contact@librairie-koegui.fr



www.librairie-koegui.fr